BATISTUTA « AUJOURD'HUI, LES AVANTS-CENTRES COURENT PARTOUT »

MARDI 13 MARS 2012
N° 3440_67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football

francefootball.fr

LIGUE 2
Les onze révélations de la saison

SONDAGE LIGUE 1
LES JOUEURS PRÉFÉRÉS DES FRANÇAIS

LIGUE 1

MARSEILLE

Les frères Ayew à bâtons rompus

LYON
Garde, gestionnaire de crise

PARIS-SG
Vive les remplaçants !

DIJON
Kakuta, un nouveau départ

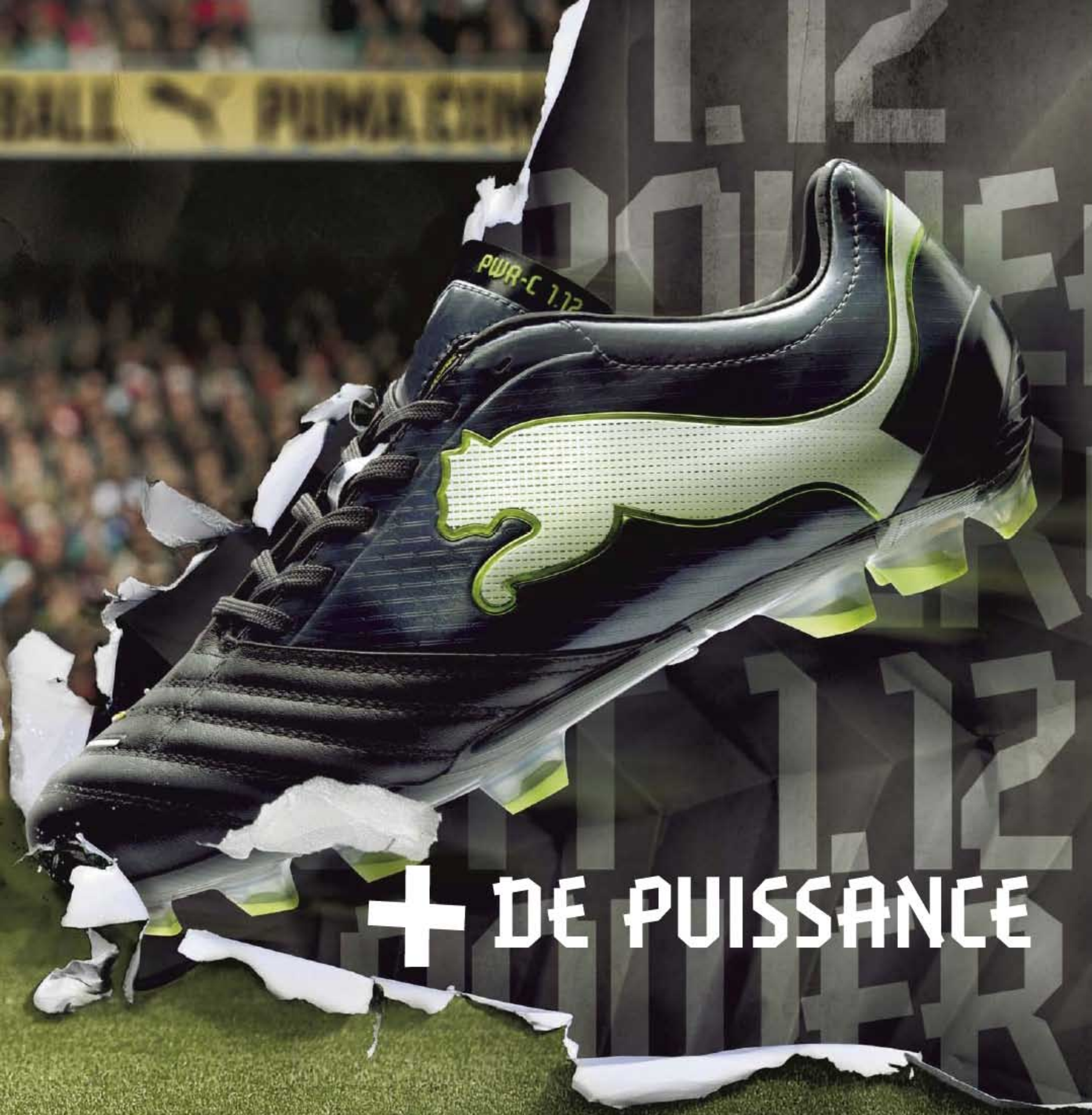
TECHNIQUE
Le retour de la défense à trois

ALLEMAGNE
La filière asiatique

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ES INGN E 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 D N | ISSN 0015-9557 | PHOTOS L'ÉQUIPE

M 00705 - 3440 - F: 2,20 €

Cesc FABREGAS


PWR-C 1.12
1.12
+ DE PUISSANCE
Comme Cesc Fabregas, tu es un joueur physique et technique.
Découvre la Powercat 1.12 et gagne en puissance et toucher de balle
grâce à son cuir exceptionnel
PUMA
puma.com

CLUB HOUSE

CONCOURS DES CLUBS
AMATEURS DE FOOT

RECRUTEZ ROBERT PIRES DANS VOTRE CLUB !

GAGNEZ UN ENTRAINEMENT MUSCLÉ !
(OU UN ENTRAINEMENT DE CHAMPION DU MONDE !)

Concours Club House PMU* : Du 12 au 31 mars, rendez-vous sur www.recrutezrobertpires.com
pour tenter de gagner un entraînement exclusif
avec le champion du monde 1998.

Pour être élu, rassemblez un maximum d'amis
sur le site et soutenez la candidature de votre club.

Chaque jour, rendez-vous
sur www.recrutezrobertpires.com pour gagner
un maximum de points et remporter le match !

SOYEZ LES MEILLEURS !

PARTENAIRE

*Retrouvez toutes les modalités de l'opération sur www.recrutezrobertpires.com ou www.clubhousepmu.fr/pires

Jouer comporte des risques : isolement, endettement,... Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LES RISQUES DE L'EXIL

DEPUIS UNE QUINZAINE D'ANNÉES, les joueurs français ont largement profité de l'arrêt Bosman et de l'ouverture des frontières. Ils ont fait valoir la qualité de leur formation et leur capacité d'adaptation pour devenir l'un des produits européens les plus recherchés sur le marché. Ils ont aussi bénéficié de la formidable publicité des champions du monde 1998, dont les éléments les plus en vue évoluaient hors de notre territoire. L'expatriation a permis à beaucoup d'entre eux d'assurer leur fortune sportive et financière. Et, si la Ligue 1 en a subi les conséquences à travers une baisse de sa compétitivité, l'équipe de France a profité de cet enrichissement culturel pour participer à toutes les phases finales qui se présentaient et y jouer, parfois, un rôle majeur.

Il reste cependant un cas de figure qui ne fonctionne pas, ou très rarement. C'est celui du gamin de quinze, seize ou dix-sept ans qui file dans un club étranger avec pour seul bagage une réputation naissante. Dans cette catégorie, le taux de réussite est faible. Et lorsqu'il s'agit d'un grand club, il est dérisoire. De Jérémie Aliadière, qui quitta l'INF Clairefontaine pour Arsenal, à Paul Pogba, qui plaqua Le Havre pour Manchester United, tous deux à l'âge de seize ans, les années 2000 étirent une longue liste d'espoirs déçus et d'erreurs d'aiguillage. Certains parviennent à se raccrocher aux branches en bifurquant vers des formations moins cotées ou reviennent au pays avec un statut écorné. Ils déroulent une carrière à peu près honorable, même si ce n'est pas celle qu'ils imaginaient au départ. D'autres, en revanche, dégringolent les marches à force d'enchaîner les prêts ou les transferts et finissent dans des Championnats de seconde zone, quand ils ne rentrent pas définitivement au stand.

À seize ans, Gaël Kakuta a quitté Lens pour Chelsea. Dans le football français, il s'était déjà fait un petit nom ; dans le football anglais, il ne parvint pas à s'imposer. Seize apparitions en deux saisons avec Chelsea, deux prêts décevants à Fulham et à Bolton, puis un troisième, en janvier dernier, à Dijon, pour rattraper le temps perdu. Et ce qu'il a perdu, ce n'est pas rien : une centaine de matches professionnels et une postformation complétant ses années d'apprentissage.

Comme d'autres avant lui, Kakuta a vu trop grand trop jeune. Ou, plus exactement, ceux qui l'ont poussé vers Chelsea ont davantage vu les bénéfices à court terme qu'un plan de carrière intelligemment construit. Aujourd'hui, il a compris que pour passer à l'âge adulte il est préférable de jouer avec Corgnet et Jovial que de s'entraîner avec Drogba et Terry.

Que tous les parents, agents, conseillers divers et variés n'oublient jamais cette réalité au moment d'envoyer un gamin en pension à l'étranger : sans un paquetage solide et une première expérience du haut niveau, l'échec est l'issue la plus probable. La formation à la française a été beaucoup copiée, mais elle vaut toujours que l'on s'y attarde un peu. ■

« Comme d'autres avant lui, Kakuta a vu trop grand trop jeune. »

3 440

SOMMAIRE

6 L'ÉVÉNEMENT
SONDAGE : ET LES MEILLEURS JOUEURS SONT...

12 VOYAGE EN BALLON

14 LIGUE 1
Les Ayew, frères de sang et frères d'armes

18 Garde, des paroles et des actes

20 Kakuta, la cote en or de Dijon

22 Le PSG avance groupé

24 TECHNIQUE
À TROIS DANS L'AXE, ÇA CHANGE QUOI ?

26 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

28 Ligue 1 Max

32 LIGUE 2
La relève au rapport

36 NATIONAL
Souquet retrouve la lumière

40 ÉTRANGER
Batistuta : « Au Barça ou à Manchester, j'aurais été Ballon d'Or »

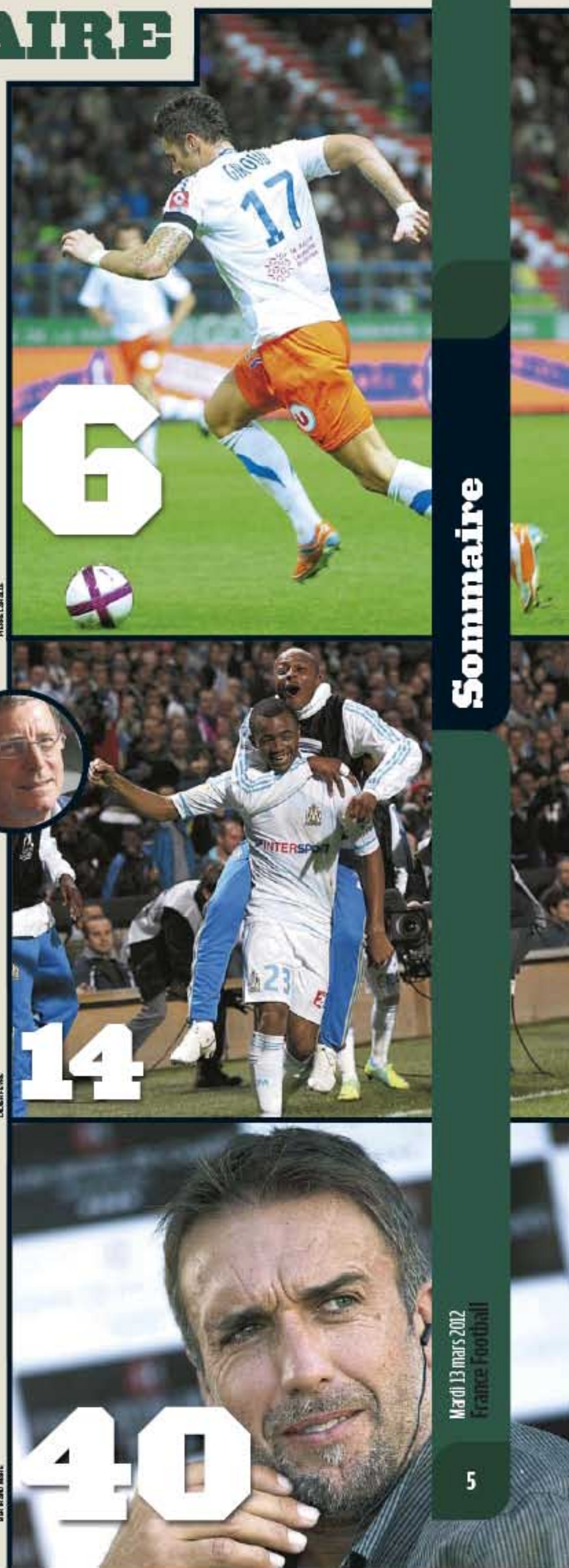
42 Parfums d'Asie outre-Rhin

44 Eurovisions

48 HORS JEU
LES TRIBULATIONS D'UN FRANÇAIS EN INDE

50 Courrier

51 TV



L'ÉVÉNEMENT

LAURENT WETZEL
lwetzel@francefootball.fr

UN SONDAGE, C'EST COMME UNE PHOTOGRAPHIE. Cela fixe une image à un instant T. L'opinion du sondé est immédiate, souvent influencée par un passé récent, des images vues à la télévision, les dernières performances de son équipe favorite; par un geste entrevu, un but étonnant, un arrêt superbe; quelquefois, aussi, par des souvenirs du passé. Si Marvin Martin, par exemple, se retrouve bien placé dans sa catégorie des milieux (au 7e rang), c'est sans doute dû plus à la saison passée du Sochalien et à son apparition en sélection qu'à ses performances récentes, plombées par le parcours de Sochaux.

LE CLUB DES CINQ. Dans notre sondage, les grosses écuries sont en première ligne. Celles qui font l'actualité du Championnat, celles qui sont le plus souvent diffusées, aux meilleurs horaires, pour garantir une bonne audience. Il ne faut donc pas s'étonner de retrouver en nombre les joueurs évoluant dans le «club des cinq» de cette saison: Paris, Montpellier, qui s'est invité à la fête et qui séduit par la qualité de son jeu, Lille, Lyon, Marseille. Si, de surcroît, ces joueurs sont internationaux, ils ont encore plus de chance d'impressionner la pellicule de la mémoire. Hugo Lloris, Anthony Réveillère, Mathieu Valbuena, Olivier Giroud, les quatre vainqueurs de leur catégorie (gardiens, défenseurs, milieux, attaquants) appartiennent au club France. Ils étaient tous les quatre retenus pour le voyage en Allemagne, le 29 février. Un chiffre? Sur les 81 joueurs cités par les amateurs de football dans ce sondage, 42 appartiennent aux cinq clubs cités plus haut. Soit un peu plus de 50%! Malgré leur bon parcours en L1, Rennes, Saint-Étienne et Toulouse placent difficilement quelques représentants. Et encore, très loin du podium. La performance individuelle s'inscrit dans celle du collectif, bien sûr, mais au-delà des statistiques de chacun, la notoriété, la personnalité dégagée sur une pelouse, peuvent faire la différence. Il reste que, s'il n'y a pas de surprises majeures dans les palmarès qui se dégagent de ce sondage, il n'y a pas de quoi crier au scandale non plus. Les amateurs de football connaissent leur sujet: les meilleurs sont là. ■

MÉTHODOLOGIE

Le Merkato

AMATEURS DE FOOTBALL: étude réalisée du 20 au 27 février par l'IFOP pour Le Merkato sur un échantillon de 533 personnes déclarant s'intéresser au football, extrait d'un échantillon de 1 920 personnes représentatif de la population française, âgée de 18 ans et plus (méthode des quotas).
JOURNALISTES: étude réalisée du 20 au 24 février par l'IFOP pour Le Merkato sur un échantillon de 116 journalistes, extrait d'un échantillon de 750 spécialistes de football (méthode aléatoire).

LE CLASSEMENT MERKATO

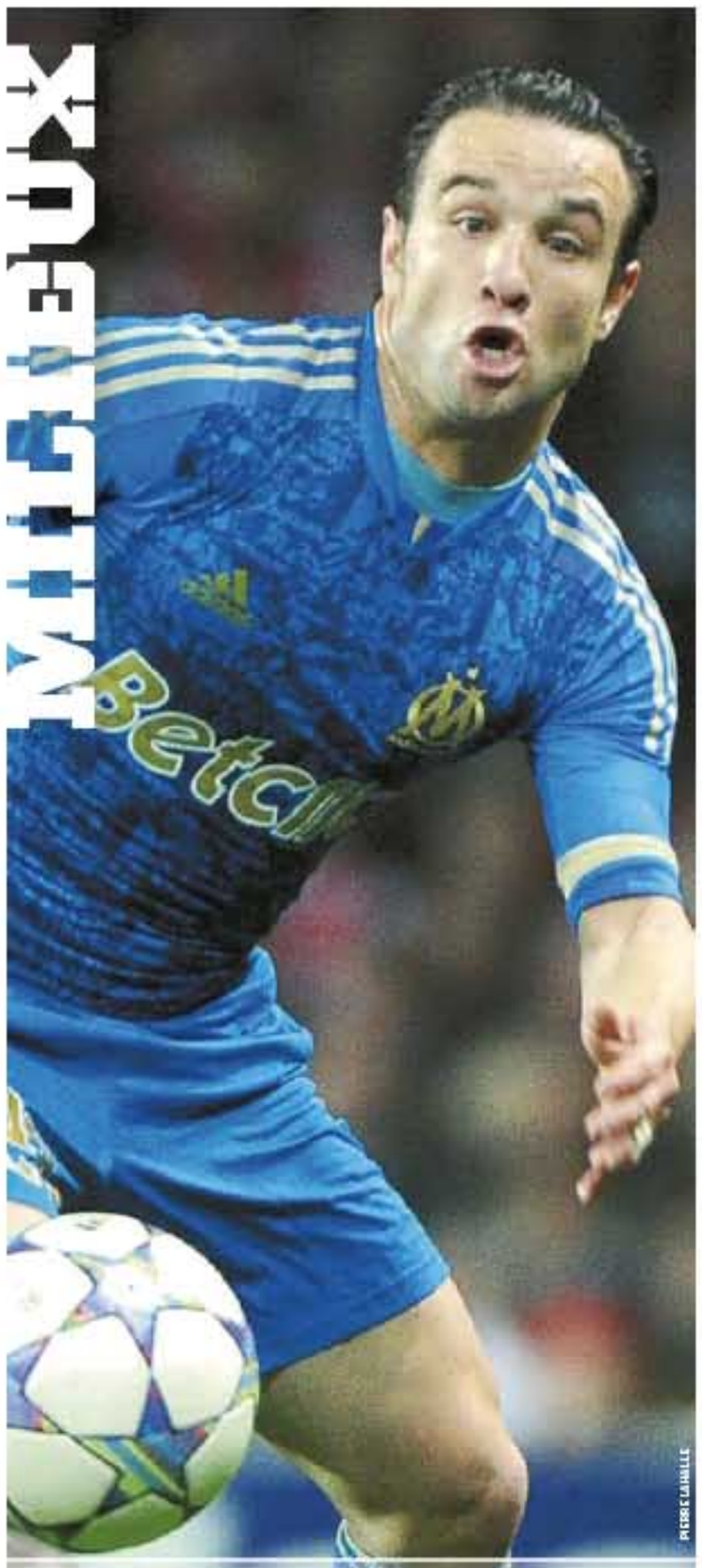
ET LES MEILLEURS JOUEURS SONT...

URS

LLORIS, RÉVEILLÈRE, VALBUENA, GIROUD sont élus au premier tour. C'est le résultat du sondage réalisé auprès d'amateurs de football que vous présente *France Football*.

MILIEUX

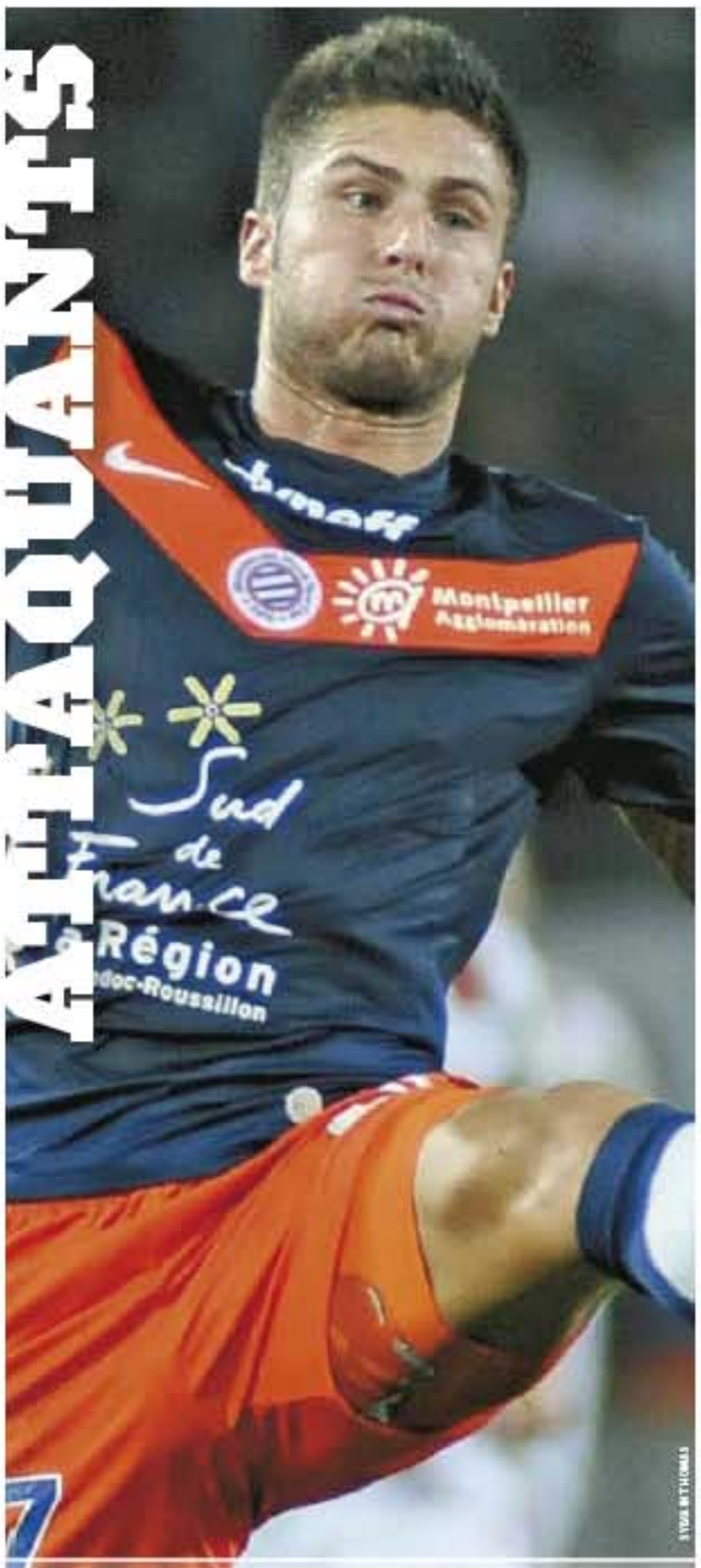
Pastore 12% — **Valbuena 22%** — Bastos 7%



PASTORE 17% — BELHANDA 35% — M'VILA 11%

ATTAQUANTS

Rémy 13% — **Giroud 23%** — Hazard 12%



HAZARD 17% — GIROUD 46% — LISANDRO 14%

LE TÉMOIN

Petit « C'est le reflet de la Ligue 1 »

POUR L'ANCIEN CHAMPION DU MONDE, LES RÉSULTATS SONT CONFORMES AUX RÉALITÉS DU CHAMPIONNAT. À QUELQUES DÉTAILS PRÈS…

GARDIENS « ASSEZ LOGIQUE »

« Même si, pour moi, des gardiens comme Carrasso et Sirigu sont intéressants, une certaine logique se dégage. Mais on est dans un monde audiovisuel : plus vous passez à la télé, plus vous devenez important. Ce qui n'enlève rien aux qualités des autres. Élana, le Brestois, c'est un très bon gardien, mais on est peu au courant de son parcours car son équipe est peu diffusée *(NDLR : en dehors du paiement à la séance)*. Ce classement reflète quand même la réalité du terrain. »

DÉFENSEURS « OÙ SONT LES MONTPELLIÉRAINS ? »

« Si le sondage avait été effectué après Allemagne-France, je pense que Debuchy aurait marqué quelques points supplémentaires ! Le faible écart entre les uns et les autres peut s'expliquer : il n'y a pas vraiment de personnalité qui se détache. En L1, il y a une pénurie de joueurs de couloir ; les bons latéraux, il faut aller les chercher à l'étranger. Un joueur comme Trémoulinas, tout près de l'équipe de France, n'a pas confirmé. Mais la performance du joueur est liée à celle du collectif. Diawara, je ne suis pas sûr que je l'aurais placé sur le podium. Il n'est pas aussi performant que l'an passé. Sakho était davantage un patron de défense l'an dernier, mais il y a plus de concurrence au PSG. Je suis surpris aussi que ni chez les gardiens, ni chez les défenseurs il n'y ait de Montpelliérains. Or, Montpellier n'a pas la plus mauvaise défense, loin de là. Et Brest ? Et Toulouse ? Encore une fois, ce sont les cadors de la L1 qui sont exposés en termes médiatiques. »

MILIEUX « TROIS JOUEURS IRRÉGULIERS SUR LE PODIUM. »

« Je suis assez sceptique sur le classement : Valbuena a été très performant quelques semaines en janvier, mais il a connu de gros passages à vide et une première partie de Championnat discrète. À l'inverse, Pastore a formidablement débuté, puis il s'est effiloché. Quant à Bastos, il est tellement inconstant dans ses performances… Un coup il est au niveau international, un coup anonyme. En fait, ils ont tous un point commun : leur irrégularité. Et Belhanda ? Il est pourtant sur la même ligne que l'an passé. Il fait partie de l'équipe qui a remporté la Gambardella *(en 2009)*. Et il y a un vrai projet de jeu à Montpellier. Et Corgnet à Dijon ? Et Mounier à Nice ? Ce sont des joueurs à gros potentiel, seulement voilà, ils sont tributaires de leur équipe et de sa médiatisation. Aujourd'hui, tu flambes un ou deux week-ends, et après ? Celui qui aligne deux ou trois performances se détache. Comme en Championnat. »

VINCENT MICHEL

ATTAQUANTS « AVEC HAZARD, JE RESTE SUR MA FAIM. »

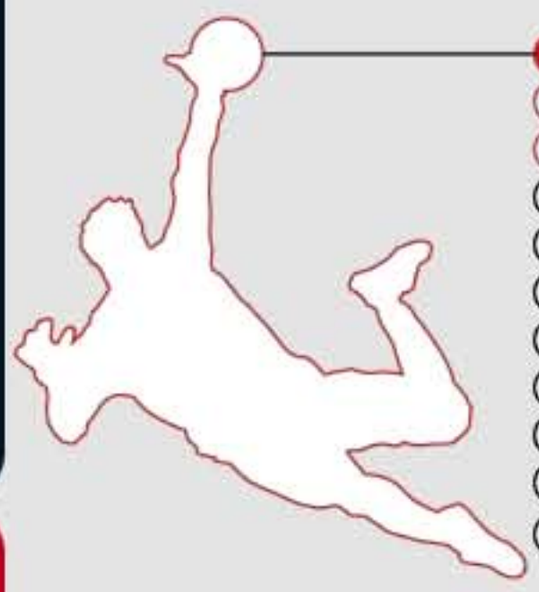
« Giroud et Rémy aux deux premières places, c'est normal. Hazard, je suis moins d'accord. C'est sans doute l'un des joueurs les plus talentueux . Mais, avec lui, je suis toujours resté sur ma faim dans les gros matches. Je ne l'ai jamais vu performant, décisif, lors des grands rendez-vous. Hazard, c'est un diamant ramassé dans une mine, mais il faut trouver le bijoutier capable de le polir. D'une manière générale, on voit bien dans ce sondage que personne ne se détache. Hormis Lloris chez les gardiens et Giroud en attaque. C'est une bonne image de la L1 cette saison. Cela reflète notre Championnat. » ■ **L. W.**

GARDIENS

CE PODIUM CONSTITUE-T-IL UNE SURPRISE ? Oui, si l'on veut considérer que le Parisien Sirigu, au vu de ses bonnes performances, méritait d'y grimper (les journalistes le placent sur la plus haute marche). À la place de Landreau ? Mais le Lillois bénéficie d'un fort capital de sympathie. Il a grandement participé à la quête du doublé lillois l'an dernier, il est très régulier. Comme Mandanda, même si le Marseillais, à l'image de son équipe, marche en dents de scie (il n'est que 7e au classement des Étoiles de *FF*). Cependant le sondage a été réalisé avant le gros coup de mou de l'OM…

Lloris sur la plus haute marche ? Logique, tant le Lyonnais écrase la concurrence (46 %). L'allure discrète que dégage le nouveau capitaine de l'équipe de France est compensée par une terrible efficacité dans le boulot. Ses qualités le placent au-dessus des autres. Bien que 15e seulement au classement des Étoiles *FF*, on ne lui impute pas les trous d'air que connaît l'OL, qu'il a d'ailleurs souvent sorti de situations délicates.

CURIOSITÉ : Steeve Élana, gardien de la meilleure défense de Ligue 1 (Brest, 24 buts encaissés), premier au classement des Étoiles *FF*, n'apparaît qu'au 15e rang, avec 0 % de citations à la première place et 1 % seulement à la deuxième. Le portier brestois n'est d'ailleurs pas mieux noté par les journalistes, qui le relèguent au 15e rang également. ■ **L. W.**



1. Hugo Lloris **46 %** (Lyon)
2. Steve Mandanda **17 %** (Marseille)
3. Mickaël Landreau **10 %** (Lille)
4. Salvatore Sirigu 7 % (Paris-SG)
5. Cédric Carrasso 5 % (Bordeaux)
6. Geoffrey Jourdren 4 % (Montpellier)
7. Stéphane Ruffier 2 % (Saint-Étienne)
8. Benoît Costil 2 % (Rennes)
9. Nicolas Penneteau 2 % (Valenciennes)
10. Guillermo Ochoa 1 % (Ajaccio)
…

ALEX MARTIN

HUGO LLORIS (Lyon)

Meilleur gardien selon les amateurs de football, deuxième selon les journalistes.

« Je n'ai pas de commentaire à faire. C'est en fin de saison qu'il faut faire le bilan. » ■ **J.-M. LA**

ALEX MARTIN

STEEVE ÉLANA (Brest)

Quinzième gardien selon les amateurs de football, quatorzième selon les journalistes (mais gardien de la défense la plus hermétique ex aequo avec celle de Toulouse).

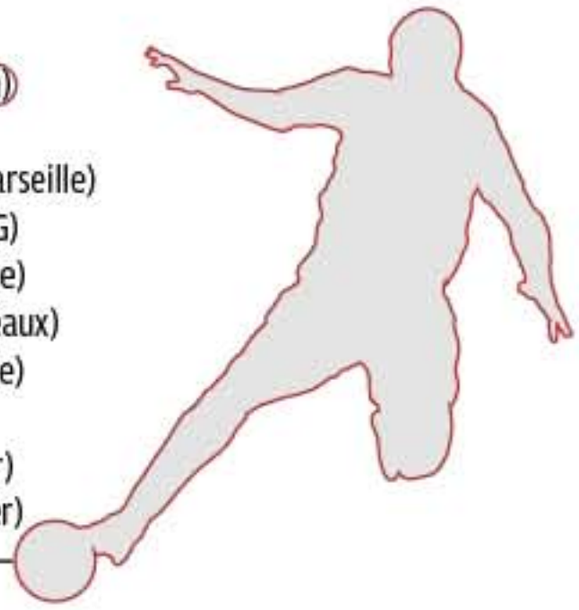
« Je suis d'accord avec les amateurs de foot quand ils placent Hugo Lloris en tête, car il est toujours régulier dans ses performances, sobre, égal à lui-même. Même si tout ne tourne pas très bien pour Lyon en ce moment et bien qu'il ait beaucoup de ballons à jouer quand Lyon est en difficulté et perd, il se montre toujours efficace. Quant à moi, les amateurs de football m'ont classé quinzième ? Je suis au moins dans les dix-sept premiers et je me maintiens donc en Ligue 1 *(rires)*. Je ne me focalise pas trop sur ce type de sondage et je respecte le travail effectué par les autres gardiens du Championnat. Depuis quelques années, j'ai appris à comprendre que je ne peux pas plaire à tout le monde. L'important est que je plaise à mon club et aux supporters du Stade Brestois. » ■ **Y. J.**

DÉFENSEURS

LE SONDAGE A ÉTÉ RÉALISÉ AVANT ALLEMAGNE-FRANCE (et, bien sûr, avant le voyage de l'OL à Nicosie). Le classement serait-il identique aujourd'hui ? Debuchy (14 %) talonnerait-il Réveillère (16 %) ? On peut en douter. La régularité du Lyonnais – jamais mauvais, pas toujours excellent – aurait été battue en brèche par la montée en puissance du Lillois (confirmée par sa performance à Brême), solide sur son flanc droit et auteur, déjà, de 5 buts (zéro pour Réveillère). Chez les journalistes, d'ailleurs, le Lillois (10 %) devance largement le Lyonnais (3 %). Derrière les deux latéraux, Souleymane Diawara (12 %, mais 1 % seulement chez les journalistes) s'installe curieusement, devançant de peu Mamadou Sakho, que les journalistes placent sur le podium (24 %), et son équipier, l'excellent Nkoulou (10 %), premier chez les journalistes (25 %) !

CURIOSITÉS : Le tir groupé des trois Montpelliérains, Bedimo (4 %), Hilton (3 %), Yanga-Mbiwa (3 %) aux 9e, 10e et 11e places, qu'on oublie peut-être trop dans les excellentes performances de Montpellier.

Les représentants des deux meilleures défenses du Championnat sont relégués à 1 %, avec Zebina (Brest) et le super duo Congré-Abdennour (Toulouse). ■ **L. W.**



1. Anthony Réveillère **16 %** (Lyon)
2. Mathieu Debuchy **14 %** (Lille)
3. Souleymane Diawara **12 %** (Marseille)
4. Mamadou Sakho 12 % (Paris-SG)
5. Nicolas Nkoulou 10 % (Marseille)
6. Benoît Trémoulinas 5 % (Bordeaux)
7. César Azpilicueta 5 % (Marseille)
8. Diego Lugano 5 % (Paris-SG)
9. Henri Bedimo 4 % (Montpellier)
10. Vitorino Hilton 3 % (Montpellier)
…

FRANCK SEGUIN

ANTHONY RÉVEILLÈRE (Lyon)

Meilleur défenseur selon les amateurs de football, huitième selon les journalistes.

(Surpris.) « C'est bien, ça fait plaisir. Je ne fais pas attention aux sondages et je ne savais pas qu'un de ce genre existait. C'est toujours sympa… C'est peut-être une question de longévité ? Ce que je fais, je le fais depuis longtemps, que ce soit avec Lyon ou l'équipe de France… Les gens sont habitués à me voir jouer. Et puis, je ne cherche pas la reconnaissance. Mais ça fait plaisir d'être nominé. » ■ **J.-M. LA**

LAURENT ARGEVILLIS

NICOLAS NKOULOU (Marseille)

Cinquième selon les amateurs de football.

« Je suis heureux de l'apprendre, ça me donne encore beaucoup plus de force et d'énergie pour terminer au mieux cette saison. Depuis mon arrivée à Marseille, l'été dernier, j'ai grandi dans pas mal de domaines, dans mon état d'esprit, dans la "gagne". C'est une récompense et c'est une fierté. Pourtant, je ne fais pas attention aux notes dans les journaux. Je sais quand j'ai fait un bon match ou pas, je suis assez grand pour me juger. » ■ **B. C.**

peugeotwebstore.com

LES
ESSAIS DÉCISIFS

PORTES OUVERTES **17 & 18 MARS***

ESSAYEZ,
PUIS ESSAYEZ DE RÉSISTER.

308
STYLE HDi FAP
SURÉQUIPÉE
16 990 € (1)
SOUS CONDITION DE REPRISE (2)

Climatisation automatique bizone – Aide au stationnement arrière – Projecteurs anti-brouillard – Jantes alliage – Peinture métallisée – Régulateur/limiteur de vitesse

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

★ BETC Euro RSCG - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris

(1) Somme restant à payer pour l'achat d'une 308 Style 1,6L HDi FAP 92ch, déduction faite d'une remise de 3910€ sur le tarif Peugeot 12B conseillé du 05/03/2012, et d'une prime reprise Peugeot de 2000€. (2) Prime Reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 5 mars au 30 avril 2012, pour toute commande d'une 308 Style neuve livrée avant le 30 juin 2012 dans le réseau Peugeot participant. Série spéciale 308 Style limitée à 2000 exemplaires. **Consommation mixte (l/100 km) : 4,2. Émissions de CO_2 (g/km) : 110.**
*Ouverture le dimanche selon autorisations préfectorales.

PEUGEOT
MOTION & EMOTION

MILIEUX DE TERRAIN

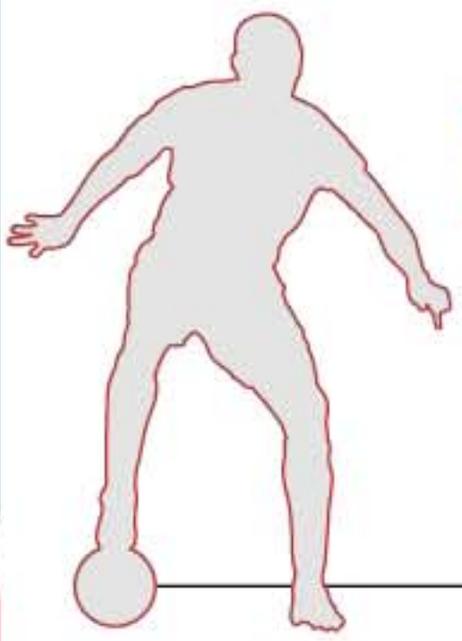
PLUS QUE PAR SON EFFICACITÉ – 4 BUTS, quand Pastore en a inscrit le double et Bastos 6 –, Valbuena doit récolter des suffrages (22 %) grâce à son influence sur le jeu de l'OM: il est aujourd'hui le meilleur passeur du Championnat (11 passes décisives). Sa technique, sa vivacité pèsent dans le rendement de son équipe. En son absence contre Toulouse et à Évian, l'OM a enregistré deux défaites et inscrit zéro but.

Un hasard? Pastore a inscrit 8 buts, délivré 3 passes décisives et, sur les 21 matches que l'Italo-Argentin a disputés, le PSG en a remporté 14. C'est tout dire de son rôle dans l'équipe d'Ancelotti. L'influence de Bastos reste également prépondérante à l'OL. Avec ses 6 buts et ses 8 passes décisives, le Brésilien est directement impliqué dans 30 % des buts de son équipe. Sa place sur le podium n'est pas usurpée. Mais heureusement pour lui, le sondage a été réalisé avant l'échec de Nicosie...

CURIOSITÉS: la 23e place de Corgnet (0 % à la première place, 1 % à la deuxième), alors que le Dijonnais, la valeur montante, est 2e au classement des Étoiles *FF* et 5e (4 %) chez les journalistes.

Marvin Martin (6 %, 7e), alors que son équipe, Sochaux, ne décolle pas du fin fond de la L1. Le souvenir de sa saison dernière sans doute et de ses débuts en bleu...

La 10e place d'Obraniak (4 %), qui vient juste de débarquer à Bordeaux mais dont les buts – à Lille notamment – ont visiblement marqué les esprits. ■ **L. W.**



1. Mathieu Valbuena **22%** (Marseille)
2. Javier Pastore **12%** (Paris-SG)
3. Michel Bastos **7%** (Lyon)
4. Morgan Amalfitano 7% (Marseille)
5. Alou Diarra 6% (Marseille)
6. Yann M'Vila 6% (Rennes)
7. Marvin Martin 6% (Sochaux)
8. Younès Belhanda 6% (Montpellier)
9. Joe Cole 4% (Lille)
10. Ludovic Obraniak 4% (Bordeaux)

...

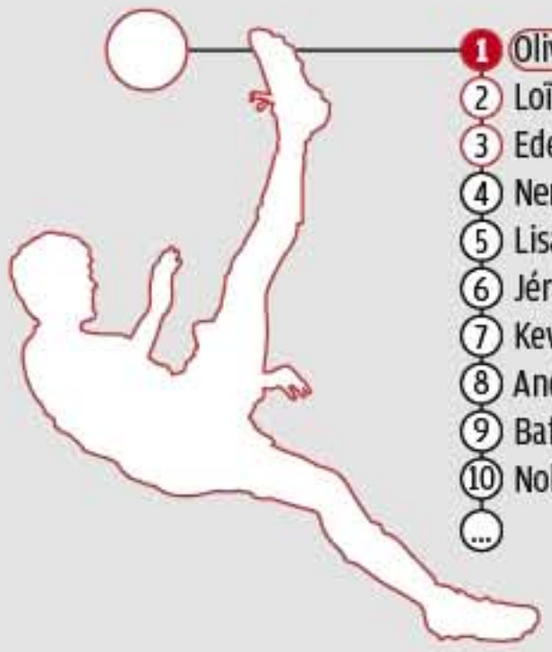
ATTAQUANTS

PEUT-ON S'ÉTONNER DE TROUVER OLIVIER GIROUD sur la plus haute marche du podium? Non. Le Montpelliérain est le buteur le plus efficace de la Ligue 1 (17 buts), il est l'auteur de sept passes décisives déjà, deuxième au classement des Étoiles *FF* et il vient également d'ouvrir son compteur en équipe de France. En plus, il passe bien à l'écran...

Comment s'apercevoir du poids de Loïc Rémy dans le rendement de l'équipe marseillaise? Par ses stats, bien sûr: Rémy, c'est 10 buts inscrits. Par son absence aussi: blessé, le Marseillais n'était là ni face à VA, ni à Brest, devant le TFC ou à Évian. Bilan pour l'OM? Un nul, trois défaites, un seul but inscrit. C.Q.F.D. ? Eden Hazard, c'est 11 buts et 7 passes décisives. Des chiffres qui prouvent que Lille dépend beaucoup de son international belge, lui qui joua un rôle tellement important dans la réussite du LOSC l'an dernier lors de la conquête du doublé.

CURIOSITÉS: les cinq premiers sont identiques, chez les amateurs de football comme chez les journalistes. Mais dans un ordre légèrement différent. Rémy est 4e chez les journalistes, et Hazard 2e.

Le modeste classement de Gameiro (7e seulement), chez les amateurs comme chez les journalistes, moins en vue depuis quelque temps au Paris-SG – au profit d'Hoarau – malgré ses 10 buts! ■ **L. W.**



1. Olivier Giroud **23%** (Montpellier)
2. Loïc Rémy **13%** (Marseille)
3. Eden Hazard **12%** (Lille)
4. Nene 10 % (Paris-SG)
5. Lisandro 10 % (Lyon)
6. Jérémy Ménez 5% (Paris-SG)
7. Kevin Gameiro 5% (Paris-SG)
8. André Ayew 4 % (Marseille)
9. Bafétimbi Gomis 4 % (Lyon)
10. Nolan Roux 3 % (Lille)

...

STÉPHANE RAMEAU

MATHIEU VALBUENA (Marseille)

Meilleur milieu de terrain selon les amateurs de football, sixième selon les journalistes.

« Cela fait super plaisir que les gens reconnaissent mes qualités, surtout qu'il y a beaucoup de bons joueurs en Ligue 1. J'en suis à ma sixième saison à Marseille et, tous les ans, je joue la Ligue des champions. Cela me permet donc de progresser. J'ai aussi l'impression que j'ai épuré mon jeu et, cette saison, j'ai de bonnes statistiques. Cela compte aux yeux des gens. » ■ **B. C.**

ALEXIS MARTIN

BENJAMIN CORGNET (Dijon)

Cinquième milieu de terrain selon les journalistes, vingt-troisième selon les amateurs de football.

« Cinquième au classement pour les journalistes? Ouah, c'est hyper flatteur! Surtout quand ça vient d'un sondage fait par un journal comme *France Football*. Quand je vois les noms qui sont devant moi et ceux que je devance, c'est quand même énorme... J'ai vu aussi que j'étais bien classé aux Étoiles de *France Football (troisième après 26 journées)*. Ça aussi, c'est quelque chose d'important. Si je suis là aujourd'hui, ça veut bien dire quelque chose... Ça donne de l'espoir pour la suite... Si j'avais dû voter, pour ma part, j'aurais mis Hazard en un, M'Vila en deux et Ménez en trois. Moi, je me classe loin de tout ça. Je ne suis pas du tout à leur niveau. J'ai encore du boulot. » ■ **O. B.**

A. LECOMTE/FTH

OLIVIER GIROUD (Montpellier)

Meilleur attaquant selon les amateurs de football et selon les journalistes.

« Ça fait plaisir. Ça prouve que mon travail est reconnu par des gens différents. Je n'ai pas l'impression que tout va trop vite pour autant parce que j'ai dû beaucoup bosser pour en arriver là où j'en suis, en équipe de France notamment. Forcément, être en haut du classement avec Montpellier et être en tête des buteurs, ça me met en lumière. Peut-être aussi que j'ai une image de mec accessible et disponible, qui ne se prend pas trop la tête. Quoi qu'il en soit, je savoure tous ces moments-là. » ■ **B. C.**

N° SPÉCIAL SALAIRES DES STARS

LE TOP 20 DES
JOUEURS INTERNATIONAUX

LE TOP 20 DES
JOUEURS DE LIGUE 1

LE TOP 20 DES
ENTRAÎNEURS INTERNATIONAUX

MARDI 20 MARS

L'ÉQUIPE + FRANCE football NUMÉRO SPÉCIAL SALAIRES DES STARS

L'ÉQUIPE ~~1€~~ 0,90 € + FRANCE FOOTBALL MARDI ~~2,20 €~~ 2,10 € = 3 €

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir le n° 3441 de France Football sur tablette au prix de 2,39 euros, ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque de 2,20 euros à l'ordre de France Football, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).

FRANCE football

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Ronaldo, Messi... mais non!

Alors que le monde du football a surenchéri de superlatifs sur Leo Messi à la suite de son quintuplé historique en Ligue des champions, la semaine dernière, face à Leverkusen (7-1), le Brésilien Ronaldo a tenu à nuancer un peu les compliments. «Messi est fantastique. Mais il sera une légende comme moi, Zidane ou Maradona le jour où il gagnera une Coupe du monde.» Et «il Fenomeno» sait de quoi il parle: il compte à son palmarès deux trophées planétaires (1994 et 2002) et demeure au total le meilleur réalisateur de cette compétition (15 buts).

Guardiola-Mourinho Miroir défo

Ils ne peuvent décidément pas s'encadrer, ces deux-là. Charrié par José Mourinho pour sa critique de l'arbitrage après un match face à Gijon («Il veut véhiculer une autre image, mais on est tous pareils»), Pep Guardiola a bondi à l'idée de l'amalgame. «Nous nous ressemblons en cela

ALEXIS MARTIN

UN INDICE UEFA EN BERNE
LA FRANCE PERD UNE PLACE... ET ALORS?

L'ÉLIMINATION DE L'OL A PERMIS AU PORTUGAL DE NOUS DOUBLER. PROVISOIREMENT?

LA FRANCE A PEUR! Nous croulons sous la dette, le chômage explose, le triple A s'est fait la malle. Mais il y a pire encore: nous pourrions perdre notre cinquième place à l'indice UEFA. Au bénéfice du Portugal, performant sur la scène européenne lors des cinq derniers exercices, 2011-12 inclus. Car si Lyon s'est fait sortir par l'APOEL Nicosie, Benfica a brillamment rejoint les quarts de finale de la Ligue des champions et, en Europa Ligue, le Sporting, vainqueur de Manchester City en huitièmes de finale aller (1-0), n'a pas abdiqué.

Désormais, seul l'OM peut encore sauver la mère patrie en nous évitant de nous faire doubler: verdict ce mardi en quarts retour de C1 à Milan, face à l'Inter. Une élimination et ce serait une catastrophe nationale! Rendez-vous compte: durant l'été 2013, le troisième de L1 devrait disputer un tour supplémentaire avant d'accéder au barrage de la Ligue des champions. Si cela avait été le cas en début de saison, Lyon aurait pu affronter... Zestafoni (Géorgie), Ekranas (Lituanie), Litex (Bulgarie) ou... les Chypriotes de l'APOEL Nicosie (hum!). Que du lourd...

ROUX: «UNE STUPIDITÉ SANS NOM!» Alors, faut-il vraiment s'émouvoir? La réponse est clairement non. Pas au mieux en Championnat, l'OM ou l'OL s'accommoderaient sans doute de jouer deux matches estivaux supplémentaires! Certes, deux rencontres, dont une peut-être à l'autre bout du continent, en pleine période de transferts et de travail foncier, ce n'est pas un cadeau. Mais le troisième de la L1 doit pouvoir franchir l'obstacle. Benfica l'a bien fait cette saison. Cette situation relance le débat sur les ambitions françaises en Coupes d'Europe, et notamment en Europa Ligue. Guy Roux, qui a qualifié à maintes reprises son AJA dans diverses compétitions européennes, en a gros sur la patate: «Michel Hidalgo, DTN à l'époque, nous avait dit que la Coupe d'Europe était une épreuve pour la France. Il n'était jamais question de faire du turnover comme aujourd'hui. Les trois Coupes étaient sacrées.» Le ton monte. «Aujourd'hui, la mentalité est mauvaise. C'est même d'une stupidité sans nom: les clubs se battent pour disputer une Coupe d'Europe et, quand ils sont qualifiés, ils ne jouent pas le jeu à fond et se concentrent seulement sur le Championnat pour une qualification à nouveau pour l'Europe. C'est d'une bêtise! Je ne veux pas dénoncer les fautifs, mais il y en a beaucoup et des très grands. Comment expliquez-vous que le meilleur club actuel (PSG) ne soit même pas sorti de sa poule (3 victoires, 1 nul, 2 défaites)?» Et il finit par un avertissement: «Nous sommes sur le chemin de sanctions beaucoup plus sévères. Si les mentalités ne changent pas, nous perdrons à moyen terme une autre place à l'indice UEFA, ainsi que notre troisième place qualificative pour la C1.»

■ STÉPHANE FATTORETTO

PETIT FILET

CARLO DANS LE TOP 5

Selon Futebol Finance, Carlo Ancelotti est le cinquième entraîneur le mieux payé du monde (5,9 M€ par an). Que pense l'Italien de la tranche d'imposition à 75% au-dessus de 1 M€ proposée par François Hollande? «Chacun doit payer les taxes décidées par le gouvernement. Mais le salaire de l'entraîneur, c'est le marché qui le décide.»

LAURENT VU/SIPA PRESS

LE BARÇA CLÉMENT

Ils s'étaient fâchés tout rouge, les dirigeants du FC Barcelone en mai 2011, quand la radio COPE s'était faite le relais de prétendues déclarations de la part du Real, selon lesquelles des médecins «à la réputation douteuse» séviraient au Barça. La station espagnole avait présenté ses excuses et proposé 200 000 € de dédommagements, loin des 6 M€ exigés par les Blaugrana, qui ont finalement lâché prise. Ils sont plus coriaces sur le terrain, quand même.

BELLION SE PAIE TIGANA

Jean Tigana est tout occupé à diriger sa nouvelle équipe, Shanghai Shenhua. Mais ses oreilles ont peut-être sifflé car David Bellion s'est chargé de son cas sur le site des Girondins: «Il y a eu un problème entre nous et je n'ai pas encore tout dit sur notre relation. Sur le plan sportif, c'était n'importe quoi, mais je ne parle que pour moi.» Oh, ç'a l'air suffisant...

ROMAIN RIMBERT/FTM

CARTERON MENACÉ

Cela fait froid dans le dos. Comment Patrice Carteron peut-il être menacé de la sorte? «Depuis plusieurs mois, je reçois des appels menaçants. Mais depuis plusieurs semaines, c'est devenu plus fréquent. Je n'ai aucune idée de qui est à l'origine de cela, et j'ai donc décidé de porter plainte afin de me protéger.»

JÉRÔME PRÉVOST

rmant…?

que nous voulons gagner, mais je n'ai pas l'impression de lui ressembler. Si c'est ainsi, je m'y suis mal pris quelque part. Je n'ai jamais souhaité lui ressembler. Il y a des images qui en disent plus que mille paroles.» Peut-être mais… qu'est-ce que ça parle !

Bordeaux Les excès selon Triaud

Plein de sagesse, Jean-Louis Triaud, au moment d'évoquer sur RMC la santé des clubs de L1. « Le foot français vit au-dessus de ses moyens. La raison majeure, c'est le niveau de salaire des joueurs. Mais on ne peut pas bâtir des équipes compétitives sans payer les joueurs.» Vous avez dit impasse ?

Célébration Spontané Cantona

Le cirque qui entoure le foot gonfle passablement Éric Cantona. Jusque dans les célébrations des buts. « Petit, je rêvais de faire de grandes choses, de pleurer et de rire après un match, explique-t-il sur goal.com. De laisser parler la spontanéité. Chaque action est unique, et chaque réaction doit l'être.»

Hazard Un espion nommé Fergie

Le mois dernier, *FF* révélait les envies d'Eden Hazard de rejoindre Tottenham, le club londonien se montrant intéressé par le prodige lillois. Jamais en retard d'une opportunité, le manager de Manchester United, Alex Ferguson, semble être entré dans la danse. Il était samedi à Gerland pour assister à Lyon-Lille (2-1). Bon, on a connu Hazard plus diabolique. Il faudra que le manager de MU revienne, à moins qu'il n'ait supervisé quelqu'un d'autre…

MEXIQUE SUR FOND D'ÉMEUTES

L'ARRESTATION d'un important narcotrafiquant, vendredi dernier à Guadalajara, a momentanément fait peser un doute sur le maintien du choc du Championnat mexicain entre Chivas et Cruz Azul. Dans toute l'agglomération, la violente réplique des partisans du chef de gang a provoqué un véritable chaos : près d'une vingtaine de véhicules ont été incendiés, des bus vidés de leurs passagers. Les carcasses en flammes ont entravé la circulation aux quatre coins de la ville. Quand les joueurs de Cruz Azul atterrissent à Guadalajara, c'est la police fédérale qui fait office de comité d'accueil. Consigne : ne pas sortir de l'aéroport ! Ils y passeront la nuit, par précaution, plutôt que de rejoindre l'hôtel réservé dans le centre-ville. « Nous avons évoqué entre nous la possibilité de faire reporter la rencontre », reconnaît Fausto Pinto, joueur de Cruz Azul. La Fédération mexicaine annonce cependant son maintien. Le lendemain, les Chivas jouent pour la première fois de la saison à guichets fermés. Et s'imposent 2-1. Comme si de rien n'était. ■ **T. G.**

SAINT-GERMAIN TIENT À PARIS

EN PLUS DE LA QUESTION du déménagement temporaire du PSG au Stade de France durant les travaux de rénovation du Parc des Princes, une autre interrogation taraude le club de la capitale, toujours au chapitre du déménagement : les dirigeants ont fait savoir que le Camp des Loges était trop petit pour la nouvelle dimension prise par le Paris-SG. Très vite, la ville de Poissy a proposé de mettre à disposition du club quelque quarante hectares. Mais la ville de Saint-Germain-en-Laye réplique, malgré l'impossibilité d'agrandir le Camp des Loges. « Si les nouveaux actionnaires souhaitent disposer d'un centre plus important, la ville leur proposera une zone de plus de cent hectares au nord de la forêt, près de l'étang du Corra, dans la plaine agricole de Saint-Germain sur des terrains qui appartiennent à la Ville de Paris. Ce serait un beau symbole ! », lance Emmanuel Lamy, maire de Saint-Germain, dans le journal local. L'enjeu est considérable car, récemment, dans un entretien accordé à *France Football*, le président, Nasser al-Khelaïfi, a rappelé l'objectif du PSG : « On doit absolument se munir d'un plus grand centre d'entraînement et de formation. J'aimerais que le prochain génie du foot sorte de la région parisienne. » Carrément ! ■

ALAIN GEBELIN/MAXPPP

EN HAUSSE

SERVETTE, LA RENAISSANCE ?

Une semaine après le dépôt de bilan du Servette, Hugh Quennec, propriétaire

ALAIN GROSCLAUDE

canadien du Genève-Servette Hockey Club, s'est manifesté pour reprendre le club. O.K. !

EN BAISSE

UN BOSS SUR LA TOUCHE

Visé par une enquête sur des

PATRICK MARTINEAU

« transferts de fonds illégaux et blanchiment d'argent », le président de la Fédération brésillenne, Ricardo Teixeira, se met en retrait… pour raisons de santé. Le stress sans doute.

UNFP TOUS SYNDIQUÉS !

NOUS AVONS ÉTÉ MAUVAISE LANGUE. Lors d'un précédent article sur la « taxe Hollande », nous avions souri devant le soudain intérêt des footballeurs pour le débat politique. Pourtant, il faut croire que les joueurs de Ligue 1 sont plus attentifs à ce qui les entoure – et notamment à leur métier – qu'il n'y paraît. Ainsi, l'UNFP a annoncé un nouveau record d'adhésions (96,45 %), « une force dans un climat social rendu plus difficile, notamment par la crise économique et les nombreuses incertitudes qui planent sur le football professionnel en France », explique le syndicat des joueurs professionnels. Pour rappel, le taux de syndicalisation en France est inférieur à 10 %. Ça s'appelle l'art du contre-pied. ■

HUMOUR À L'AFFICHE

« Après onze quiches en Lorraine, on rentre de Chypre APOEL. C'est quoi, votre prochain bide ?

BANDEROLE BRANDIE PAR LES SUPPORTERS LYONNAIS À GERLAND AVANT LA VICTOIRE DE L'OL SUR LILLE

Diouf, la théorie du chaos

LA QUATRIÈME DÉFAITE de rang de l'OM, sur le terrain d'Ajaccio (0-1), a-t-elle sonné le glas des ambitions phocéennes en L1 cette saison ? Est-elle annonciatrice d'une fin de cycle, entre les querelles Deschamps-Anigo et les envies de revente de Margarita Louis-Dreyfus ? En tout cas, la question du futur refait surface. Et comme dans tous les grands clubs, à Marseille, les noms du passé se conjuguent assez bien avec l'avenir. C'est ainsi que l'ancien président Pape Diouf n'a pas tout à fait exclu un retour sur la Canebière lors d'un talk sur lephoceen.fr : « La seule chose qui pourrait me faire revenir, a-t-il toutefois indiqué, c'est un changement radical de situation. C'est-à-dire un peu comme ça se passe à Paris, quelqu'un qui vient avec des millions et qui veut mettre en place une nouvelle politique, et ne pas faire une continuation de ce qui se fait. Ou alors, en étant d'un pessimisme noir, c'est que le club connaisse des problèmes tels qu'il faille quasiment le remonter et le remettre sur les rails. Là, oui, parce que je me dirais qu'il y a un travail à faire et quelque chose à remettre en place.» Mine de rien, en est-on si loin ? ■

LAURENT BLEUX

LES AYEW FRÈRE ET FRÈRES D'ARMES

À MARSEILLE, LES DEUX FILS D'ABEDI PELÉ, André et Jordan Ayew, au-delà de leurs liens fraternels, ont aussi des relations

BAPTISTE CHAUMIER, à Marseille
bchaumier@francefootball.fr

JORDAN AYEW A D'ABORD PLIÉ SA CARCASSE SUR LE FAUTEUIL CIEL ET BLANC, avec maillot olympien incrusté dans le dossier. Inutile de guetter une esquisse de sourire. L'attaquant n'est pas d'humeur. Lendemain de défaite à Évian (2-0). Une troisième d'affilée. Ses rêves de titre se sont certainement envolés. Il faut dévier du sujet pour espérer accrocher un regard et dessiner un rictus sur son visage. Jordan devient plus bavard à l'évocation de la NBA, une autre passion. Et ce n'est pas simplement parce que son prénom évoque le plus grand joueur de l'histoire du basket (Michael Jordan). Fan de LeBron James, le benjamin de la famille Ayew parle du joueur du Miami Heat en attendant son frère, André, retenu à l'infirmerie pour soigner une épaule douloureuse. Les fils d'Abedi Pelé se sont finalement assis côte à côte, sur un canapé en cuir blanc, regards complices et commentaires moqueurs pendant plus d'une demi-heure. André, l'extraverti, et Jordan, l'introverti, ont échangé, raconté leur parcours et leurs douleurs, parfois. Une singulière histoire de famille.

« André, Jordan, que s'est-il passé le 7 août 2010 ?

ANDRÉ AYEW : *(Interrogatif.)* Le 7 août 2010 ? Heu, notre premier match officiel à Marseille ensemble ?

Oui, contre Caen *(défaite de l'OM, 2-1)*, en Championnat.

ANDRÉ : Exact. J'étais titulaire et "Jo" est entré en cours de match. C'est un moment inoubliable. Il faut vivre cette rencontre à fond, parce qu'on sait bien que notre carrière ne sera pas toujours aussi heureuse.

C'était un aboutissement ?

JORDAN AYEW : Un rêve qui se réalisait, plutôt. Cela faisait longtemps qu'on attendait ce moment-là, parce qu'en équipe de jeunes on n'avait pas vraiment eu l'occasion de jouer ensemble *(ils n'étaient pas dans la même catégorie d'âge, André est né en 1989 et Jordan en 1991)*.

ANDRÉ : En fait, chacun venait voir les matches de l'autre, parce que, généralement, ce n'était pas aux mêmes horaires.

Vos parents étaient-ils en tribunes, ce soir-là ?

ANDRÉ : Non...

JORDAN : *(Il lui coupe la parole.)* Si, si, tu ne te souviens pas ? C'était les vacances, en fait ; il y avait notre mère, notre petite sœur. Et même des cousines.

ANDRÉ : On a fait en sorte que ce soit un match comme un autre. On venait de gagner le Trophée des champions avec Marseille *(victoire devant le PSG, 0-0, 5 t.a.b. à 4)*. Je revenais du Mondial *(2010)*, Jordan avait fait une bonne fin de saison, où il avait eu la possibilité de faire quelques entrées en pros. Ce n'était que le début de quelque chose.

Et vous souvenez-vous du 27 octobre 2010 ?

ANDRÉ : ...

JORDAN : Guingamp *(victoire de l'OM, 1-0)*.

ANDRÉ : Quand tu me fais la passe sur mon but ! C'est le premier match où nous étions titulaires en même temps.

Quand vous fêtez ce but, vous donnez l'impression d'être dans votre bulle, seuls sur ce terrain.

ANDRÉ : C'était la première fois qu'on était décisifs dans le même match. Une partie compliquée, après un début de saison difficile. On devait faire nos preuves. Jusque-là, Jordan entrait souvent, c'était la première fois qu'il démarrait. Il voulait à tout prix montrer quelque chose. Moi, je devais confirmer mes débuts. Même si c'était un match de Coupe de la Ligue, contre Guingamp *(huitièmes de finale)*, il a été très important pour nous.

> QUAND ANDRÉ A LE **BALLON,** JE SAIS DÉJÀ CE QU'IL VA EN FAIRE. C'EST **INSTINCTIF.**
> Jordan Ayew

Votre filiation facilite-t-elle votre complicité sur le terrain ?

JORDAN : C'est normal, on joue ensemble depuis tout petits, au Ghana. Quand André a le ballon, je sais déjà ce qu'il va en faire. C'est comme ça, c'est instinctif.

ANDRÉ : Quand on est frères, il y a des choses qui ne s'expliquent plus. On connaît nos qualités, nos défauts. Il faut juste continuer à progresser. Les automatismes sont déjà là.

Jordan, il paraît que votre maman, Maha, n'était pas favorable à votre départ au centre de formation de l'OM, alors que vous n'aviez que treize ans. Elle aurait fini par accepter à la seule condition que Pape Diouf soit votre tuteur légal en France. C'est vrai ?

JORDAN : *(Sec.)* Ma mère n'était pas contre mon départ, elle était juste inquiète. C'est normal. Ç'a été difficile pour chacun d'entre nous, il y a eu des soirées dures, mais aujourd'hui c'est oublié. Et je ne regrette pas du tout d'être venu ici.

Pourquoi avoir choisi Marseille ?

JORDAN : J'ai simplement eu la chance d'avoir cette opportunité. Je me suis dit que beaucoup de monde aimerait être à ma place. J'ai donc rejoint mon frère au centre de formation, car il était là depuis un an. Nous sommes venus ici parce que nous savions ce que nous voulions dans la vie.

C'est un trait de caractère familial.

JORDAN : Dans la vie, il faut parfois faire des sacrifices. On savait ce que l'on voulait. Alors on a encaissé.

Vous vous entraidiez souvent ?

ANDRÉ : On était présents l'un pour l'autre, dans les bons et les mauvais moments. L'idée était de progresser ensemble, d'avancer ensemble. Il faut essayer d'aller le plus haut possible à deux, que ce soit en club ou en sélection.

André, comment avez-vous vécu cette première année, seul à Marseille ?

ANDRÉ : Ce fut très compliqué. Quand j'ai été accepté ici, ma famille m'a demandé si je me sentais prêt. C'est moi qui ai pris cette décision. Je suis arrivé au centre et les jeunes m'ont super bien accueilli, comme des frères. Il y avait Landry Akomo et d'autres, plus grands, comme Rahmane Barry. Je passais du temps au téléphone avec le Ghana. Les premiers mois ont été compliqués, je ne jouais pas régulièrement dans ma catégorie. C'est à partir de janvier que j'ai pu me faire une place.

Et vous, Jordan, comment avez-vous vécu la séparation d'avec André ?

JORDAN : *(Il hésite.)* Je ne sais pas quoi dire ; moi, j'étais resté au Ghana, avec ma famille.

BIO EXPRESS

André AYEW. 22 ans. Né le : 17 décembre 1989, à Séclin (Nord). 1,76 m : 72 kg. Milieu. International ghanéen (41 sélections A, 4 buts). PARCOURS : FC Nania (1999-2005), Marseille (2005-août 2008), Lorient (août 2008-09), Marseille (juillet-août 2009), Arles-Avignon (août 2009-2010) et Marseille (depuis juillet 2010). PALMARÈS : Coupe de la Ligue 2011 ; Trophée des champions 2010 et 2011 ; Championnat du monde des moins de 20 ans 2009 ; Coupe d'Afrique des nations juniors 2009.

Jordan AYEW. 20 ans. Né le : 11 septembre 1991, à Marseille (Bouches-du-Rhône). 1,82 m : 80 kg. Attaquant. International ghanéen (8 sélections A). PARCOURS : Marseille (depuis 2006). PALMARÈS : Championnat de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2011 ; Trophée des champions 2011.

S DE SANG

de coéquipiers et de copains.

Je n'avais pas de problème, André était parti tenter sa chance, j'espérais simplement que tout se passe bien pour lui. De mon côté, je continuais à jouer au foot sur le sable, dans le quartier. On faisait nos tournois, des quatre contre quatre ou des cinq contre cinq.

Au départ, le karting est votre première passion. Le départ d'André a-t-il coïncidé avec le moment où le foot est devenu plus important pour vous ?

JORDAN : Je n'ai jamais négligé le foot. D'ailleurs, quand je reviens au pays, je retrouve mon ami Edmund (*Hottor, joueur de la primavera du Milan AC*) et on repart faire des "Maracana", nos tournois improvisés, parfois sur le bord de la route. Pendant les vacances, je continue aussi à faire des courses de karting. En fait, tout s'est passé naturellement. Je n'ai pas pris une décision en me disant un jour : bon, maintenant, je ne fais que du foot ! Nos parents ne nous ont jamais obligés à ne faire que du foot. Si on avait voulu devenir docteur, on aurait pu le faire.

Le fait qu'André soit déjà à Marseille vous a-t-il incité à signer dans ce club en particulier ?

JORDAN : Je suis simplement venu tenter ma chance. Mais, après la première année, je voulais rentrer chez moi.

Pourquoi ?

JORDAN : (*Fermé.*) Parce que.

Mais encore ?

JORDAN : Ma famille me manquait, voilà. Ma mère a accepté que je revienne, mais mon père n'a pas voulu. Il me disait que j'avais commencé quelque chose et que je devais le finir. Après, seulement, j'aurais pu rentrer tranquillement au Ghana.

Que lui disiez-vous, André ?

ANDRÉ : C'était sa première année, c'était normal. Moi, je savais déjà comment ça fonctionnait. Ce n'est pas facile de quitter son environnement, son style de vie, pour arriver dans un centre de formation en Europe. C'était foot-école, foot-école. Moi, j'avais un rêve, c'était de devenir pro. Je suis resté dans cette optique. Jordan a su faire front après des débuts compliqués. Ils (*ses parents*) lui ont parlé et il a su ce qu'il voulait vraiment : devenir pro lui aussi.

Vous partagiez la même chambre au centre de formation, à l'époque ?

LA CAN 2012 A ÉTÉ LEUR PREMIÈRE COMPÉTITION INTERNATIONALE COMMUNE

Dans la famille Ayew, le grand frère, André, c'est le petit.

ANDRÉ : Quand Jordan est arrivé à La Bastide *(où se trouvait autrefois le centre)*, on s'est installés ensemble. C'était naturel. Ensuite, quand je suis passé des moins de 16 ans au CFA, j'ai eu une chambre individuelle.

JORDAN : Et je me suis installé avec mon ami Alexander N'Doumbou.

Après votre départ du centre, vous avez habité ensemble. Est-ce toujours le cas aujourd'hui ?

ANDRÉ : Chacun essaie de voler de ses propres ailes. Il faut que chacun soit maître chez lui, mais ça ne veut pas dire qu'on n'est plus du tout ensemble. *(Il sourit.)* Ça change, ça nous manque parfois. Mais on a pris cette décision après les cambriolages *(deux fois la saison dernière)*. C'est plus intéressant de cambrioler deux frères sous le même toit plutôt qu'un autre joueur. Là, il y avait deux proies dans la même maison. Il fallait trouver une solution. Ce qui ne nous empêche pas de garder nos liens.

Non seulement vous êtes frères dans la même équipe, mais vous êtes aussi "fils de" *(Abedi Pelé)*. Être à deux, c'était plus facile pour assumer cette filiation, supporter parfois la jalousie ?

ANDRÉ : Il faut savoir pourquoi tu es là et essayer de toujours prouver que tu le mérites. On a beaucoup travaillé pour être ici. Ce n'est pas du piston. Pourtant, on en a entendu des vertes et des pas mûres. On a

REVELLI, VUJOVIC, BOLI...

DEPUIS QUE L'ÉTÉ DERNIER SALIF SANÉ a quitté Bordeaux pour Nancy, laissant son frère Ludovic aux Girondins, la fratrie des Ayew est la seule en L1 à évoluer sous le même maillot. Parmi les autres frères qui par le passé ont fait le bonheur d'équipes de Ligue1, les plus célèbres restent certainement, les Revelli. Hervé, l'aîné, et Patrick furent associés en attaque durant de nombreuses saisons à Saint-Étienne dans les années 70. Ils partagèrent même les honneurs de la sélection (contre le Danemark et la Roumanie en 1973 et 1974), comme les Sochaliens Jean et Lucien Laurent plus de quarante ans avant eux. Dans la longue liste des joueurs étrangers ayant évolué dans notre Championnat, les Vujovic, Zlatko l'attaquant et Zoran le défenseur, présentaient la particularité d'être jumeaux. On les retrouva à trois périodes de leur carrière française sous le même maillot : à Bordeaux d'abord (1986-1988) puis à Cannes (1988-89) et enfin à Nice, en Ligue2 (1992-93). Mais la L1 a abrité bien d'autres histoires de famille. On pourra citer, de manière non exhaustive : Laurent et Patrick Delamontagne (Rennes), Bernard et Étienne Mendy (Saint-Étienne), Franck et Gérald Passi (Toulouse), José et Vincent Cobos (Strasbourg), Basile et Roger Boli (Auxerre), Pascal et Stéphane Plancque (Lille), François et Gilles Brisson (Paris-SG), Bruno et Pascal Zaremba (Valenciennes), Albert et Raymond Domenech (Lyon), Georges et Jules Zvunka puis Georges et Victor Zvunka (Metz), Bernard et Georges Lech (Lens), Joseph et Raphaël Tellechea (Sochaux), André et René Bihel (Le Havre), Léon et René Alpsteg (Saint-Étienne)... Il est même arrivé que, sur une saison, trois frères portent le même maillot. Ce fut le cas pour la fratrie des Sinibaldi, avec Noël, Paul et Pierre, tous alignés en match avec Reims autour des années 50. ■ **É.L.**

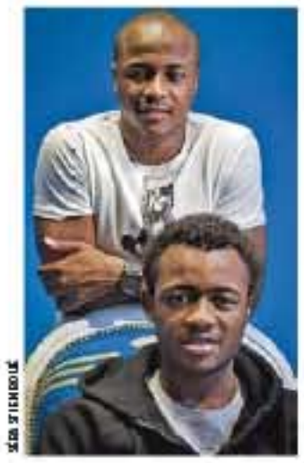
LES FRÈRES SOUS LE MÊME MAILLOT EN LIGUE 1 DEPUIS 20 ANS

André et **Jordan Ayew** (Marseille, depuis 2010). **Ludovic** et **Salif Sané** (Bordeaux, 2010-11). **Dame** et **Mody Traoré** (Valenciennes, 2006-2009). **Alexander** et **Pontus Farnerud** (Monaco, 2003-04 et 2005-06). **Benoît** et **Bruno Cheyrou** (Lille, 2001-02). **Bernard** et **Yves Bouger** (Sochaux, 1998-99). **Lansana** et **Morlaye Soumah** (Bastia, 1997-98). **Benoît** et **Régis Le Bris** (Rennes, 1995-96 et 1997-98). **Arnaud** et **Stéphane Tanguy** (Caen, 1996-97). **Bruno** et **Hervé Alicarte** (Montpellier, 1994-95).

*Seuls sont pris en compte les duos où les deux frères ont joué chacun au moins un match de L1 lors d'une même saison.

Le Crédit Agricole lance un défi à Laurent Bla
créer l'Équipe de Tous les Fo
« J'ai sélectionn
UN GARDI
QUI S'INVES
SANS
COMPTE
Épisode – 08
JORDAN ONGOÏBA
21 ans – Gardien de
Chargé d'accueil au Crédit Agric
Joue en PHR (Promotion d'Hon
au Football Club de Saint-Dou
PARTENAIRE DE TOUS LES FOOTBALLS
L'Équipe de Tous Les Footba
22 joueurs et joueuses, de 16 à 35
seront entraînés 2 jours à Clair
avant de disputer un match de ga
facebook.com/or
Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par la société Crédit Agricole S.A. du 10/01/2012 au 10/02/2012. Laurent Blanc,
amateur. Les joueurs sélectionnés participeront à 2 jours d'entraînement au Centre Technique National de Clairefontaine les
28 avril. Le règlement des opérations est adressé à titre gratuit, à toute personne qui en fait la demande à l'adresse suivante : C
Le règlement est déposé chez Maître Hauguel, Huissier de justice et est également disponible sur le site internet : www.faceboo

nc :
otballs
né
EN
STIT
R. ”
ut
ole Centre Loire
neur Régionale)
chard (Cher)
lls du Crédit Agricole :
ans, venus de toute la France,
efontaine par Laurent Blanc
La. Retrouvez l'équipe sur :
natousuncotebleu
L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS
sélectionneur de l'Equipe de France de Football, a sélectionné une équipe de 22 joueurs parmi des joueurs/joueuses de football
17 et 18 mars sous la direction de Laurent Blanc. Ils affronteront ensuite une équipe prestigieuse lors d'un match de gala le
ncours « L'équipe de tous les footballs », Crédit Agricole S.A. Service CCS/SP, 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex.
k.com/onatousuncotebleu



grandi avec. Ce n'est pas fini, mais on est en train de faire taire pas mal de personnes. C'est une nouvelle source de motivation.

Jordan, vous l'avez ressenti aussi?

JORDAN : Comme André.

ANDRÉ : Non, mais là, il a envie de dormir *(éclat de rire général)!*

Jordan, André vous a-t-il ouvert la voie, montré le chemin à suivre?

JORDAN : Certains croient trop que tout a été rose pour moi au centre. Pourtant, certains nous ont mis des bâtons dans les roues. Mentalement, ça m'a permis de progresser. Mais j'ai la chance d'avoir un frère qui a connu beaucoup de choses, qui n'est pas loin d'être le meilleur joueur africain.

Vous recherchez particulièrement l'approbation de votre aîné dans tout ce que vous faites?

JORDAN. : Non, j'ai mon style de vie, ma façon de voir les choses.

Et vous, André, essayez-vous de protéger votre petit frère?

ANDRÉ : Peut-être plus l'année dernière. Aujourd'hui, il comprend beaucoup plus vite. Je crois que "Jo" est en train de devenir adulte. On a toujours été des frères-amis. Quand Jordan fait quelque chose de mal, je le lui dis, et vice versa. Même s'il a toujours eu ce respect envers le grand frère.

André, si vous deviez emprunter une qualité à Jordan, ce serait laquelle?

ANDRÉ : Son physique. Il est grand, costaud. *(Il montre ses biceps.)* Il n'a pas encore montré la moitié de ses qualités, mais ça va venir vite. Il a le potentiel pour devenir un grand.

Et vous, Jordan, si vous deviez emprunter une qualité à André...

JORDAN : Son mental.

Quel est le plus gros défaut de l'autre?

JORDAN : Son pied droit!

ANDRÉ : *(Rire.)* Sa tête.

Désormais, vous vous retrouvez régulièrement titulaires à Marseille. Au moment de votre départ du Ghana, imaginiez-vous connaître une telle trajectoire?

ANDRÉ : On est très fiers de ce qui nous arrive. Si on avait trente ans, on pourrait s'en satisfaire, mais il reste tellement de choses devant nous qu'on ne peut pas vraiment s'en réjouir. Des gens comme Robert Nazarétian, le patron du centre à l'époque, José *(Anigo)*, qui nous a fait signer pros, et bien sûr Pape Diouf ont été très importants pour nous.

Un jour, vos carrières vont devoir se séparer. Vous vous y êtes préparés?

ANDRÉ : On n'y pense pas, parce qu'on a encore des choses à faire ici. On veut rester le plus longtemps possible ensemble. Ce qui est certain, c'est qu'on sera ensemble au moins jusqu'au 20 mai. Donc, on en profite.

JORDAN : Un jour ça arrivera. Si André doit partir au prochain mercato, je serai très content pour lui. Il l'aura mérité. » ■ **B. C.**

> **QUAND JORDAN FAIT QUELQUE CHOSE DE MAL, JE LE LUI DIS, ET VICE VERSA.** André Ayew

LYON-LILLE 2-1

GARDE DES

L'ENTRAÎNEUR DE L'OL a vécu une semaine très partic

JEAN-MARIE LANOË,
à Lyon
jmlanoe@francefootball.fr

RÉMI GARDE EST INTELLIGENT. Il maîtrise le savant dosage entre confession et retenue. Jamais trop loin avec la presse, et en même temps quelques pistes sur lesquelles on peut quand même gratter. Dans la lignée, en fait, de son mentor, Arsène Wenger, auprès de qui il a embrassé le métier, du temps d'Arsenal. Exemple: quand on lui a demandé après l'âpre victoire contre Lille (2-1) si la semaine écoulée n'avait pas été la plus rude qu'il ait vécue depuis qu'il s'occupe de l'équipe première, on traquait vaguement la confession, espérant un «oui» suivi d'une... suite. Mais sa pirouette fut celle-ci: «Elles sont toutes usantes et le seront jusqu'au bout. Quand on arrive dans les semaines décisives, bien sûr la tension est plus grande. Le bonheur est d'autant plus grand quand ça se passe bien. Et la déception est d'autant plus grande quand ça se passe mal.» Il faut dire que le jeune entraîneur de l'OL, successeur d'un Claude Puel plus secret encore, est passé par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel en une grosse semaine riche en sentiments méchamment contradictoires.

SAMEDI 3 MARS

AULAS AU FRONT. Nancy 2, Lyon 0. Les observateurs ont été effarés par l'insigne faiblesse du 4-4-2 que Garde avait choisi d'aligner sur le synthétique de Marcel-Picot. L'OL vient d'y connaître sa dixième défaite en 26 rencontres ; du jamais-vu depuis la saison 1999-2000. Cinq points sur 24 possibles. Misère, misère... C'est toujours sur les riches gens, que tu t'acharnes obstinément... L'entraîneur a bien observé ses ouailles du fond de son banc, ne s'est pas levé pour les engueuler et a laissé Jean-Michel Aulas, toujours très médiatique en temps de crise, faire le show après l'effroi. Il se contentera de dire ceci et c'est du Garde archétype : « Je m'excuse de toujours y croire. Je n'ai pas envie d'enterrer le groupe, j'ai envie d'y croire avec eux. »

Pendant ce temps, son président rappellera quand même qu'il a «toute confiance en lui», qu'il «a fait des miracles» (propos publiés dans *le Progrès*), qu'il a «complètement transformé le collectif» et il fermera le ban en louant son «œil neuf». Toujours bon à entendre avant de s'envoler pour Chypre avec 21 joueurs et une idée en tête: reconduire le 4-2-3-1 du match aller avec Ederson derrière Lisandro, histoire de tenir le ballon. Et le score étroit (1-0) du match aller.

MARDI 6 MARS

HUIS CLOS À NICOSIE. Veille de match vital. Personne, évidemment, n'imagine la cata du lendemain et certains propos font mal, à les relire après coup: «On fait en ce moment un match sur deux, donc, on sera là», assure l'entraîneur qui ne sait pas que ce sera un sur trois. On peut aussi extraire celui-là: «À tous les matches, je dis aux joueurs qu'il ne faut pas prendre de buts.» Et enfin: «Les joueurs seront très déterminés pour aborder ces quatre-vingt-dix minutes. On pourrait se procurer un immense bonheur en se qualifiant.» À Nicosie, les joueurs s'entraînent à huis clos. Le 4-2-1-3 que Garde va aligner utilise presque tous les joueurs qui ont joué à Nancy, à Gomis près. N'était-ce pas trop leur demander, une fois de plus, en pleines cadences infernales ?

> On a perdu tous ensemble, on avait jusqu'ici gagné tous ensemble...
> **Rémi Garde**

MERCREDI 7 MARS

SCÉNARIO CATASTROPHE. Inexplicablement, l'OL n'y est pas, dès l'entame. Tous ses joueurs sont à la rue. On n'a jamais vu l'équipe aussi nulle, au pire des moments ! Un but trop vite encaissé, une prolongation, trois jours avant un match capital contre le champion en titre, deux mauvais tireurs de penalties et des joueurs qui se prennent le chou, Vercoutre et Grenier, durant cette cruelle épreuve. Mais toujours du Garde dans le texte, pondéré au cœur du naufrage. Il n'a pas gueulé à la mi-temps, nous indique son adjoint Gérald Baticle, «il a rappelé ses exigences, ses principes, ses schémas sur le plan du jeu. Il a apporté quelques modifications et renforcé l'idée qu'il fallait marquer». Et au final, de Lacazette et de Michel Bastos, ceux qui ont échoué aux tirs au but, il dira: «Je ne veux pas leur tirer dessus à boulets rouges, ce sont deux joueurs importants.» La preuve, il les alignera contre Lille. Et d'ajouter: «Je vois le football d'une manière collective. On a perdu tous ensemble, on avait jusqu'ici gagné tous ensemble.»

JEUDI 8 MARS

«QUAND ON TRICHE AVEC LE JEU...» Le lendemain, l'entraîneur, moins groggy que la veille, a la dent un peu plus dure pour ses joueurs. On apprendra ce

PAROLES ET DES ACTES

ulière, de la défaite à Nancy à la victoire sur le LOSC en passant par la catastrophe de Nicosie...

NANCY-LYON
« Je n'ai pas envie d'enterrer le groupe »

APOEL NICOSIE-LYON
« Les joueurs cadres ne tirent pas les autres vers le haut »

LYON-LILLE
« On est toujours en vie »

samedi qu'il leur a lu un message « fort » du président (« À moins que ce soit le président qui ait lu le mien? » glissera-t-il avec malice), mais il n'en dévoilera pas le contenu. Une fois l'avion atterri à Saint-Éxupéry dans le plus parfait anonymat, l'entraîneur dira ceci : « Je n'ai pas eu l'impression à tout moment qu'on disputait un huitième de finale de Coupe. [...] Des joueurs cadres ne tirent pas les autres vers le haut et quand on triche avec le jeu, ça ne pardonne pas. Il ne suffit pas de claquer des doigts. Quand les projets individuels prennent le pas sur le projet collectif, on est en danger. » C'est châtié et bien envoyé, non ?

VENDREDI 9 MARS

LE TON, C'EST L'BON. Les joueurs vont potasser à huis clos, à Tola-Vologe, le 4-4-2 que Rémi Garde compte aligner contre Lille. On sait qu'il y aura du sang frais, mais, c'est amusant, l'entraîneur va semer le doute, derrière. Ou dans un autre jargon, bourrer le mou. En évoquant ce que Cris disait il y a peu – « Je ne peux enchaîner deux matches en trois jours » –, il a rappelé avec malice que son défenseur brésilien était plus jeune il y a deux mois, date de sa déclaration. De là à ce que Cris ne puisse pas s'en cogner un troisième en une semaine, il y avait comme une évidence. Et donc toute la presse d'annoncer une paire Koné-Lovren ! Cris sera pourtant titulaire. Mais l'entraîneur néophyte, qui prend certainement de l'expérience à une vitesse proche de celle de la lumière, vu les circonstances, mettra aussi les points sur les i à propos d'un vague reproche qu'il sent qu'on lui fait : celui de ne pas « gueuler » suffisamment. Sûr que Wenger ne le lui a pas appris. « Je ne crois pas qu'Arsenal soit passé par vingt et un jours d'engueulades entre le 4-0 encaissé à Milan et le 3-0 du retour. » Puis, plus sec : « Il faut arrêter avec ça ! Ce n'est pas parce que je m'exprime d'une certaine manière que les mots ne passent pas. » Il est vrai qu'avant lui des joueurs se plaignaient de son prédécesseur, moins cool, paraît-il...

SAMEDI 10 MARS

LA DIFFÉRENCE EN UNE MI-TEMPS. Grenier, Lacazette, Dabo et Lovren ont été titularisés. Cissokho n'est pas sur la feuille. Cris est là, on l'a dit. On nous aurait menti ? « Jouer Lille 48 heures après le retour de Nicosie, c'est un cadeau de plus. » Les joueurs le prendront comme tel et en un 4-4-2 chatoyant, incroyable de fluidité face à des Dogues atones (« On aurait dit que c'était nous qui venions de jouer », dira Garcia, dépité), Lyon ramassera ses trois points, si importants, en une mi-temps. Avant de souffrir le martyre ensuite, à dix, une fois Lovren expulsé, mais cette fois sans la casse habituelle. Pas de poing serré, pas de sarabande pour Rémi Garde. Mais l'impression, quand même, de ne pas tout maîtriser : « L'approche de ce match a été à peu près la même qu'avant Nancy, mais le résultat n'est pas le même. Je ne me l'explique pas. » Les quatre joueurs évoqués ci-dessus ont tout de même changé la donne et redonné souffle et espoir à un OL moribond. « On est toujours en vie », sourit l'entraîneur, avant de nous mâcher le travail en une habile transition : « Bien sûr, les matches se jouent aussi avant, tous les jours, aux entraînements. Le derby est déjà commencé... » Saint-Étienne-Lyon, en effet, c'est samedi ! Or, mieux vaut plonger dans le Chaudron avec quelques outils. Rémi Garde a fini par en rassembler quelques-uns, en clôture d'une semaine très agitée. ■

L'ASCENSION DES SECONDS RÔLES

RÉMI GARDE NE S'EN PLAINDRA PAS. Tous les habituels non-titulaires qu'il a alignés dès le départ contre Lille ont croqué à belles dents le statut trop tranquille de certains cadres. Et les « déçus de ne pas avoir joué (ou si peu) à Nicosie » sont devenus les « ravis de Lille » trois jours plus tard. Exception faite de Lovren, auteur d'une impeccable première mi-temps mais expulsé ensuite, les trois autres nouveaux ont brillé. Sur le flanc gauche, le Franco-Sénégalais Mouhamadou Dabo a fait oublier Cissokho en s'arrachant sur l'aile gauche pour adresser un centre parfait à destination de Lacazette. But. Lacazette, justement, a montré qu'en l'état actuel des choses, il pouvait rendre de meilleurs services offensifs que Jimmy Briand. Mobile, le meilleur buteur (ex aequo) de la Coupe du monde U20 peut rappeler parfois Sylvain Wiltord. Il marque le premier et se trouve directement à l'origine du deuxième face à Lille. Enfin, Clément Grenier, en l'absence prolongée de Yoann Gourcuff, est décidément le « play maker » qui manque tant au milieu lyonnais : je demande, je donne, je demande, je donne et en plus, j'engueule tout mon monde ! On va commencer à mieux comprendre pourquoi Cris l'a taclé sévèrement à l'entraînement la saison dernière et pourquoi il s'est frité avec Vercoutre lors de la séance de tirs au but de Nicosie. Originaire d'Annonay (Ardèche), donc pas très loin de Lyon, il est de la même promotion que Lacazette (lui du VIIIe arrondissement de Lyon). Dabo, Lacazette, Grenier, ces trois-là sont l'avenir de l'OL. Mais cet avenir, c'est aujourd'hui. ■ **J.-M. LA.**

DIJON - PARIS-SG 1-2

KAKUTA
LA COTE EN OR DE DIJON

PRÊTÉ PAR CHELSEA, l'ex-futur prodige du football français s'échine à (re)lancer sa carrière en Bourgogne. En six matches de L1 depuis janvier, il a déjà marqué trois fois.

LAURENT CAMPISTRON, à Dijon
lcampistron@francefootball.fr

GAËL KAKUTA EST NÉ IL Y A VINGT ANS. C'était un 21 juin, comme Michel Platini. En Angleterre, où il est devenu avec Chelsea, à dix-huit ans, cinq mois et dix-sept jours, le plus jeune joueur de l'histoire du club à débuter un match de Ligue des champions (2-2 face à l'APOEL Nicosie, le 8 décembre 2009), la presse l'a surnommé le « Black Zidane », le « Zidane noir ». Christophe Lollichon, qui a partagé son quotidien chez les Blues pendant plusieurs saisons comme entraîneur des gardiens, lui trouve aussi des airs de Lionel Messi. En poussant un peu la caricature, Kakuta serait donc un condensé de trois des plus grands joueurs de l'histoire du football.

Bien sûr, c'est horriblement flatteur. Et farfelu. Car, voyez-vous, ce joueur prêté par Chelsea à Dijon jusqu'à la fin de la saison peine déjà à être lui-même. Oui, ce gamin incroyablement doué, « capable de réussir des gestes qui ne figurent pas dans le catalogue et d'éliminer l'adversaire sur un simple mouvement du corps ou sur sa première touche de balle *(dixit Lollichon)* », n'est encore jamais parvenu à confirmer sur la durée son immense potentiel.

Kakuta, ce serait donc plutôt l'histoire d'Hatem Ben Arfa. Celle d'un talent brut éclatant qui a d'abord époustouflé le monde du ballon, avant, à force de donner l'impression de se reposer sur ses acquis, de l'agacer jusqu'au point de passer pour un sale gosse immature avec un « boulard » gros comme une pastèque.

« ON A TOUJOURS ENVIE QU'IL AIT LE BALLON. » On ne pardonne rien aux surdoués. Surtout pas leur timidité ou leur introversion, qui passe très vite pour de l'insolence ou de la prétention. En Angleterre, où il a passé près de cinq ans, Kakuta a davantage laissé l'image d'un automate traversant les zones mixtes avec des écouteurs sur les oreilles, ou d'un type qui a foiré ses prêts à Fulham (de janvier à juin 2011) et Bolton (de juin à décembre 2011), que celle d'un futur crack de la planète foot.

Au départ de l'aventure, pourtant, Chelsea était à ses pieds, surtout le gauche. Rencardé par son recruteur français, Guy Hillion, le club anglais l'avait arraché au RC Lens en 2007. Kakuta n'avait alors que seize ans. Mais il était déjà hors norme. Le genre à faire basculer un match à lui tout seul. Ou à dribbler toute l'équipe adverse avant de marquer. Ses passements de jambes, ses râteaux, ses changements de direction soudains et ses accélérations supersoniques le rangeaient dans la catégorie des génies du dribble et du toucher de balle.

« Des joueurs capables d'éliminer l'adversaire dans un mouchoir avec une telle vitesse d'exécution, il n'en existe pas beaucoup, témoigne Guy Hillion. Quand on voit jouer Gaël, on a toujours envie qu'il ait le ballon. Mais pour ça, il faut qu'il le demande et qu'il se trouve aussi au bon endroit quand ses partenaires le cherchent. »

EN ANGLETERRE, IL A MONTRÉ DES LIMITES. C'est tout le problème de Kakuta. Après des débuts aussi précoces que remarqués avec les Blues, le natif de Lille a progressivement disparu du jeu, puis des compositions d'équipe de l'entraîneur de l'époque, Carlo Ancelotti. À son passif ? Un manque d'implication à l'entraînement et une tendance certaine à fuir les duels ou à disparaître face au pressing de l'adversaire. En Premier League, forcément, ça se voit. « Quand on veut devenir un grand joueur, la technique ne suffit pas, explique Christophe Lollichon. Il faut consentir aussi des efforts de replacement, savoir passer de l'utilisation à la récupération du ballon. Or, son expérience en Angleterre a montré que Gaël avait des limites à ce niveau-là. Après, pour qu'un jeune comme lui puisse exprimer toutes ses qualités, il faut aussi que les joueurs qui évoluent à ses côtés sentent la même chose au même moment et aillent à la même vitesse que lui pour lui offrir des solutions. Je ne suis pas certain que ce fut le cas ici, notamment dans les clubs où il a été prêté. Mais ça ne l'exonère pas complètement de toute responsabilité, car quand vous arrivez dans un club, c'est à vous de vous adapter, pas l'inverse. »

IL EST SOUS CONTRAT À CHELSEA JUSQU'EN 2015

Kakuta a aussi soufflé le show et l'effroi avec les Bleuets. Épatant lors des Championnats d'Europe des moins de 19 ans 2010, gagnés par la France, il fut carrément transparent lors de la compétition suivante, le Mondial 2011 des moins de 20 ans, en Colombie. D'abord tout en haut, puis tout en bas. Comme avec Chelsea. Francis Smerecki, le sélectionneur qui l'accompagna tout au long de ses jeunes années en bleu, l'a pourtant toujours défendu : « Je l'ai soutenu parce qu'il a du talent et qu'un entraîneur a forcément besoin d'un joueur comme lui. Gaël, c'est vrai, est un joueur que vous pouvez faire jouer dix minutes sans entraînement et qui peut vous faire gagner un match. Mais ça ne suffit pas. Aujourd'hui, on attend de lui qu'il commence le match, qu'il le fasse basculer sur un exploit et qu'il aide ensuite son équipe à conforter ou à préserver le résultat. C'est ce qu'il doit réussir à Dijon, sous peine de redescendre d'un palier. Gaël est encore jeune, bien sûr, mais il vaut toujours mieux que le déclic s'opère à vingt ans plutôt qu'à vingt-cinq. »

DES COÉQUIPIERS SOUS LE CHARME. Voilà le challenge qui attend désormais Kakuta. Rattraper le temps perdu. Prouver à ceux – ils sont nombreux – qui pensent qu'il a commis une grossière erreur de jeunesse en désertant très tôt la formation à la française pour un club, Chelsea, qui n'a plus fait confiance sur la durée à un gamin de son académie depuis John Terry en 1996, qu'il ne s'est pas trompé de route. Il a cinq mois pour enfin exploser. Son expérience à Dijon a bien commencé. Comme toujours, quand il

BIO EXPRESS

20 ans. Né le : 21 juin 1991, à Lille (Nord). 1,77 m ; 84 kg. Attaquant. International Espoirs (3 sélections).
PARCOURS : Lens (1999-2007), Chelsea (2007-janvier 2011), Fulham (janvier-juin 2011), Chelsea (juillet-août 2011), Bolton Wanderers (août 2011-janvier 2012) et Dijon (depuis janvier 2012).
PALMARÈS : Championnat d'Angleterre 2010 ; Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2010.

En Bourgogne, Kakuta, ici devant Matuidi, joue une partie de son avenir.

débute quelque part. Tantôt positionné en soutien de l'attaquant, où sa complicité avec Benjamin Corgnet saute aux yeux, tantôt utilisé comme milieu offensif gauche, il a marqué trois fois lors des six premiers matches de L1 et une fois en Coupe de France. Face à Nice (3-0, 24e j.), il a carrément émerveillé les spectateurs du stade Gaston-Gérard en ouvrant le score d'une frappe sèche du gauche à l'entrée de la surface, avant d'offrir le but du 2-0 à Jovial. Ce soir-là, il a récolté un joli 7 sur 10 dans *France Football* et dans *L'Équipe*. Et la considération de tous ses partenaires.
« Chez nous, il n'a même pas eu besoin de période d'adaptation, observe l'excellent Corgnet. Mentalement, ça prouve qu'il est très costaud. » « Avant de le connaître, j'avais plutôt de lui l'image d'un soliste, ajoute Grégory Thil. Or, ce n'est pas du tout le cas. Pour son âge, je trouve qu'il a une très bonne passe, qu'il joue juste. Il est très sérieux à l'entraînement. Sans doute a-t-il tiré les leçons des erreurs qu'il a peut-être commises plus jeune, en Angleterre. »

LA BONNE HEURE EST-ELLE DANS LE PRÊT ?

Depuis deux matches, pourtant, Kakuta influe un peu moins sur le jeu de son équipe, comme s'il payait physiquement les temps de jeu faméliques auxquels l'ont condamné ses entraîneurs de Fulham et Bolton en 2011 (treize apparitions en Premier League au total !). Un but opportuniste avait permis de masquer en partie sa piètre prestation contre Montpellier (1-1, 26e j.). Face au PSG, dimanche après-midi, il a alterné gestes de classe et moments d'absence avant, à un quart d'heure de la fin, de frapper le corner de l'égalisation. Guy Hillion était dans les tribunes. Mandaté par Chelsea, où le joueur est encore sous contrat jusqu'en 2015, le recruteur français doit suivre l'évolution de Kakuta et apprécier la pertinence de le réintégrer ou pas au sein du club londonien dès l'été prochain. « Son retour à Chelsea dépendra de sa fin de saison avec Dijon, confirme le technicien. Mais il est entre de bonnes mains. Patrice Carteron est un coach qui a un gros mental et qui ne lui lâchera pas les baskets. C'est exactement ce qu'il lui faut. »
Kakuta reste persuadé qu'il a le niveau pour s'imposer rapidement chez les Blues. Que son passage au DFCO, avec le temps de jeu qui va avec, lui permettra de combler le retard qu'il accuse aujourd'hui sur Matta ou Sturridge, ses concurrents directs à Chelsea. Et si sa bonne heure était dans le prêt ? ■
(AVEC OLIVIER BOSSARD)

Le spectre de la relégation réapparaît

Le Dijon Football Côte d'Or (DFCO) n'avait plus fréquenté la zone de relégation depuis le 5 novembre et une défaite à Caen (3-0, 13e j.). Quatre mois plus tard, un but de Gameiro encaissé dans le temps additionnel, dimanche dernier, tandis que les Bourguignons pressaient le but parisien à onze contre dix pour tenter d'arracher la victoire, l'a de nouveau relégué à une funeste dix-huitième place du classement. Ce n'est pas la première fois que Dijon encaisse un but à la fin. Ce n'est pas la première fois non plus que Patrice Carteron regrette la naïveté de ses joueurs, « qui n'ont pas voulu faire une faute *(sur Ménez)* au départ de l'action ». Mais cette défaite-là fait un peu plus mal que les autres. « Elle est dure parce qu'on est relégables et qu'un nul aurait suffi à nous préserver de ce statut peu enviable, explique l'entraîneur dijonnais. Mais ça va, on va se battre, on s'est préparés à ça. Je serais sans doute plus abattu si on accusait six ou sept points de retard sur le dix-septième. Là, on se tient tous en deux ou trois points. Ce Championnat est fou. Tout se jouera dans le money time. »
Pour le DFCO, ce money time débutera dès le week-end prochain par un déplacement périlleux, samedi, à Marseille, autre malade. Le club bourguignon aura ensuite la chance de recevoir trois de ses concurrents directs (Caen, Nancy et Auxerre) d'ici à la fin de la saison. « Les choses ne peuvent pas continuer à tourner comme ça en notre défaveur, poursuit Carteron. On ne le mérite pas. On est quand même la seule équipe à avoir marqué au moins une fois lors des dix derniers matches de L1. On ne bétonne pas, on cherche à aller de l'avant jusqu'à la dernière minute et, pourtant, on est relégables. »
Et si c'était justement ça, le point faible de Dijon ? Et si, à trop vouloir assurer le spectacle, le DFCO se mettait au contraire en péril ? « Je vous rappelle que j'ai quand même remplacé un attaquant *(Jovial)* par un milieu défensif *(Baradji)* à dix minutes de la fin, se défend Carteron. Et je crois savoir qu'un entraîneur qui a fait le doublé la saison dernière prend aussi beaucoup de buts en fin de match, cette saison en L1… » ■ **L. C.**

LE PSG AVANCE GROUPÉ

LE CLUB DE LA CAPITALE ressemble de plus en plus à une équipe. Deux éléments qui jouent peu, Tiéné et Gameiro, lui ont donné la victoire à Dijon. Un signe.

Rentré dans les dernières minutes de jeu, en remplacement de Guillaume Hoarau, l'attaquant parisien Kevin Gameiro a prouvé que l'on pouvait compter sur lui.

C'est le genre de victoire qui fait du bien. D'abord parce qu'elle a été obtenue à dix contre onze, dans l'adversité, et dans le temps additionnel. Il suffisait de voir la joie du banc parisien, après le but de Gameiro, pour bien saisir l'importance de cette rafle en terre bourguignonne. La quête d'un titre de champion, dit-on, passe par des succès comme celui-là, arrachés de haute lutte et qui font davantage appel à des valeurs de combat, de solidarité et de sacrifice qu'à des vertus technico-tactiques. Si le PSG remporte son troisième titre de champion de France, en mai, il se souviendra de cette rencontre à Dijon. Forcément. Car, une fois n'est pas coutume, il a vraiment joué en équipe et montré que tous les joueurs de son effectif, quels qu'ils soient, tirent tous dans le même sens.

Il y a quelques semaines, l'avenir parisien d'éléments comme Hoarau, Matuidi, Ceará, Tiéné ou Gameiro semblait bouché.

Le Brésilien Ceará avait même fait part dans nos colonnes de sa frustration de voir les anciens du club, dont il faisait partie, disparaître progressivement des feuilles de match au profit des recrues des deux derniers mercatos. Il nous avait semblé déceler dans ces propos comme un début de fracture entre une partie du vestiaire et le nouveau staff. Mais ça n'a pas duré.

En le titularisant dès le match suivant (déjà contre Dijon, en Coupe de France), Carlo Ancelotti a prouvé au défenseur sud-américain et, indirectement, à tous les autres joueurs en mal de temps de jeu qu'il comptait sur eux.

UNE ÉQUIPE DE CARACTÈRE. Depuis, Paris n'avance plus en ordre dispersé. À Dijon, dimanche, Ceará, Tiéné, Matuidi et Hoarau étaient tous titulaires. Les trois premiers bénéficiaient des forfaits sur blessure ou suspension de Bisevac, Maxwell et Thiago Motta. Ils ont assuré. Comme un symbole, Hoarau a même offert à Tiéné son premier but en L1 sous les couleurs du PSG. Et comme un autre symbole, c'est l'ancien titulaire Kevin Gameiro, entré seulement une dizaine de minutes plus tôt, qui a inscrit le but de la victoire sur un service impeccable de Jérémy Ménez.

SEPTIÈME VICTOIRE À L'EXTÉRIEUR DU PSG EN TREIZE DÉPLACEMENTS

« L'équipe a vraiment montré un gros caractère, observe ce dernier. Depuis le début de la saison, on n'arrête pas de dire qu'on ne joue que par à-coups, que les joueurs de devant ne défendent pas. Là, on a montré qu'on était solidaires les uns des autres et que le PSG n'était pas seulement une somme d'individualités. Un exemple : à la mi-temps du match à Dijon, alors que l'expulsion de "Momo" (Sissoko) aurait pu nous déstabiliser, j'ai trouvé au contraire des joueurs extrêmement déterminés et persuadés qu'il était encore possible de l'emporter. Aujourd'hui, le PSG est un club qui peut vraiment compter sur tout le monde. Les joueurs qui sont sur le terrain donnent tout, et ceux qui entrent en jeu font pareil. »

À Gaston-Gérard, on a même vu Pastore se muer en milieu défensif après l'expulsion précoce de Sissoko, et l'inusable Matuidi réussir un match aussi accompli que le précédent, face à Ajaccio.

« Aujourd'hui, tous mes joueurs sont extrêmement motivés, se félicite Carlo Ancelotti. Il le faut, pour réussir à gagner des matches en infériorité numérique. C'est à travers ce genre de résultats qu'on voit que l'ambiance dans le groupe est vraiment excellente. » ■ LAURENT CAMPISTRON

LES ROIS DU FINISH

Kevin Gameiro a offert dimanche le but de la victoire au PSG à la première minute du temps additionnel. C'est la troisième journée d'affilée en Championnat que les Parisiens trouvent ainsi la faille en toute de fin de rencontre. Spécialiste du money time, depuis le début de la saison, la formation parisienne a déjà marqué à sept reprises à l'approche du coup de sifflet final, quand les autres amateurs de ces fins de partie ne l'ont fait que cinq (Montpellier) ou quatre fois (Lorient et Toulouse). ■

Les 7 buts du PSG inscrits après la 89e minute

4e Journée : Toulouse - Paris-SG, 1-3 (Erding 90e, Ménez 90e + 3).
9e Journée : Paris-SG - Lyon, 2-0 (Jallet 90e).
11e Journée : Paris-SG - Dijon, 2-0 (Nene 90e).
25e Journée : Lyon - Paris-SG, 4-4 (Hoarau 90e + 4).
26e Journée : Paris-SG - Ajaccio, 4-1 (Nene 90e + 2).
27e Journée : Dijon - Paris-SG, 1-2 (Gameiro 90e + 1).

CHAMPIONNATS DU MONDE ISU DE PATINAGE ARTISTIQUE NICE - 26 MARS AU 1ER AVRIL

E-BILLET

VOUS ETES A UN CLIC DU TERRAIN.

EXCLUSIVITE E-BILLET :
1 PLACE ACHETEE = 1 PLACE OFFERTE*

*OFFRE VALABLE DU 10 AU 18 MARS 2012 POUR TOUTE PLACE ACHETEE SUR E-BILLET EN CATEGORIE 2 POUR LES EPREUVES DU LUNDI 26, MARDI 27, MERCREDI 28, JEUDI 29, VENDREDI 30 MARS APRES-MIDI DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.

Achetez vos places en un clic, directement sur http://ebillet.lequipe.fr

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

PATRICK URBINI

purbini@francefootball.fr

CULTURELLEMENT, LA DÉFENSE À TROIS (ou à cinq) fait figure en France d'exception, de mode passagère ou de simple recours. À moins que ce ne soit les trois à la fois. Rarement, en tout cas, elle s'est ancrée dans le paysage comme une idée de jeu aboutie ou une organisation tactique totalement assumée. Si ce n'est peut-être au début des années 90, où même les Bleus de Michel Platini jouaient comme ça : Boli, Blanc et Casoni dans l'axe, Angloma et Amoros sur les côtés. Gérard Houllier, ancien directeur technique national, confesse : « Ce n'est pas dans nos gènes. Et puis, pour pouvoir jouer comme ça, il faut surtout avoir les joueurs pour. »

Régulièrement, pourtant, la formule refait surface en L1 et, cette saison encore, elle est réapparue à trois endroits et trois moments différents. À Nancy, d'abord, pour un match contre Nice (1-0), le 22 octobre. À Nice, ensuite, pour un déplacement à Lille (4-4), le 21 décembre. À Bordeaux, enfin, pour la reprise contre Valenciennes (2-1), le 14 janvier. Depuis, seuls les Girondins s'y tiennent…

3-5-2 OU 3-4-3, POUR QUOI FAIRE ?

Argument le plus souvent avancé, chaque fois qu'on le ressort des tiroirs : c'est un système de jeu qui permet de se rassurer défensivement et de mieux se protéger à la perte du ballon. A fortiori lorsque les temps sont durs, et qu'on a déjà tout essayé. Aveu de Jean Fernandez, l'automne dernier : « Pour pouvoir gagner, nous, on doit surtout ne pas encaisser de but. Je préfère jouer à quatre, mais il fallait passer en 5-4-1 en phase défensive et absolument repartir sur cette base-là pour se sentir plus costauds. » C.Q.F.D. Et cet autre, plus récent, de Francis Gillot : « On a changé pour être plus efficaces. Jusque-là, on évoluait peut-être aussi trop haut. »

L'objectif, donc ? Mettre davantage de densité et de présence physique dans l'axe. Être mieux armé dans les duels et le jeu aérien. Réduire plus sûrement les espaces dans les vingt derniers mètres. Mais également offrir une base plus solide pour pouvoir ensuite mieux contre-attaquer et mieux animer les côtés en phase offensive. Houllier : « Ce sont les deux joueurs de couloir qui déterminent tout. Et font de ce système une arme offensive ou défensive. »

QUEL PROFIL DE JOUEURS FAUT-IL ? Pour être performant dans ce système, il faut déjà avoir sous la main trois défenseurs purs, capables de proposer un registre complet : jeu aérien, relance, duels, lecture du jeu, compensation, anticipation, couverture, rapidité d'intervention, capacité à défendre

LES JOUEURS CLÉS DU SYSTÈME, CE SONT D'ABORD LES DEUX LATÉRAUX

À trois dans l'axe, ça chan

UN SYSTÈME IMAGINÉ IL Y A TRENTE ANS

LE CONCEPT DU 3-5-2 est né en Argentine et il a été imaginé par **Carlos Bilardo** ***(photo).*** Celui-ci fut le premier à l'expérimenter avec Estudiantes en 1982 avant de le décliner et de le mettre en place avec la sélection nationale lors d'une tournée européenne, en septembre 1984. Normal, donc, qu'il ait été aussi le premier à remporter un trophée majeur en appliquant « son » système et en validant « sa » théorie. C'était à la Coupe du monde 1986, son axe central se composait alors du trio Cuciuffo-Brown-Ruggeri et, à l'époque, la mode était toujours au marquage individuel. Par la suite, deux autres équipes sont devenues championnes du monde en fonctionnant avec trois défenseurs centraux : l'Allemagne de Beckenbauer en 1990 (Kohler-Augenthaler-Buchwald) et le Brésil de Scolari en 2002 (Lucio-Edmilson-Roque Junior), ce dernier en jouant la zone.

RICHARD ROLLER/GROS

Parmi les autres vainqueurs historiques ayant utilisé cette organisation, citons aussi le Danemark en 1992 (K. Nielsen-L. Olsen-Piechnik) et l'Allemagne en 1996 (Babbel-Sammer-Helmer), tous deux champions d'Europe. Et en Ligue des champions : Marseille en 1993 (Angloma-Boli-Desailly), l'Ajax Amsterdam en 1995 (Reiziger-Blind-F. de Boer), le Borussia Dortmund en 1997 (Kohler-Sammer-Kree), le Real Madrid en 2000 (Ivan Campo-Helguera-Karanka) et le Bayern Munich en 2001 (Kuffour-Andersson-Linke), dernière équipe en date à avoir gagné la C1 avec ce schéma défensif. ■ **P. U.**

2

C'est la moyenne de points par match pris par Bordeaux depuis que l'équipe est passée à trois défenseurs dans l'axe. Avant la trêve, les Girondins tournaient jusque-là à une moyenne de 1,21.

Depuis qu'il est passé à trois en défense (ici, Ciani, Planus et Henrique, à Lille), Bordeaux a aussitôt retrouvé un meilleur équilibre et plus de solidité.

JEAN-PHILIPPE KSIAZEK/AFP

sur un côté. Il faut, surtout, posséder deux joueurs de couloir avec un volume de jeu exceptionnel, du coffre et de la vitesse, donc, pour pouvoir multiplier les courses, mais aussi une vraie intelligence tactique pour toujours savoir comment bien se positionner. Avec un axe Sami-André Luiz-Lotiès, plus Calvé et Lemaître comme latéraux, Nancy avait ainsi trouvé la parade à l'automne dernier. Fernandez sur Calvé, par exemple : « Ce n'est pas un joueur fait pour le 4-4-2. En revanche, comme il aime attaquer, c'est un système qui lui convient à merveille. » Aujourd'hui, pourtant, Nancy et Fernandez sont passés à autre chose.

Bordeaux, lui, a misé depuis la trêve sur une association Sané (ou Henrique)-Planus-Ciani, plus Mariano et Trémoulinas dans les couloirs, deux joueurs naturellement portés vers l'attaque. « On a vite trouvé nos marques ainsi », assure Gillot. Tout dépend ensuite de ce qu'on veut faire et de ce que les joueurs permettent de faire : jouer bas et aspirer l'adversaire pour mieux exploser et se projeter rapidement vers l'avant ; ou jouer haut, presser et chercher à vite reprendre le ballon, quitte à laisser de l'espace derrière soi.

QUELLES SONT LES LIMITES DU SYSTÈME ?

Premier inconvénient majeur ? Soit il fait perdre un joueur dans le cœur du jeu, là où se gagnent les matches et, donc, là où aucun entraîneur n'aime se trouver en infériorité numérique (3-4-3). Soit il fragilise les côtés à la perte de balle (espaces laissés libres dans le dos des latéraux ou obligation des trois milieux de couvrir toute la largeur) et prive l'équipe des solutions nécessaires pour pouvoir attaquer sur la largeur (3-5-2). Deuxième écueil principal ? Mécaniquement, il perd aussitôt de son intérêt et de son efficacité face à des adversaires qui ne jouent qu'avec une seule pointe dans l'axe, comme c'est le cas, désormais, huit fois sur dix, en L1 ou ailleurs. À moins qu'un des trois défenseurs ne vienne s'intercaler au milieu pour rétablir l'équilibre. Mais alors, autant mettre un vrai milieu défensif supplémentaire dès le départ et rester à quatre. L'exemple du Barça le prouve : il est toujours plus facile de passer à trois dans l'axe en faisant reculer un milieu (Busquets) et de libérer les deux latéraux en les faisant jouer plus haut plutôt que l'inverse. Didier Deschamps rappelle : « À Monaco, je faisais ça avec Zikos. Et à l'OM, Alou *(Diarra)* peut fonctionner parfois comme un troisième central. »

EST-CE QUE ÇA MARCHE ? Pour réussir des coups, surprendre l'adversaire, provoquer un déclic dans un groupe, changer ses habitudes ou lui offrir, ne serait-ce que provisoirement, d'autres certitudes défensives, oui. En revanche, sur la durée, cela reste encore à démontrer. Une certitude ? Pour les trois clubs de L1 qui nous intéressent, l'effet, même provisoire, s'est avéré positif. Grâce à cette animation, Nancy a remporté son premier match de la saison à la 11e journée, battu le PSG au Parc (1-0) et pris quatorze points en neuf matches entre fin octobre et début janvier, avant de revenir à une défense à quatre. Nice, lui, est allé chercher quatre points comme ça à Lille (4-4) et à Bordeaux (2-0), ce qui, dans sa situation actuelle, n'est pas rien. Enfin, avant de chuter de nouveau à Montpellier (0-1) il y a quinze jours, Bordeaux a engrangé treize points en cinq matches et basculé durablement dans la première moitié du classement. Autrement dit, le schéma peut encore servir. Mais puisque les inconvénients du système l'emportent souvent aujourd'hui sur les avantages, son influence et son utilisation sont pourtant condamnées à rester marginales. N'importe comment, en foot, les recettes miracles n'existent pas... ■

ge quoi ?

CETTE SAISON, la défense à trois est réapparue en L1 à Nancy, à Nice et aujourd'hui à Bordeaux. Une organisation qui est plus un simple recours qu'une solution durable...

L'EXCEPTION ITALIENNE

DANS LES QUATRE GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS, qui joue actuellement à trois derrière ? En Allemagne et en Espagne ? Personne. En Angleterre ? Wigan, un relégable. Et encore, depuis à peine trois mois. Moralité, le seul pays où cette organisation est toujours d'actualité demeure l'Italie, sans doute parce que, historiquement, le rapport de forces y est d'abord tactique. Le week-end des 3 et 4 mars, huit équipes de Serie A évoluaient ainsi dans ce système, mais seulement deux, toutefois, appartenaient au top 10 : l'Udinese (3-5-1-1) et Naples (3-4-1-2). Si quelques clubs majeurs, comme le Barça, l'Inter ou la Juve, ont eu recours épisodiquement à ce schéma de jeu cette saison, Naples est désormais le seul parmi les douze derniers rescapés de la Ligue des champions à ne pas évoluer aujourd'hui avec une défense classique à quatre. Pour jouer bas et abandonner la maîtrise à l'adversaire, comme il l'aime, contrer et se projeter très vite vers l'avant à la récupération du ballon ; c'est en tout cas l'animation qui lui convient le mieux. Celle, aussi, qui permet à Walter Mazzarri, son entraîneur, d'être le plus efficace, le plus costaud, et d'associer du mieux possible les différents profils techniques dont il dispose. ■ **P. U.**

Udinese, lu'une des rares formations de Serie A à opter pour une défense à trois.

JEAN-LOUIS FEL

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

LILLE PERD ENCORE DU TERRAIN

DES DOGUES AUX ABOIS

ÇA SENT LE ROUSSI À LILLE. Non pas que les champions de France se fassent encore des illusions sur la possibilité de conserver leur titre – ça, je crois qu'ils l'ont intégré depuis longtemps –, mais ils voient surtout la meute de poursuivants à leurs trousses, l'écume aux lèvres, prête à les renverser d'un podium où ils pensaient être solidement accrochés. Ce n'est pas que les chasseurs avancent à un rythme effréné, c'est plutôt les Dogues qui traînent en route et inquiètent. La saison dernière, les Lillois finissaient toujours par trouver la faille. Ils multipliaient les occasions jusqu'à ce que l'inéluctable survienne. Combien de matches remportés dans le dernier quart d'heure ! Ils ne menaient pas rapidement mais savaient qu'ils allaient gagner. Cette saison, ils ne mènent pas rapidement et ne parviennent plus à garder l'avantage quand ils l'ont enfin pris. Combien de matches où l'adversaire a arraché le match nul dans le dernier quart d'heure ! Comment expliquer que l'équipe de Rudi Garcia ait été aussi absente – du moins durant la première période – à Lyon ? Comment expliquer qu'une équipe qui a ce parcours particulièrement remarquable à l'extérieur (une seule défaite, à Marseille) se laisse bousculer par un adversaire certes valeureux mais en papier crépon, en pleine crise de résultats en Championnat (dix défaites), la tête encore cabossée, traumatisée par l'élimination européenne à Nicosie et les jambes lourdes de 120 minutes de jeu trois jours auparavant ?

UN COLLECTIF MOINS HUILÉ. La réponse tient à la qualité de jeu que les champions en titre proposent. Ils sont tous un peu moins bien sur le plan individuel ; leur jeu collectif est moins huilé ; l'effectif s'est indéniablement affaibli par rapport à la dernière saison et encore un peu plus lors du mercato d'hiver. Les certitudes qui étaient les leurs ont diminué au fil des matches, elles se sont érodées lentement au gré des points perdus, des buts encaissés. Après la phase des victoires inéluctables puis celle des nuls désagréables (en Ligue des champions, notamment), il ne faudrait pas que le LOSC entame une nouvelle phase, celle des défaites regrettables. C'est maintenant que les morts de faim toulousains, stéphanois, rennais – sentant qu'ils ont une occasion en or à saisir – sont à leurs basques qu'on va voir si les Lillois ont, outre leurs qualités techniques et tactiques, des ressources morales pour donner le coup de reins nécessaire à leurs ambitions. ■

> **IL NE FAUDRAIT PAS QUE LE LOSC ENTAME UNE NOUVELLE PHASE, CELLE DES DÉFAITES REGRETTABLES.**

VITE DIT

Rédemption
On a peut-être été trop sévère avec Nancy. Les jugements témoignaient plus de l'inquiétude quant au sort du club lorrain que de la sévérité sur la qualité de jeu proposée. La sympathie qu'on éprouve pour Jean Fernandez *(photo)* n'est sans doute pas étrangère à ces craintes. Promis, on va regarder autrement les performances nancéiennes.

Ambition
Pour Alex Dupont, Bordeaux est la meilleure équipe venue à Francis-Le Blé. Le compliment a donné des idées aux Girondins, qui se disent, de Francis Gillot aux joueurs : « Et pourquoi pas ? » Pourquoi ne pas finir européens ? Vu d'où ils reviennent, vu le rythme modéré des rivaux, pourquoi pas, en effet ? Sans prétention, sans obligation, juste en toute décontraction.

TRISTE EXEMPLE

Il faut que l'équipe se serre les coudes, que les joueurs soient solidaires. Le club doit faire bloc. Les joueurs ne doivent pas oublier qu'un club, c'est aussi des salariés dont le sort peut dépendre des résultats du week-end. Il faut montrer l'exemple, etc. Combien de fois entend-on cela quand un club traverse une période sportive très compliquée, quand il se bat pour se maintenir ? On entend aussi souvent que l'exemple doit venir d'en haut. Il faudrait donc qu'on m'explique comment Auxerre va pouvoir s'en sortir vu l'exemplarité de ses dirigeants. Je pensais naïvement que les personnes qui ont pris – ou plutôt repris – en main le destin de l'AJA arrivaient en équipe avec un programme et des idées communes. Or, il semble qu'ils ont fait front face à un ennemi commun – l'ex-président Dujon –, avant de se déchirer désormais entre eux dans une guerre civile qui entraîne le club vers le fond et met en péril une institution du foot français. L'AJA va mal et ses dirigeants passent leur temps à s'envoyer toutes sortes d'amabilités ou à se planquer derrière des déclarations à double sens, où les sous-entendus sont autant de flèches décochées. C'est Gérard Bourgoin qui montre du doigt le grand âge de Jean-Claude Hamel, c'est Guy Roux qui, comme à son habitude, joue à cache-cache et évoque un complot anti-bourguignon… Quel modèle lamentable ! C'est à n'y rien comprendre. Il va falloir que l'entraîneur et les joueurs de l'AJA soient costauds. Et surtout qu'ils restent sourds à l'exemple venu d'en haut. ■

Gérard Bourgoin et Jean-Claude Hamel (AJA).

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

27e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN CÉDRIC CARRASSO
Bordeaux 16
Le portier girondin a repoussé un penalty et permis aux siens d'arracher un succès important à Brest.

DÉFENSEUR CENTRAL MICHAËL CIANI
Bordeaux 11
Les attaquants finistériens n'ont pas réussi à passer le colosse bordelais qui a imposé son physique dans tous les duels.

DÉFENSEUR LATÉRAL MARIANO
Bordeaux 11

MILIEU DÉFENSIF VINCENT NOGUEIRA
Sochaux 14
Aussi à l'aise à la récupération qu'à la distribution, le milieu sochalien a été récompensé par un but et un succès.

MILIEU OFFENSIF BAKARY SAKO
Saint-Étienne 14

ATTAQUANT ÉDOUARD BUTIN
Sochaux 17
Dans tous les bons coups, le Lionceau a surclassé ses adversaires. Buteur, il a également fait admirer son jeu sans ballon.

DÉFENSEUR CENTRAL MARC PLANUS
Bordeaux 11

DÉFENSEUR LATÉRAL SIAKA TIÉNÉ
Paris-SG 14
Après plusieurs montées intéressantes, l'international ivoirien a marqué son premier but sous les couleurs parisiennes.

MILIEU DÉFENSIF AURÉLIEN CHEDJOU
Lille 8

MILIEU OFFENSIF JAROSLAV PLASIL
Bordeaux 14
Plaque tournante du jeu bordelais, le Tchèque bonifie les ballons et n'oublie pas de marquer de temps en temps.

ATTAQUANT PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG
Saint-Étienne 12

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Seules trois formations se sont imposées à domicile lors de cette 27e journée. Lyon a disposé de Lille, Ajaccio est venu à bout de Marseille et Montpellier a battu Caen. Le club rhodanien réduit l'écart avec le champion en titre en revenant à quatre points de la troisième place, les Corses en profitent pour sortir de la zone rouge et les Héraultais suivent toujours le PSG de près. Les points étaient donc à prendre du côté de Saint-Étienne, vainqueur à Valenciennes, de Bordeaux, qui l'a emporté à Brest, de Sochaux, victorieux face à Évian-TG et du Paris-SG. La formation parisienne a ramené les trois points de Dijon grâce à un but de Gameiro dans les arrêts de jeu et garde ainsi la première place. En bas de tableau, le club du Doubs reste lanterne rouge mais les cinq dernières places sont désormais occupées par des équipes qui se tiennent en trois points.

CLASSEMENT DE LA 27e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. MARCO 42	96
2. carl2011	94
3. JChristo	92
4. thomert6	90
5. matheux	89
6. psg67	88
7. chachouille18	87
8. Roudge46	87
9. amilator50	86
10. hervel40	86
11. francia57	86
12. tango974	86
13. JossF	86
14. foot ligue	85
15. baggio69	85
16. ajadavid	85
17. la morue	85
18. mothais59	85
19. yann3334	85
20. cyrilzz	84

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. 11charlyPSG	1728	▶	1
2. aurelien.garzia	1702	▶	2
3. chrisdu53	1678	▲	6
4. samos10	1669	▲	5
5. lucastom	1667	▼	4
6. Ben 10	1661	▲	9
7. riri61	1660	▼	3
8. VAVASSEURMF	1650	▼	7
9. cridav	1646	▲	23
10. wfidou	1640	▼	8

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. fred-vévé-juju-frerefred	1,625	▶	1
2. axelou	1,605	▶	2
3. RAGONDINS	1,598	▶	3
4. slyfcg	1,590	▲	6
5. HD/LG	1,587	▼	4
5. santcho17	1,587	▲	7
7. julemma	1,580	▲	8
8. Makara le retour	1,567	▼	5
9. ACS	1,553	▲	10
10. garbous	1,551	▲	14

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur football

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
27e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

MARSEILLE, OÙ S'ARRÊTERA LA CHUTE ?

Marseille est décidément déroutant, et terriblement inquiétant. Après un début d'année réussi – succès devant Lille et Rennes notamment – en l'absence des internationaux africains (les frères Ayew, Kaboré, Diawara), retenus par la CAN, les coéquipiers de Valbuena *(photo)* ont totalement lâché prise depuis. La nouvelle défaite, la quatrième de rang sans le moindre but inscrit, sur les terres d'Ajaccio (1-0), confirme cette dégringolade. Le club phocéen reste sur une série de deux points pris sur dix-huit possibles. Un tunnel de six matches sans victoire qui éteint certainement l'espoir d'accrocher l'une des trois premières places. Et peut-être même une qualification en Coupe d'Europe, par le biais du Championnat en tout cas. Bien sûr le début de saison catastrophique – le club était dernier mi-septembre – a compliqué la suite de la compétition, bien sûr les absences récentes de quelques tauliers (Rémy, Valbuena, Mbia) n'ont pas aidé, mais désormais Marseille ne doit plus se chercher des explications (des excuses ?). Il y a meilleure préparation, avant un déplacement décisif à Milan pour y affronter l'Inter, en huitièmes de finale retour de la Ligue des champions, ce mardi... ■ BAPTISTE CHAUMER

EXPRESS

Dijon Paulle (76e)	1-2	**Paris-SG** Tiéné (49e), Gameiro (90e + 1)
Montpellier Aït-Fana (51e), Camara (83e), Giroud (90e + 1 s.p.)	3-0	**Caen**
Lyon Lacazette (12e), Lisandro (38e)	2-1	**Lille** Chedjou (45e + 1)
Valenciennes Aboubakar (69e)	1-2	**St-Étienne** Aubameyang (74e), Sako (77e)
Rennes Brahimi (66e)	1-1	**Auxerre** Oliech (10e)
Toulouse Mareque (51e c.s.c.)	1-1	**Lorient** Emeghara (61e)
AC Ajaccio André (89e)	1-0	**Marseille**
Brest	0-2	**Bordeaux** Gouffran (35e), Plasil (48e)
Évian-TG Mongongu (25e s.p.), Cambon (71e)	2-3	**Sochaux** Dja Djédjé (30e c.s.c.) Nogueira (44e), Butin (66e)
Nice Dja Djédjé (37e)	1-1	**Nancy** Niculae (12e)

LA QUESTION

Combien de clubs n'ont jamais occupé l'une des dix premières places depuis le début du Championnat ?

Après vingt-sept journées, Ajaccio, Nancy et Nice sont les trois seules équipes à ne s'être jamais immiscées dans la première partie de tableau. Avec dix présences en queue de classement, le club corse, qui cumule dix-huit journées sur vingt-sept en position de relégable (dix fois vingtième, et quatre fois dix-huitième et dix-neuvième), est, des trois équipes, celle qui a navigué le plus souvent dans les profondeurs de la L1. Depuis l'ouverture du Championnat, l'AC Ajaccio et Nice ont évolué entre la treizième place (1 fois) et la dernière, tandis que Nancy a réussi à se hisser en douzième position. ■ F. M.

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE
SAMEDI 17 MARS, 19 HEURES
Caen - Paris-SG
Nancy-Montpellier
Marseille-Dijon
Bordeaux-AC Ajaccio
Auxerre - Évian-TG
Lorient-Brest
21 HEURES
Saint-Étienne - Lyon
DIMANCHE 18 MARS, 17 HEURES
Rennes-Toulouse
Sochaux-Nice
21 HEURES
Lille-Valenciennes

29e JOURNÉE
SAMEDI 24 MARS, 19 HEURES
Montpellier - Saint-Étienne
Évian-TG - Lille
Lyon-Sochaux
Nice-Marseille
Brest-Nancy
AC Ajaccio-Lorient
21 HEURES
Valenciennes-Rennes
DIMANCHE 25 MARS, 17 HEURES
Toulouse-Auxerre
Dijon-Caen
21 HEURES
Paris-SG - Bordeaux

31
COMME LE NOMBRE DE BUTS ENCAISSÉS PAR LILLE depuis l'ouverture du Championnat. Pour retrouver la trace d'une défense nordiste aussi perméable après vingt-sept journées, il faut remonter à la saison 2002-03 où le LOSC avait encaissé 33 buts à ce même stade.

DIJON 1-2 (0-0) PARIS-SG

4-1-4-1 | Entr. : Carteron | 55 ✱

56 ✱ | Entr. : Ancelotti | 4-2-3-1

14 SEUL DIJON A ENCAISSÉ PLUS DE BUTS de la tête que le Paris-SG en Ligue 1 cette saison : 14 contre 12.

4 C'ÉTAIT LA QUATRIÈME CONFRONTATION entre Dijon et le PSG cette saison. Le club de la capitale mène trois victoires (en L1 et Coupe de France) à une (succès de Dijon en Coupe de la Ligue).

DIMANCHE 11 MARS. Buts : Paulle (76e) pour Dijon ; Tiéné (49e), Gameiro (90e + 1) pour Paris-SG. **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 14 446. **Arbitre :** M. Malige (5 ✱). **Remplacements :** Diabaté (Zarour, 3 ✱, 46e), Berenguer (Koné, 60e), Jovial (Baradji, 82e) pour Dijon ; Hoarau (Gameiro, 79e), Tiéné (Armand, 80e), Pastore (Chantôme, 86e) pour Paris-SG. **Avertissements :** Diabaté (9e), Jovial (79e) pour Dijon ; Sakho (69e), Alex (78e) pour Paris-SG. **Expulsion :** Sissoko (41e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 49e :** sur la gauche de la surface, Hoarau efface Zarour en deux temps et centre à ras de terre au second poteau pour Tiéné, qui reprend de près du gauche dans le but vide (0-1). **76e :** sur corner, Kakuta alerte Corgnet, qui coupe au premier poteau et prolonge de la tête. Seul au second poteau, Paulle reprend de la tête et marque à bout portant (1-1). **90e + 1 :** Ménez part en contre de son propre camp, arrive seul face au but et sert Gameiro sur sa droite, lequel contrôle et marque du droit dans le but vide (1-2).

MONTPELLIER 3-0 (0-0) CAEN

4-2-3-1 | Entr. : Girard | 67 ✱

57 ✱ | Entr. : Dumas | 4-2-3-1

34 MONTPELLIER A TENTÉ TRENTE-QUATRE TIRS, soit son meilleur total lors d'un match de L1 cette saison. Seul l'OM a fait mieux en Championnat (2011-12, 36 tirs).

17 OLIVIER GIROUD A MARQUÉ SON DIX-SEPTIÈME BUT cette saison. Il devient donc le meilleur buteur de l'histoire de Montpellier lors d'une saison dans l'élite.

DIMANCHE 11 MARS. Buts : Aït-Fana (51e), Camara (83e), Giroud (90e + 1 s.p.). **Stade :** de la Mosson. **Spectateurs :** 14 501. **Arbitre :** M. Buquet (6 ✱). **Remplacements :** Estrada (Stambouli, 70e), Aït-Fana (Camara, 71e), Cabella (Pitau, 86e) pour Montpellier ; Bulot (Nivet, 64e), Seube (Traoré, 77e) pour Caen. **Avertissements :** Bedimo (25e) pour Montpellier ; Heurtaux (18e), Vandam (57e) pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 51e :** Bedimo, côté gauche, centre pour Giroud, qui reprend. Thébaux repousse mais Aït-Fana a suivi et marque de près du droit (1-0). **83e :** sur un dégagement de Jourdren, Giroud détourne de la tête dans la course de Camara, qui profite de l'erreur d'un défenseur pour conclure du gauche (2-0). **90e + 1 :** Giroud transforme un penalty en force du gauche après une faute de Nabab sur Yanga-Mbiwa dans la surface (3-0).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	58	27	17	7	3	50	27	+23	14	10	2	2	28	13	13	7	5	1	22	14
→ 2. Montpellier	57	27	17	6	4	52	26	+26	14	12	1	1	30	8	13	5	5	3	22	18
→ 3. Lille	47	27	12	11	4	46	31	+15	13	6	5	2	29	19	14	6	6	2	17	12
↗ 4. Saint-Étienne	46	27	13	7	7	35	29	+6	13	7	3	3	20	12	14	6	4	4	15	17
↘ 5. Rennes	44	27	12	8	7	37	31	+6	13	5	7	1	18	13	14	7	1	6	19	18
→ 6. Toulouse	44	27	12	8	7	29	24	+5	14	8	4	2	16	8	13	4	4	5	13	16
→ 7. Lyon	43	27	13	4	10	43	35	+8	13	9	2	2	29	17	14	4	2	8	14	18
→ 8. Marseille	39	27	10	9	8	34	27	+7	14	6	6	2	19	9	13	4	3	6	15	18
→ 9. Bordeaux	39	27	10	9	8	33	30	+3	14	6	6	2	18	11	13	4	3	6	15	19
→ 10. Évian-TG	33	27	8	9	10	39	40	-1	13	7	2	4	23	17	14	1	7	6	16	23
→ 11. Valenciennes	31	27	8	7	12	28	30	-2	13	7	3	3	18	8	14	1	4	9	10	22
→ 12. Brest	30	27	5	15	7	22	24	-2	14	5	7	2	18	14	13	0	8	5	4	10
↗ 13. AC Ajaccio	29	27	7	8	12	29	47	-18	14	5	4	5	17	20	13	2	4	7	12	27
↘ 14. Caen	28	27	7	7	13	30	40	-10	13	4	3	6	14	16	14	3	4	7	16	24
↘ 15. Lorient	28	27	6	10	11	25	35	-10	13	5	5	3	13	8	14	1	5	8	12	27
→ 16. Nice	27	27	6	9	12	26	31	-5	14	5	6	3	16	10	13	1	3	9	10	21
→ 17. Nancy	27	27	6	9	12	25	36	-11	14	3	7	4	15	18	13	3	2	8	10	18
↘ 18. Dijon	27	27	7	6	14	32	47	-15	14	5	3	6	20	19	13	2	3	8	12	28
→ 19. Auxerre	24	27	4	12	11	33	41	-8	13	4	5	4	20	19	14	0	7	7	13	22
→ 20. Sochaux	24	27	5	9	13	26	43	-17	13	3	4	6	14	20	14	2	5	7	12	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	27e J.
1. Giroud (Montpellier)	17	4	12	1	2	25	+1
2. Nene (Paris-SG)	13	2	11	0	7	26	
3. Hazard (Lille)	11	9	2	0	4	27	
Gameiro (Paris-SG)	11	8	3	0	1	26	+1
Aubameyang (St-Étienne)	11	8	1	2	0	25	+1
6. Gomis (Lyon)	10	7	2	1	0	25	

7. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Lisandro Lopez (Lyon), Rémy (Marseille), **9 buts.**

12. Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Pastore (Paris-SG), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**

17. Traoré (Auxerre), Barbosa (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), **7 buts.**

20. Grougi (Brest), Sow (Lille), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), **6 buts.**

26. Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau, Nivet (Caen), Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Demis, Utaka (Montpellier), Monzon, Mounier (Nice), Féret (Rennes), Hadji (Rennes/Nancy), Montaño (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**

40. Eduardo, Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Chedjou (Lille), Lacazette (Lyon), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar (Nancy), Dja Djédjé, Moulougui (Nice), Hoarau, Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Butin, Maiga (Sochaux), Umut Bulut, Rivière (Toulouse), Aboubakar, Cohade, Danic (Valenciennes), **4 buts.**

61. André, Diawara (AC Ajaccio), Contout, Sahar (Auxerre), Jussiê, Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux, Nabab (Caen), Bauthéac, Kakuta (Dijon), Bérigaud, Cambon, Khlifa, Leroy, Mongongu, Wass (Évian-TG), Cole, Pedretti (Lille), Jouffre, Mvuemba (Lorient), Cabella (Montpellier), Civelli (Nice), Erding (Rennes/Paris-SG), Batlles, Gradel, Nicolita, Sako, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Capoue, Machado (Toulouse), Kadir, Pujol, Samassa (Valenciennes), **3 buts.**

TOTAUX

26 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	14
PIED GAUCHE	4
TÊTE	6
C.S.C.	2
PENALTIES	2
COUPS FRANCS	0
CORNERS	2
TOTAL	
CETTE SAISON	674
SAISON DERNIÈRE	630

ATTAQUES

1. Montpellier, **52.**
2. Paris-SG, **50.**
3. Lille, **46.**
4. Lyon, **43.**
5. Évian-TG, **39.**
6. Rennes, **37.**
7. Saint-Étienne, **35.**
8. Marseille, **34.**
9. Auxerre et Bordeaux, **33.**
11. Dijon, **32.**
12. Caen, **30.**
13. AC Ajaccio et Toulouse, **29.**
15. Valenciennes, **28.**
16. Nice et Sochaux, **26.**
18. Lorient et Nancy, **25.**
20. Brest, **22.**

DÉFENSES

1. Brest et Toulouse, **24.**
3. Montpellier, **26.**
4. Marseille et Paris-SG, **27.**
6. Saint-Étienne, **29.**
7. Bordeaux et Valenciennes, **30.**
9. Lille, Nice et Rennes, **31.**
12. Lorient et Lyon, **35.**
14. Nancy, **36.**
15. Caen et Évian-TG, **40.**
17. Auxerre, **41.**
18. Sochaux, **43.**
19. AC Ajaccio
20. Dijon, **47.**

LYON 2-1 (2-1) LILLE

4-4-2 | Entr. : Garde | 57 ✱

DABO 6 · KÄLLSTRÖM 6 · COLE 3 · DEBUCHY 5
GRENIER 7 · BALMONT 3
LOVREN 0 · LISANDRO 6 · BÉRIA 5
LLORIS 5 · ROUX 4 · MAVUBA (c.) 5 · LANDREAU 5
CRIS (c.) 5 · LACAZETTE 7 · CHEDJOU 5
GONALONS 6 · PEDRETTI 6
RÉVEILLÈRE 5 · BASTOS 4 · HAZARD 6 · DIGNE 5

✱ 52 | Entr. : Garcia | **4-3-3**

7 LISANDRO A MARQUÉ SEPT BUTS en cinq matches face à Lille toutes compétitions confondues.

0 LILLE N'A GAGNÉ AUCUN DE SES SEPT DERNIERS DÉPLACEMENTS à Gerland toutes compétitions confondues (4 défaites, 3 nuls).

SAMEDI 10 MARS. Buts : Lacazette (12e), Lisandro Lopez (38e) pour Lyon ; Chedjou (45e+1) pour Lille. **Stade :** de Gerland. **Spectateurs :** 33 318. **Arbitre :** M. Ennjimi (5✱). **Remplacements :** Grenier (Gu. Fofana, 73e), Lacazette (B. Koné, 73e), Bastos (Briand, 77e) pour Lyon ; Balmont (Payet, 46e), Roux (De Melo, 59e), Cole (Bruno, 76e) pour Lille. **Avertissements :** Dabo (52e), Lovren (55e) pour Lyon ; Mavuba (65e) pour Lille. **Expulsion :** Lovren (70e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 12e :** Dabo s'arrache sur l'aile gauche et centre pour Lacazette, libre de tout marquage. Le bon coup de tête de ce dernier trompe Landreau sur sa gauche (1-0). **38e :** servi par Källström de la gauche, Bastos donne à Lacazette de la tête. Ce dernier est serré de près par Pedretti, qui donne involontairement à Lisandro dans l'axe. L'Argentin ajuste Landreau du plat du pied droit (2-0). **45e+1 :** corner côté droit de Pedretti au premier poteau ; tête violente et à rebond de Chedjou sous la barre (2-1).

LE BUTEUR DU JOUR

Sako sort du bois

FRANCK BOSE

C'est une histoire de bois pour un buteur qui n'arrêtait plus d'en toucher. À force, il a même dû se demander quel mauvais esprit l'avait envoûté. Face à Valenciennes, Bakary Sako a frappé deux fois les montants. Une fâcheuse habitude. Le gaucher des Verts détient en effet le record en la matière en Ligue 1, avec neuf poteaux touchés depuis le début de la saison. Mais, cette fois, Sako a persévéré et il a fini par vaincre cette fichue malédiction. Sur une frappe de Batlles repoussée par le poteau, Sako a suivi, pour reprendre d'une frappe puissante sous la barre transversale... Il a ainsi porté son compteur personnel à trois buts en Championnat. La fin du mauvais sort ? ■ **B. C.**

VALENCIENNES 1-2 (0-0) SAINT-ÉTIENNE

4-2-3-1 | Entr. : Sanchez | 56 ✱

BONG 4 · DANIC 5 · BRISON · EBONDO 4
AUBAMEYANG 7
GIL 6 · ZOUMA 6
GOMIS 6 · LEMOINE
PENNETEAU 6 · COHADE 7 · RUFFIER 7
ABOUBAKAR 7
SANCHEZ 0 · CLÉMENT 6
ISIMAT-MIRIN 4 · MIGNOT (c.) 0
SINAMA-PONGOLLE 4
MATER (c.) 6 · KADIR 5 · SAKO 7 · GHOULAM 6

57 ✱ | Entr. : Galtier | **4-4-2**

4 C'EST LA QUATRIÈME RENCONTRE avec deux expulsions (ou plus) en première mi-temps cette saison en L1 (après Évian-TG - Caen, Nice - Saint-Étienne et Ajaccio-Auxerre).

6 CE MATCH A VU SIX TIRS SUR LES POTEAUX, c'est un record cette saison en Ligue 1.

SAMEDI 10 MARS. Buts : Aboubakar (69e) pour Valenciennes ; Aubameyang (74e), Sako (77e) pour Saint-Étienne. **Stade :** du Hainaut. **Spectateurs :** 16 507. **Arbitre :** M. Varela (6 ✱). **Remplacements :** Danic (Pujol, 71e), Cohade (Saez, 73e), Kadir (Samassa, 83e) pour Valenciennes ; Lemoine (Guilavogui, 5✱, 6e), Brison (Marchal, 5✱, 39e), Sinama-Pongolle (Batlles, 68e) pour Saint-Étienne. **Avertissement :** Bong (90e+4) pour Valenciennes. **Expulsions :** Sanchez (4e) pour Valenciennes ; Mignot (33e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 7 min (3+4). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 69e :** Danic sert Kadir côté droit dans le dos de la défense. L'attaquant adresse un centre au cordeau pour Aboubakar, qui reprend victorieusement du droit au second poteau (1-0). **74e :** côté droit, Ebondo prend le meilleur sur Bong, déborde et centre au premier poteau pour Aubameyang, plus prompt qu'Isimat-Mirin et Penneteau à glisser le ballon du droit dans le but (1-1). **77e :** sur une mauvaise relance d'Isimat plein axe, Aubameyang décale Batlles, qui frappe sur le poteau. Le ballon revient sur Sako, qui marque en force du gauche sous la barre (1-2).

Final fou au Hainaut. En huit minutes les Verts, menés 1-0, égalisent par Aubameyang *(ci-dessus)* avant de l'emporter grâce à Sako.

LES VERTS PEUVENT Y CROIRE

Il y a des signes, des indices qui indiquent peut-être une saison d'exception. Dans un match débridé – deux expulsions, six montants touchés –, Saint-Étienne est finalement parvenu à l'emporter sur le terrain de Valenciennes. Un succès qui confirme l'excellente forme de l'ASSE, actuellement quatrième, à un point de Lille et du podium. Une victoire qui nourrit l'espoir, jusqu'ici silencieux, d'accrocher une qualification pour la Ligue des champions. À quelques jours du derby, face à Lyon l'objectif n'est plus seulement symbolique. ■ **B. C.**

AUXERRE, POUR LE SYMBOLE

Décidément, Auxerre est victime d'un curieux mal dès qu'il se déplace hors de ses terres. Pour son voyage à Rennes, le club bourguignon a cru enfin décrocher sa première victoire à l'extérieur avant de concéder l'égalisation. Avec Brest, l'AJA reste donc la seule équipe à ne pas avoir remporté le moindre match en déplacement. Ce point du nul permet, au moins, aux hommes de Laurent Fournier de rendre la lanterne rouge à Sochaux, grâce à une meilleure différence de buts. ■ **B. C.**

V. HOUTMICKEL

Les Bourguignons, combatifs, à l'image du défenseur Grichting, aux prises avec Erding, ont fait douter les Bretons sur leurs terres.

RENNES 1-1 (0-1) AUXERRE

4-2-3-1 | Entr. : Antonetti | 57 ✱

58 ✱ | Entr. : Fournier | 4-2-3-1

31 RENNES A TENTÉ 31 TIRS, 26 DE PLUS QUE L'AJA. C'est la première fois qu'une équipe frappe autant lors d'un match de L1 cette saison mais ne gagne pas.

9 DENNIS OLIECH A MARQUÉ NEUF BUTS en L1 cette saison, soit l'exercice le plus prolifique de sa carrière. Il fallait remonter à la saison 2009-10 pour voir un joueur auxerrois inscrire autant de buts (Jelen, 14).

DIMANCHE 11 MARS. Buts : Brahimi (66e) pour Rennes ; Oliech (10e) pour Auxerre. **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 22 886. **Arbitre :** M. Fautrel (4 ✱). **Remplacements :** Féret (Brahimi, 55e), Kembo (Montano, 65'), Pajot (Doumbia, 85e) pour Rennes ; Sidibé (Contout, 64e), Oliech (Sahar, 87e) pour Auxerre. **Avertissements :** Kana-Biyik (83e) pour Rennes ; Mandjeck (31'), Cissé (37e), Sidibé (45e), Traoré (58e), Oliech (84e), Sahar (90e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 9 min (4 + 5). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 10' :** Traoré donne en profondeur pour Oliech, qui dépose Boye et marque d'un tir croisé du droit (0-1). **66' :** à 35 m, Brahimi prend sa chance du droit à ras de terre. Sorin est trop court (1-1).

AFFLUENCES

Total 27e j. : 155 817

LE TOP GERLAND (LYON) : 33 318

Moyenne 2011-12 : 18 502

SAISON DERNIÈRE : 19 435

CARTONS

37

4

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE

1042

973

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE

75

56

DISCIPLINE

Deux matches ferme : Le Tallec (Auxerre) et Cetto (Lille).
Deux matches, dont un avec sursis : Zebina (Brest). **Un match ferme :** Mostefa (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Daf (Brest), Seube (Caen) et Nene (Paris-SG).

AJACCIO 1-0 (0-0) MARSEILLE

4-2-3-1 | Entr. : Pantaloni | 68 ✱

54 ✱ | Entr. : Deschamps | 4-2-3-1

25 AJACCIO A COMMIS VINGT-CINQ FAUTES lors de la rencontre, soit son total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison.

4 MARSEILLE N'AVAIT PAS PERDU quatre matches d'affilée de Ligue 1 depuis novembre 2006.

VENDREDI 9 MARS. But : André (89e). **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 7 830. **Arbitre :** M. Duhamel (6 ✱). **Remplacements :** Tiberi (Ilan, 69e), Pierazzi (Lasne, 81e), Cavalli (Diawara, 90e) pour AC Ajaccio ; Amalfitano (Rémy, 4 ✱, 46e), Cheyrou (Valbuena, 64e), Mbia (Diarra, 83e) pour Marseille. **Avertissements :** Mostefa (66e), Bouhours (71e), Cavalli (71e), Lippini (90e + 1), Ochoa (90e + 2) pour AC Ajaccio ; Amalfitano (44e), Valbuena (90e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORT. 89e :** venu apporter le surnombre dans le camp marseillais, Lippini chipe le ballon à Diarra et décale Cavalli sur le côté droit. Ce dernier adresse un centre au premier poteau pour André, qui trompe Mandanda d'une reprise croisée du plat du pied droit (1-0).

PASCAL ROMSEAU

Les Merlus et leur portier Fabien Audard ont arraché le nul sur la pelouse du Stadium.

LORIENT C'EST POUR QUAND ?

Il faut d'abord positiver. Lorient est allé arracher un point précieux sur la pelouse de Toulouse. Un match nul qui a brisé une vilaine série de quatre défaites consécutives en Championnat et qui a ralenti la chute des Merlus au classement, désormais quinzièmes. Et puis, il y a les autres chiffres, implacables, qui dépeignent l'urgence de la situation. Les hommes de Christian Gourcuff n'ont plus gagné depuis douze journées (succès devant Nice, 1-0, le 27 novembre, 15e j.). Et ils ne possèdent plus qu'un point d'avance sur le premier relégable... ■ **B. C.**

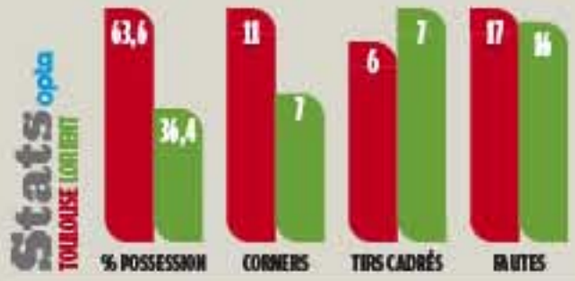
TOULOUSE 1-1 (0-0) LORIENT

4-1-4-1 | Entr. : Casanova | 56 ✱

57 ✱ | Entr. : Gourcuff | 4-4-2

3 TOULOUSE ET LORIENT SE SONT SÉPARÉS sur un nul lors de chacune de leurs trois dernières rencontres en Ligue 1.

1 EN SEPT CONFRONTATIONS au Stadium en L1, le TFC ne s'est imposé qu'une fois face aux Merlus.

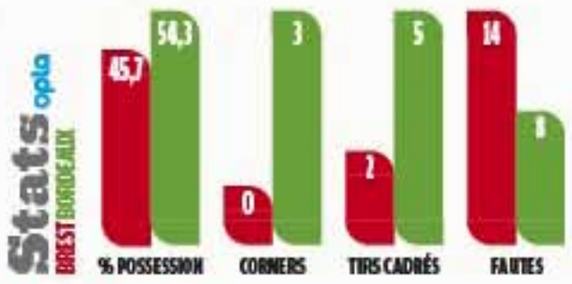


SAMEDI 10 MARS. Buts : Mareque (51e c.s.c.) pour Toulouse ; Emeghara (61e) pour Lorient. **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 13 963. **Arbitre :** M. Moreira (7 ✱). **Remplacements :** Tabanou (Regattin, 62e), Machado (Braaten, 77e), Rivière (Umut, 83e) pour Toulouse ; Autret (Douniama, 60e), Barthelme (Diarra, 60e), Mulumba (Baca, 81e) pour Lorient. **Avertissements :** Machado (75e) pour Toulouse ; Koné (23e), Emeghara (64e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 51e :** centre de Tabanou, côté gauche, repris du droit par Mareque, qui tente en vain de dégager (1-0). **61e :** Diarra sert Emeghara, dans l'axe, à l'entrée de la surface, qui marque d'un tir enroulé du droit (1-1).

BREST 0-2 (0-1) BORDEAUX

4-4-2 | Entr. : Dupont | 48 ✱

63 ✱ | Entr. : Gillot | 3-5-2



3 TROIS DES SIX PENALTIES que Bordeaux a concédés ont été arrêtés par ses gardiens (Abdoulaye Keita et Cédric Carrasso à deux reprises), c'est un record cette saison en Ligue 1.

5 BORDEAUX A DÉJÀ REMPORTÉ autant de victoires, cinq, lors des matches retour que lors des matches aller cette saison.

SAMEDI 10 MARS. Buts : Gouffran (35e), Plasil (48e). **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 13100. **Arbitre :** M. Gautier (6 ✱). **Remplacements :** Khaled (Ewolo, 5 ✱, 46e), Sissoko (Licka, 6 ✱, 46e), Jemâa (Poyet, 66e) pour Brest ; Maurice-Belay (Diabaté, 80e), Plasil (c.) (Sertic, 90e), Gouffran (Ben Khalfallah, 90e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Khaled (41e) pour Brest ; Maurice-Belay (43e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 7/20. **TEMPS FORTS. 35e :** servi par Trémoulinas sur corner, Obraniak décale Ciani aux 20 m, dont la frappe puissante est renvoyée par le poteau. Gouffran a suivi et marque du droit malgré le retour désespéré d'Élana (0-1). **48e :** centre de Mariano sur Gouffran, dont le tir de la tête se transforme en passe décisive pour Plasil, au coup de tête cette fois décisif (0-2). **75e :** Carrasso repousse un penalty de Grougi accordé pour une faute de Sané sur Alphonse.

ÉVIAN-TG 2-3 (1-2) SOCHAUX

4-2-3-1 | Entr. : Correa | 55 ✱

59 ✱ | Entr. : Hély | 4-2-3-1

13 SOCHAUX A MIS FIN À SA SÉRIE de treize matches de L1 sans victoire cette saison. Son dernier succès remontait au 6 novembre (2-1 face à Lyon).

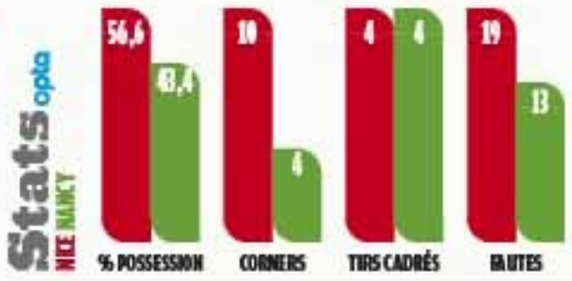
4 C'EST LA QUATRIÈME FOIS que l'Évian-TG perd après avoir mené au score, c'est un record cette saison en L1 partagé avec Auxerre.

SAMEDI 10 MARS. Buts : Mongongu (25e s.p.), Cambon (71e) pour Évian-TG ; Dja Djédjé (30e c.s.c.), Nogueira (44e), Butin (66e) pour Sochaux. **Stade :** parc des sports. **Spectateurs :** 10 861. **Arbitre :** M. Thual (5 ✱). **Remplacements :** Govou (Bérigaud, 5 ✱, 45e), Kahlenberg (Leroy, 84e), Khlifa (Farina, 84e) pour Évian-TG ; Peybernes (Poujol, 6 ✱, 18e), Butin (Privat, 81e), Camara (Doubai, 85e) pour Sochaux. **Avertissements :** Bérigaud (76e), Poulsen (77e) pour Évian-TG ; Lopy (49e), Martin (76e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 25e :** Banana bouscule Khlifa dans la surface et Mongongu transforme le penalty en prenant Richert à contre-pied du droit (1-0). **30e :** Dja Djédjé fait une mauvaise passe de la tête à Andersen, que Butin tente de toucher, ce qui trompe le gardien (1-1). **44e :** Martin sert Butin qui remet de la tête pour Nogueira. Ce dernier fusille Andersen du droit (1-2). **66e :** Butin profite d'une mauvaise passe en retrait de Cambon pour Andersen pour marquer du droit dans le but vide (1-3). **71e :** corner de Kahlenberg, Cambon prend le dessus sur Poujol pour marquer de la tête (2-3).

NICE 1-1 (1-1) NANCY

4-3-3 | Entr. : Marsiglia | 57 ✱

58 ✱ | Entr. : Fernandez | 4-3-3



5 DANIEL NICULAE a marqué cinq buts contre Nice, sa proie favorite en L1. Trois de ces buts ont été marqués de la tête.

6 NANCY EST INVAINCU lors de ses six dernières confrontations avec Nice en L1 (4 victoires et 2 nuls).

SAMEDI 10 MARS. Buts : Dja Djédjé (37e) pour Nice ; Niculae (12e) pour Nancy. **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 8 405. **Arbitre :** M. Lannoy (5 ✱). **Remplacements :** Dja Djédjé (Grandin, 66e), Guié Guié (Gonçalves, 84e) pour Nice ; Bakar (Moukandjo, 50e), Traoré (Mangani, 72e) pour Nancy. **Avertissements :** Dja Djédjé (12e) pour Nice ; Haïdara (18e), André Luiz (39e), Puygrenier (41e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 12e :** coup franc à 20 m sur la gauche. Mollo trouve dans les 6 m Niculae, qui devance dans les airs Gomis pour tromper Ospina d'une tête à bout portant (0-1). **37e :** coup franc sur la droite de Mounier renvoyé par Nancy. Le ballon revient dans les pieds du Niçois qui centre pour Dja Djédjé, parti dans le dos de la défense. Ce dernier contrôle dans la course et reprend du droit pour battre Ndy Assembe (1-1).

L'HOMME DU JOUR
Butin, le gros lot de Sochaux

ALAIN GROS/CLAUSE

C'était un soir à enterrer ses (derniers) espoirs. À ruminer cette foutue saison de cauchemars, passée à se ridiculiser sur le terrain et en coulisses. Mais c'était peut-être aussi un soir à ressusciter sa foi et à réveiller ses réflexes endormis. Aligné seul à la pointe d'une équipe en souffrance – dernière au coup d'envoi face à Évian-TG –, Édouard Butin a redonné un brin de confiance à un club qui venait de perdre la tête, Bazdarevic ayant été remercié quelques jours plus tôt. Pour la première d'Éric Hély, son ancien formateur, sur un banc de touche de Ligue 1, l'avant-centre de vingt-trois ans a donc été le principal détonateur des attaques doubistes. Il a d'ailleurs été impliqué dans les trois buts de son équipe : il a effleuré le ballon d'un crampon sur le premier, il a servi Vincent Nogueira sur le deuxième et il a profité d'une mauvaise passe en retrait de Cédric Cambon sur le troisième pour tromper Andersen. Trois éclairs qui ont offert un succès inespéré à Sochaux dans la course au maintien. Son premier depuis plus de quatre mois (face à Lyon, 2-1, le 6 novembre, 13e j.). Mais il demeure lanterne rouge… ■ **B. C.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), **5,94** ✱.
2. Corgnet (Dijon), Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,92** ✱.
5. Traoré (Auxerre), Hazard (Lille), Cohade (Valenciennes), **5,83** ✱.
8. Nkoulou (Marseille), **5,82** ✱.
9. Valbuena (Marseille), **5,81** ✱.
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,8** ✱.
11. Bauthéac (Dijon), **5,79** ✱.
12. Hilton (Montpellier), **5,78** ✱.
13. Abdennour (Toulouse), **5,77** ✱.
14. Gonalons (Lyon), Bedimo (Montpellier), **5,65** ✱.
16. Kadir (Valenciennes), **5,64** ✱.
17. Didot (Toulouse), **5,61** ✱.
18. Pitroipa (Rennes), Aboubakar (Valenciennes), **5,6** ✱.
20. Jovial (Dijon), Balmont (Lille), **5,59** ✱.
22. Baysse (Brest), Debuchy (Lille), **5,57** ✱.
24. Kembo (Rennes), **5,56** ✱.
25. Ben Basat (Brest), **5,55** ✱.
26. Ménez (Paris-SG), **5,54** ✱.
27. Utaka (Montpellier), **5,5** ✱.
28. Aubameyang (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **5,48** ✱.
30. Licka (Brest), Jouffre (Lorient), Bodmer, Matuidi, Sakho (Paris-SG), **5,47** ✱.

ÉQUIPE TYPE

GARDIENS

1. Élana (Brest), **6,12** ✱.
2. Sirigu (Paris-SG), **6** ✱.
3. Thébaux (Caen), Ruffier (Saint-Étienne), **5,78** ✱.
5. Costil (Rennes), **5,73** ✱.
6. Ahamada (Toulouse), **5,63** ✱.
7. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), **5,59** ✱.
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,5** ✱.
11. Audard (Lorient), Penneteau (Valenciennes), **5,48** ✱.
13. Carrasso (Bordeaux), **5,46** ✱.
14. Ospina (Nice), **5,42** ✱.
15. Lloris (Lyon), **5,4** ✱.
16. Jourdren (Montpellier), **5,3** ✱.
17. Sorin (Auxerre), Ndy Assembé (Nancy), **5,2** ✱.
19. Richert (Sochaux), **5,19** ✱.
20. Andersen (Évian-TG), **5,06** ✱.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

ANDRÉ POURSUIT SON ASCENSION

Arrivé en 2005 à Ajaccio, à l'âge de quinze ans, Benjamin André fait ses grands débuts chez les professionnels en L2 trois ans plus tard. Récupérateur de formation, il est polyvalent et s'est imposé comme milieu offensif droit cette saison. Profitant de sa combativité, son entraîneur l'a replacé pour exercer un pressing plus haut. Face à Marseille, il a inscrit le but de la victoire, son troisième cette saison, à une minute de la fin du temps réglementaire. L'ACA est ainsi sorti de la zone de relégation et l'international Espoirs, qui n'a plus été sélectionné depuis septembre 2011, pourrait bien se rappeler au souvenir de Mombaerts. ■ **C. B.**

LA RELÈVE AU RAPPORT

DOSSIER RÉALISÉ PAR
OLIVIER BOSSARD
ET ARNAUD TULIPIER

CERTAINS ÉTAIENT ATTENDUS (*FF* avait parié sur Imbula, Diallo, Veretout… en tout début de saison), d'autres moins. Voici pourquoi ils ont bouleversé le paysage de la L2.

ZACHARIE BOUCHER

LE HAVRE. GARDIEN. 20 ANS.

C'est une révélation… parce que son ascension est fulgurante. Comme d'habitude. En juillet 2007, il débarque de l'île de la Réunion au Havre. Il a quinze ans. Un mois plus tard il est convoqué et titularisé en équipe de France des moins de 16 ans, face au pays de Galles (3-0). Parti pour être numéro 3 dans la hiérarchie des gardiens du HAC, le portier a finalement démarré la saison et détourné deux penalties angevins dès la première journée. Le Réunionnais, indiscutable dans toutes les catégories de jeunes chez les Bleus, a su s'imposer et piquer la place de numéro 1 à l'ancien international Espoirs Johny Placide. Sans scandale. Et peut-être même pour très longtemps… ■

DJIBRIL SIDIBÉ

TROYES. LATÉRAL DROIT. 19 ANS.

C'est une révélation… parce que sa reconversion est une flamboyante réussite. Habitué à patrouiller au milieu à ses débuts, Sidibé s'est retrouvé en Ligue 2 parqué sur la droite de la défense auboise, tout sauf une voie de garage, pour lui comme pour elle. Ainsi repositionné par l'entraîneur Jean-Marc Furlan, l'enfant du pays (il est né à Troyes) en est devenu le prophète et s'est installé gaillardement dans son couloir, qu'il arpente avec la même détermination fougueuse qu'il mettait à ratisser le milieu de terrain. Habitué de l'équipe de France des moins de 20 ans, le Troyen est incontestablement à suivre. Pour ceux qui en sont capables… ■

LINDSAY ROSE

LAVAL. DÉFENSEUR CENTRAL. 20 ANS.

C'est une révélation… parce qu'il est bien plus que ça. Rose s'est imposé comme l'un des meilleurs défenseurs de la division. Peut-être même le meilleur. Passé pro deux mois seulement après son premier match en Ligue 2 (en avril 2010), il est l'un des plus solides espoirs français à ce poste. Sollicité lors du mercato hivernal, Rose a déjà tapé dans l'œil de plusieurs recruteurs. Florian Maurice, salarié de l'Olympique Lyonnais, a été aperçu à plusieurs reprises du côté de la Mayenne. Caen garde également un œil sur lui. Écarté du centre de formation de Rennes à l'âge de quinze ans, il n'a jamais quitté les sélections de jeunes chez les Bleus. ■

MATTHIEU SANS

BASTIA. DÉFENSEUR CENTRAL. 23 ANS.

C'est une révélation… parce que personne, mis à part Fred Hantz et son staff, ne pensait que la défense centrale du Sporting s'adapterait aussi aisément à la L2. À eux trois, les interchangeables Maka Mary, Jérémy Choplin et Matthieu Sans comptaient… quatre apparitions à ce niveau avant cette saison. Sans avait participé du bout du crampon à l'accession d'Arles, promu de National puis de Ligue 2 il y a deux ans ; il s'apprête à faire de même avec Bastia. Mais, cette fois, il tient un rôle majeur dans l'aventure, surprenant de solidité et d'instinct. Formé à Monaco, où il n'a jamais eu sa chance, Sans a saisi celle que Bastia lui a offerte. ■

BENJAMIN MENDY

LE HAVRE. LATÉRAL GAUCHE. 17 ANS.

C'est une révélation… parce que rarement la Ligue 2 aura connu aussi fort, aussi précoce, aussi mature à cet âge-là. Benjamin Mendy n'a que dix-sept ans. Mais déjà une assurance d'ancien. En juillet dernier, à son retour du Mexique, où il a disputé la Coupe du monde des moins de 17 ans avec l'équipe de France, quart-finaliste de l'épreuve, les dirigeants du HAC lui ont rapidement fait signer un contrat de trois ans, conscients de tenir un nouveau phénomène. Attaquant de formation, il est déjà pisté par les plus grands clubs européens. Les deux Manchester ont ainsi tenté de le recruter en janvier dernier. L'été prochain devrait être encore plus animé. ■

IDIR OUALI

LE MANS. MILIEU DROIT. 23 ANS.

C'est une révélation... parce qu'il constitue, avec son coéquipier attaquant Idrissa Sylla (21 ans), la seule éclaircie d'une saison mancelle embrumée. En ces temps de crise, les Sarthois ont été contraints de piocher dans le trésor de leur jeunesse. Trop vite, sans doute, et ce n'est évidemment pas un hasard si c'est le plus âgé de la bande qui s'en sort le mieux, à savoir cet Idir Ouali turbulent et culotté, à la frappe d'Exocet et aux rushes supersoniques. Surveillé aussi étroitement par « Coach Vahid », le sélectionneur algérien, que par les défenses de L2, le milieu excentré manceau a tout pour être au centre de toutes les attentions cet été. ■

JORDAN VERETOUT

NANTES. MILIEU DÉFENSIF. 19 ANS.

C'est une révélation... parce que la Beaujoire n'en avait pas vu un comme lui depuis plusieurs saisons. Pur produit du centre de formation, Jordan Veretout a déjà passé la moitié de sa vie avec le maillot jaune sur le dos. « Le sang nantais coule dans ses veines », a déclaré son entraîneur, Landry Chauvin, à son propos. Pour sa première apparition dans le groupe pro, la saison dernière, il avait chanté l'hymne du club pour son bizutage. Propre techniquement, toujours en mouvement, le milieu rappelle déjà Jérémy Toulalan, autre produit canari. Veretout, heureux dans son club – « Je suis jeune, je ne veux pas faire comme Loïc Nego ou Lionel Carole. Je veux progresser à Nantes. » –, vient de prolonger son contrat jusqu'en juin 2015. ■

GIANELLI IMBULA

GUINGAMP. MILIEU DÉFENSIF. 19 ANS.

C'est une révélation... parce qu'il a tout d'un grand. Vraiment. Apparu au cœur de l'adolescence en équipe première, en amical, il avait ébloui par son aisance et son volume d'intervention. Avec l'âge, le trait s'est affiné à mesure que son bagage s'est épaissi, et le voilà prêt pour le très (très) haut niveau, que tout le monde lui promet depuis longtemps. Sa faculté à se projeter vers l'avant à la récupération est une rareté, partagée avec une poignée de talentueux prédécesseurs (Vieira, Diaby), dans un football moderne friand de joueurs de ce profil. Installé dans l'entrejeu breton comme chez lui, Imbula va inévitablement être amené à déménager. Pour plus grand. ■

MAXIME BOURGEOIS

CHÂTEAUROUX. MILIEU GAUCHE. 21 ANS

C'est une révélation... parce qu'il a donné bien des regrets à Auxerre et... aux défenseurs de Ligue 2. Le 21 janvier, Bourgeois éliminait presque à lui seul l'AJA de la Coupe de France (1-2), cette AJA qui l'a envoyé pour un an dans le Berri. Son doublé était la plus fine des réponses, et l'intéressé a eu l'intelligence de ne pas en rajouter, comme sur le terrain. C'est une des qualités de son jeu, suffisamment mature pour lui avoir permis de briller sur le côté gauche puis à un inédit poste d'avant-centre. Bourgeois s'est découvert une vocation d'attaquant, et cela pourrait bien changer le regard de son propriétaire à son retour en Bourgogne, l'été prochain... ■

ANTHONY KNOCKAERT

GUINGAMP. ATTAQUANT. 20 ANS.

C'est une révélation... parce qu'il était parti pour passer la saison sur le banc des remplaçants. Mais ses grosses performances et son doublé au deuxième tour de la Coupe de la Ligue contre Vannes (2-0), début août, ont vite fait changer d'avis son entraîneur, Jocelyn Gourvennec. Le buteur est devenu indispensable au onze breton. « Il progresse de mois en mois », dit de lui l'ancien nantais. Joueur d'élimination, très fort techniquement, Knockaert, passé par Wasquehal, Lens (il n'a pas été gardé à cause de sa taille), Mouscron, en Belgique, et Lesquin, a déjà inscrit sept buts et délivré quatre passes décisives pour sa première saison en Ligue 2. Guingamp, triste depuis début janvier, n'avance plus. Lui continue de rayonner. ■

SADIO DIALLO

BASTIA. ATTAQUANT. 21 ANS.

C'est une révélation... parce que la Bretagne s'est entredéchirée pour l'avoir. La bataille de Breizh a été épique cet hiver entre Lorient et Rennes, qui se sont disputé jusqu'au bout, et même au-delà (les Merlus ont continué de l'appâter alors même que le voisin rennais annonçait son transfert), le talent, peut-être même le génie du vibrionnant Guinéen. Éclos en National la saison passée, il a subjugué les observateurs par son aisance technique, son sens de la passe et du but, et plus encore par la spontanéité de ses dribbles méphistophéliques. Ce môme est le Diable, et Bastia lui doit en partie (mais pas uniquement) d'être aussi proche du paradis. Ils s'y croiseront sans doute la saison prochaine. ■

L2 MAX
27e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

AMIENS, C'EST (PRESQUE) FINI

Le staff amiénois va, sans doute, se servir de ces quelques lignes, et d'une poignée d'autres, pour tenter de piquer la fierté de ses ouailles. C'est de bonne guerre pour partir à la guerre. Car c'est tout ce qui reste aux Picards, la fierté et la bravoure, l'instinct de survie et l'espoir de s'en sortir à condition de se trouver quelque chose comme un esprit commando, sous peine de retour à l'envoyeur, en National, d'où ils sont venus l'été dernier. La réception, vendredi, d'Arles-Avignon, autre arrivant de la saison, mais de Ligue 1 celui-là, avait des allures de juge de paix. La sentence a renvoyé Kharbouchi *(photo)* et les Amiénois à l'ombre pour le reste de la saison, sans doute. Car, tant mathématiquement que psychologiquement, ce revers en forme de déroute (0-3) face à un autre relégable a rejeté Amiens loin, très loin, de la terre promise du maintien. Avec neuf points de retard (mais un match en moins) sur Monaco, fraîchement sorti de la zone marécageuse, les Picards se sont mis dans une situation inextricable. Et la manière dont ils ont coulé face aux Provençaux ne laisse que peu de place à l'optimisme... ■ ARNAUD TULIPIER

EXPRESS

Lens	joué lundi	**Bastia**
Clermont	1-1	**Le Mans**
Dembelé (71e)		Y. Sylla (90e+2)
Reims	2-3	**Tours**
Ayité (52e), Ghilas (74e)		Lejeune (33e, 37e), Gherieni (63e)
Troyes	0-1	**Châteauroux**
		Thiago (22e c.s.c.)
Istres	2-1	**Nantes**
Agouazi (9e), De Préville (77e)		Raspentino (87e)
Boulogne	1-1	**Sedan**
Reale (71e)		Diaby (86e)
Angers	0-0	**Laval**
Le Havre	1-1	**Metz**
Zola (3e)		Diaz (84e)
Monaco	1-0	**Guingamp**
Touré (69e)		
Amiens	0-3	**Arles-Avignon**
	Dalé (5e), Ayasse (24e), M. Yattara (67e)	

TOUT RÉUSSIT À TOURÉ

La soirée de vendredi aurait pu être idyllique pour Monaco et Ibrahima Touré : une solide victoire devant Guingamp (1-0), qui lui permet de s'extirper des trois dernières places, un quatrième match sans défaite, un cinquième but pour l'attaquant sénégalais en autant d'apparitions... Le bonheur. Sauf que Dirar et lui sont sortis avant la fin, victimes d'une entorse. Sans complication, a priori. Juste le symbole que tout cela reste encore fragile... ■ A. T.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
MARDI 13 MARS, 18 H 30
Le Mans-Nantes
19 HEURES
Reims-Laval
Le Havre-Sedan
Amiens-Angers
28e JOURNÉE
VENDREDI 16 MARS, 20 HEURES
Bastia-Amiens
Clermont-Istres
Metz-Troyes
Sedan-Angers
Châteauroux-Le Havre
Tours-Monaco
Arles-Avignon - Laval
Guingamp-Lens
20 H 20
Nantes-Boulogne
LUNDI 19 MARS, 20 H 30
Le Mans-Reims

20

C'EST LA PLACE PEU GLORIEUSE qu'occupe Reims au classement si l'on ne prend en compte que les quatre dernières journées. À l'arrêt depuis début février, les Champenois ont le pire bilan de toute la Ligue 2 sur cette période (1 nul, 3 défaites) et ne doivent qu'aux contre-performances des poursuivants de figurer encore sur le podium. Jusqu'à quand ?

CLERMONT 1-1 (0-0) LE MANS

4-4-2 | Entr. : Der Zakarian | 59 ✱

56 ✱ | Entr. : Zanko | 4-1-4-1

VENDREDI 9 MARS. Buts : Dembelé (71e) pour Clermont ; Sylla (90e+2) pour Le Mans. **Stade :** Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 4 472. **Arbitre :** M. Remy (7 ✱). **Remplacements :** Armand (Y. Sylla, 80e), Alessandrini (Morel, 87e) pour Clermont ; Doumbia (Louis, 78e), Ouali (Momi, 85e), Maazou (Belfort, 90e) pour Le Mans. **Avertissements :** Armand (79e) pour Clermont ; Kanté (26e), Thomas (30e), Narry (40e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 7 mi (5+2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 71e :** Armand pénètre dans la surface, résiste à Doumbia et sert Dembelé au point de penalty. Ce dernier loge le ballon du gauche dans la lucarne (1-0). **90e+2 :** sur coup franc, le ballon navigue dans la surface clermontoise, puis revient sur Ydrissa Sylla, coté gauche, qui égalise en taclant (1-1).

TROYES 0-1 (0-1) CHÂTEAUROUX

4-2-3-1 | Entr. : Furlan | 58 ✱

64 ✱ | Entr. : Tholot | 4-1-4-1

VENDREDI 9 MARS. But : Thiago (22e c.s.c.). **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 7 343. **Arbitre :** M. Batta (7 ✱). **Remplacements :** Obbadi (Marcos, 46e, 6 ✱), Keita (Psaume, 57e), Caceres (Barreto, 68e) pour Troyes ; Bourgeois (Lafourcade, 82e), Beauvue (Sambou, 90e+1) pour Châteauroux. **Avertissements :** Enza Yamissi (15e), Thiago (38e) pour Troyes ; Moulin (43e), Fauque (79e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 22e :** coup franc le long de la touche, à 40 m du but troyen. Grange expédie un tir tendu que Thiago, de la tête, prolonge dans ses propres filets (0-1).

REIMS 2-3 (0-2) TOURS

4-2-3-1 | Entr. : Fournier | 55 ✱

62 ✱ | Entr. : Zeidler | 4-3-3

VENDREDI 9 MARS. Buts : Ayité (52e), Ghilas (74e) pour Reims ; Lejeune (33e, 37e), Gherieni (63e) pour Tours. **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 10 498. **Arbitre :** M. Lesage (6 ✱). **Remplacements :** Ca (Ghisolfi, 67e), Fauré (Tainmont, 67e), Ayité (Saadi, 75e) pour Reims ; Gamiette (Meïté, 77e), Buengo (Ketkeophomphone, 77e), Cétout (Biancardini, 90e+3) pour Tours. **Avertissements :** Peuget (53e) pour Reims ; Oniangue (4e) pour Tours. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 33e :** centre de Gherieni sur la tête de Lejeune. Agassa ne peut que ralentir le ballon (0-1). **37e :** long centre de Tritz sur lequel Agassa se troue. Lejeune, seul au second poteau, en profite (0-2). **52e :** Ayité surprend la défense en coupant au premier poteau un centre en retrait de Ghilas (1-2). **63e :** après un contre favorable sur une ouverture de Gamiette, Gherieni pique le ballon par-dessus Agassa à terre (1-3). **74e :** Fortes centre fort devant le but et Ghilas, seul, reprend au second poteau (2-3).

ISTRES 2-1 (1-0) NANTES

4-3-3 | Entr. : Pasqualetti | 67 ✱

56 ✱ | Entr. : Chauvin | 4-4-2

VENDREDI 9 MARS. Buts : Agouazi (9e), De Préville (77e) pour Istres ; Raspentino (87e) pour Nantes. **Stade :** Parsemain. **Spectateurs :** 2 237. **Arbitre :** M. Schneider (7 ✱). **Remplacements :** Chelle (Dielna, 46e, 6 ✱), De Préville (Yahia-Chérif, 85e), Nouri (Bouzazi, 89e) pour Istres ; Veretout (Pancrate, 63e), Trebel (Wiltord, 70e), Bessat (Keita, 70e) pour Nantes. **Avertissements :** Kehiha (90e+1) pour Istres ; Krychowiak (58e), Zelazny (90e+2, du banc) pour Nantes. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 16/20. **TEMPS FORTS. 9e :** reprise d'Agouazi de 25 m dévié par Djilobodji, qui prend Riou à contre-pied (1-0). **77e :** lancé en profondeur, De Préville évite Riou et sa frappe percute le dessous de la barre transversale. Le but est validé (2-0). **87e :** Raspentino réduit la marque à la suite d'un cafouillage (2-1).

BOULOGNE 1-1 (1-0) SEDAN

5-3-2 | Entr. : Plancque | 58 ✱

57 ✱ | Entr. : Guyot | 4-1-4-1

VENDREDI 9 MARS. Buts : Reale (71e) pour Boulogne ; Diaby (86e) pour Sedan. **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 7 269. **Arbitre :** M. Lavis (6 ✱). **Remplacements :** Allart (Reset, 58e), Karuru (Chadili, 65e), Reale (Ducatel, 77e) pour Boulogne ; Gragnic (Sliti, 68e), Valdivia (Diaby, 76e) pour Sedan. **Avertissements :** Oliveira (11e), Rimane (52e), Karuru (54e), Touré (90e + 4) pour Boulogne ; Traoré (21e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 12/20.

TEMPS FORTS. 71e : Reset centre en retrait pour Reale, dont la reprise croisée en finesse se loge dans le petit filet (1-0). **86e :** Diaby profite d'un centre tendu de Carole et d'une erreur de Fabien pour égaliser d'une superbe volée du gauche (1-1).

ANGERS 0-0 LAVAL

4-4-2 | Entr. : Moulin | 58 ✱

59 ✱ | Entr. : Hinschberger | 4-1-4-1

VENDREDI 9 MARS. Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 6 436. **Arbitre :** M. Léonard (6 ✱). **Remplacements :** Soumah (Delporte, 65e), Gomez (Rousseau, 81e) pour Angers ; Signorino (Talmont, 33e, 5 ✱), Do Marcolino (Gimbert, 73e), Le Baron (Gamboa, 81e) pour Laval. **Avertissements :** Auriac (25e), Frikeche (59e), Doré (67e) pour Angers ; Lebouc (22e), Gonçalves (59e) pour Laval. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **Note du match :** 12/20.

MONACO 1-0 (0-0) GUINGAMP

4-4-2 | Entr. : Simone | 64 ✱

56 ✱ | Entr. : Gourvennec | 4-3-3

VENDREDI 9 MARS. But : Touré (69e). **Stade :** Louis-II. **Spectateurs :** 4 338. **Arbitre :** M. Kalt (6 ✱). **Remplacements :** Dirar (Dingome, 51e), Giuly (Barazite, 65e), Touré (Mendy, 77e) pour Monaco ; Atik (Knockaert, 65e), Diallo (Alioui, 78e), Paisley (Argelier, 84e) pour Guingamp. **Avertissements :** Cerdan (27e), Yatabaré (90e + 1), Bellugou (90e + 2) pour Guingamp. **Expulsion :** Yatabaré (après le match) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 69e :** coup franc de Koman repris du pied droit par Touré (1-0).

LE HAVRE 1-1 (1-0) METZ

4-4-2 | Entr. : Baury | 52 ✱

52 ✱ | Entr. : Bijotat | 4-5-1

VENDREDI 9 MARS. Buts : Zola (3e) pour Le Havre ; Diaz (84e) pour Metz. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 6 289. **Arbitre :** M. Cailleux (7 ✱). **Remplacements :** Rivière (Alo'o Efoulou, 55e), Alla (Bonnet, 72e), Fontaine (Fanchone, 87e) pour Le Havre ; Pouye (Diaz, 53e), Bouby (Mané, 65e), Steimetz (Delort, 65e) pour Metz. **Avertissements :** Rivière (45e), Mendes (73e), François (85e) pour Le Havre ; Besle (71e), Delort (88e) pour Metz. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORTS. 3e :** sur un centre de Fontaine, Sissoko loupe sa sortie et Zola marque sans problème (1-0). **84e :** Mané, au terme d'un festival côté gauche, trouve Diaz, qui ne laisse aucune chance à Boucher (1-1).

AMIENS 0-3 (0-2) ARLES-AVIGNON

4-4-2 | Entr. : Batelli | 49 ✱

66 ✱ | Entr. : Laurey | 5-3-2

VENDREDI 9 MARS. Buts : Dalé (5e), Ayasse (24e), M. Yattara (67e). **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 8 957. **Arbitre :** M. Chaoui (7 ✱). **Remplacements :** Mainfroi (Kharbouchi, 39e, 4 ✱), Djaballah (Koubemba, 39e, 5 ✱), Zobiri (Cirilli, 70e) pour Amiens ; D. N'Diaye (M. Yattara, 66e), Rocchi (Soro, 79e), Dalé (Draman, 85e) pour Arles-Avignon. **Avertissements :** Lybohy (45e + 2), Kharbouchi (58e), Saïfi (71e) pour Amiens ; Dalé (18e), Rocchi (40e) pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 6 min (4 + 2). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 5e :** servi par Acapandié, Dalé trompe Bonnefoi d'une frappe lourde dans la surface (0-1). **24e :** centre de Rocchi, Ayasse récupère le ballon, passe un défenseur et marque (0-2). **67e :** sur une passe en profondeur, Yattara s'échappe et marque facilement (0-3).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	49	26	14	7	5	42	21	+21	13	9	4	0	29	10	13	5	3	5	13	11
→ 2. Clermont	44	27	12	8	7	32	23	+9	13	6	4	3	13	9	14	6	4	4	19	14
→ 3. Reims	42	26	12	6	8	36	27	+9	12	9	1	2	23	12	14	3	5	6	13	15
→ 4. Troyes	42	27	11	9	7	30	28	+2	14	8	4	2	18	9	13	3	5	5	12	19
→ 5. Nantes	39	26	11	6	9	34	27	+7	13	9	2	2	22	8	13	2	4	7	12	19
→ 6. Sedan	39	26	10	9	7	39	34	+5	13	5	4	4	18	16	13	5	5	3	21	18
→ 7. Istres	39	27	11	6	10	37	34	+3	14	7	4	3	19	14	13	4	2	7	18	20
↗ 8. Châteauroux	38	27	11	5	11	27	37	-10	13	6	3	4	15	14	14	5	2	7	12	23
↗ 9. Tours	37	27	10	7	10	31	30	+1	14	7	4	3	22	13	13	3	3	7	9	17
↘ 10. Laval	36	26	9	9	8	31	32	-1	14	7	4	3	20	15	12	2	5	5	11	17
↗ 11. Le Havre	34	26	8	10	8	29	26	+3	13	5	7	1	20	11	13	3	3	7	9	15
↘ 12. Lens	34	26	8	10	8	31	32	-1	13	5	5	3	18	14	13	3	5	5	13	18
↘ 13. Guingamp	34	27	9	7	11	28	34	-6	13	5	5	3	16	11	14	4	2	8	12	23
→ 14. Metz	32	26	8	8	10	20	24	-4	12	4	3	5	12	15	14	4	5	5	8	9
↗ 15. Arles-Avignon	32	27	7	11	9	26	33	-7	13	5	5	3	16	16	14	2	6	6	10	17
↘ 16. Angers	30	26	7	9	10	30	33	-3	14	4	5	5	15	14	12	3	4	5	15	19
↗ 17. Monaco	30	27	6	12	9	28	38	-10	14	3	7	4	13	16	13	3	5	5	15	22
↘ 18. Le Mans	29	25	7	8	10	24	25	-1	12	5	2	5	12	11	13	2	6	5	12	14
→ 19. Boulogne	26	27	5	11	11	25	32	-7	14	3	6	5	13	15	13	2	5	6	12	17
→ 20. Amiens	21	26	3	12	11	20	30	-10	13	2	6	5	10	13	13	1	6	6	10	17

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Bastia, joué lundi 12 mars.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,48 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. S. Diallo (Bastia), **6,05 ✱.**
4. Khazri (Bastia), Ghilas (Reims), **6 ✱.**
6. Imbula (Guingamp), **5,93 ✱.**
7. Gomez (Angers), **5,92 ✱.**
8. Auriac (Angers), **5,87 ✱.**
9. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
10. Alessandrini (Clermont), **5,77 ✱.**
11. Oniangue (Tours), **5,75 ✱.**
12. Choplin (Bastia), Vivian (Nantes), **5,74 ✱.**

GARDIENS

1. Boucher (Le Havre), **6,36 ✱.**
2. Bonnefoi (Amiens), **6,3 ✱.**
3. Butelle (Arles-Avignon), **6,2 ✱.**
4. Novaes (Bastia), **6,12 ✱.**
5. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
6. Ramé (Sedan), **5,75 ✱.**
7. Agassa (Reims), **5,72 ✱.**
8. Balijon (Laval), **5,62 ✱.**
9. Farnolle (Clermont), Leroy (Tours), **5,54 ✱.**
11. Fabre (Lens), **5,48 ✱.**
12. Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
13. Samassa (Guingamp), **5,37 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 27e JOURNÉE

BUTEURS

1. Ghilas (Reims), **12 buts.**
2. Charbonnier (Angers), **11 buts.**
3. J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Fauvergue (Sedan), **10 buts.**
6. Maoulida (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
9. Allart (Boulogne), Viale (Laval), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), Marcos (Troyes), **8 buts.**
14. Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Knockaert (Guingamp), Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), **7 buts.**
20. S. Diallo, El-Azzouzi, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Akrour, De Préville, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali, Sylla (Le Mans), Djordjevic (Nantes), Diaby, Ma. Diallo, Eudeline (Sedan), Blayac (Tours), **6 buts.**
35. Keserü (Angers), Ayasse, M. Yattara (Arles-Avignon), Suarez (Bastia), Giresse (Guingamp), Nouri (Istres), Toudic (Lens), Touré (Monaco), Diego (Tours), Caceres (Troyes), **5 buts.**
45. Reset (Boulogne), Armand, Dembelé (Clermont), Fettouhi (Istres), Veretout, Wiltord (Nantes), Buengo (Tours), **4 buts.**
52. Djaballah, Martin, Touzghar (Amiens), Hénin (Angers), Dalé (Arles-Avignon/Nantes), Pieroni (Arles-Avignon), Choplin (Bastia), Reale (Boulogne), Grange (Châteauroux), Atik, Mandanne (Guingamp), Agouazi (Istres), Gamboa (Laval), Belfort (Le Mans), Ducasse (Lens), Coulibaly (Monaco, Istres), Salli (Monaco), Djilobodji, Pancrate (Nantes), Amalfitano (Reims), Gherieni, Lejeune (Tours), Camara, Obbadi, Thiago (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **8 passes.**
2. Obbadi (Troyes), **7 passes.**
3. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), **6 passes.**
8. Baby (Châteauroux), Tainmont (Reims), **5 passes.**

Classement arrêté à la 26e journée.

DISCIPLINE

Un match ferme : Martin (Amiens), Ma. Diallo (Sedan), Thuram-Ulien (Troyes).

ISTRES SANS BRUIT

C'est peu, trois points. Presque trois fois rien. Trois petits pas qui manquent encore à Istres pour grimper sans prévenir sur le podium et rêver éveillé de retrouver cette L1 explorée une saison, en 2004-05. Personne ne s'y attendait, pas même les intéressés, mais les dernières prestations de Dielna *(photo)* et de ses coéquipiers (16 points sur 21 possibles) prouvent qu'ils ont leur place dans le haut de cette L2 aussi indécise qu'au temps de l'accession dans l'élite. Un signe, peut-être... ■

A. T.

PICHARD/MAXPPP

UN INTERNATIONAL AU PARIS FC

SOUQUET RETROUVE LA LUMIÈRE

PRÊTÉ PAR LILLE, le milieu des moins de 20 ans se reconstruit au PFC après un début de carrière mal maîtrisé.

Le 29 février dernier, face à la Finlande (victoire 3-1), comme début novembre, en Israël (défaite 2-1 et succès 1-0), Arnaud Souquet était le seul joueur de National à être sélectionné en équipe de France U20, l'antichambre des Espoirs. International dans toutes les catégories de jeunes (12 sélections en U16, 18 en U17, 6 en U18), ce milieu polyvalent, aujourd'hui âgé de vingt ans, prêté cette saison au Paris FC par Lille, où il est sous contrat pro jusqu'en juin 2013, a repris le fil de sa progression après plusieurs mois de doutes. « Ces sélections constituent la récompense de mon travail, estime-t-il. Cela montre qu'on ne m'a pas oublié, même si j'ai décidé de quitter Lille pour être prêté en National. Être appelé en équipe de France valide en fait mon choix. » Philippe Bergeroo, le sélectionneur des U20, approuve sa démarche. « Le problème de cette génération, c'est que beaucoup de joueurs manquent de temps de jeu. Arnaud, lui, a fait le bon choix sportif, et ça paie. Il joue régulièrement, ça lui a permis de progresser. »

La saison dernière, au LOSC, Arnaud Souquet était pourtant presque devenu un espoir déchu. S'il a défilé en mai dernier dans les rues de la métropole Lilloise avec le reste de l'effectif pour fêter le titre de champion de France et s'il a reçu, comme les autres, une petite réplique du trophée, il se trouvait dans une certaine impasse dans le Nord. « La saison dernière, j'ai fait quelques bancs sans jamais entrer en jeu. En CFA, ça ne se passait pas très bien, on a été relégués *(NDLR : seizième sur dix-sept de son groupe, la réserve a par la suite été repêchée)*. J'avais vraiment besoin de me remettre en question. » Ses débuts fracassants avec les pros paraissaient alors bien loin.

61

C'est, en minutes, son temps de jeu moyen cette saison en National, pour vingt-trois apparitions, dont quinze comme titulaire.

BUTEUR EN EUROPA LIGUE À DIX-SEPT ANS. Lancé dans le grand bain à dix-sept ans par Rudi Garcia, le 1er octobre 2009, en Europa Ligue, sur le terrain du Slavia Prague, Arnaud Souquet avait été l'un des artisans du large succès lillois (1-5). Après une passe décisive pour Frau, il avait marqué le quatrième but de son équipe d'une tête plongeante (88e). « Je venais tout juste de signer pro, c'était assez impressionnant de me retrouver là, mais toute l'équipe m'avait mis en confiance. Avant le match, Hazard m'avait glissé : "Fais ce que tu sais faire, joue sans pression, et ça passera." C'était comme dans un rêve. » Il va pourtant très vite redescendre de son nuage. Son premier et seul match de Ligue 1 à ce jour, contre Rennes, le 17 octobre 2009, s'achève à la pause.

Peu convaincu par sa prestation comme milieu gauche, Rudi Garcia le remplace par Emerson. « Là, tu prends forcément une grosse claque. Avec le recul, je sais que j'ai commis des erreurs. Quand on sort d'un tel match en Europa Ligue, on se sent forcément pousser des ailes. J'ai eu le tort de me croire déjà arrivé alors qu'en réalité j'étais encore loin d'être au niveau. J'avais grillé les étapes. J'ai mis plusieurs mois à m'en remettre. »

Sa reconstruction a été délicate. En CFA, il sent une « certaine tension » à son égard. « J'étais le petit jeune qui avait marqué pour ses débuts en pro, le regard sur moi avait changé. Mais je sais aussi que je ne me suis pas forcément posé les bonnes questions. »

> Ces sélections constituent la récompense de mon travail. Cela montre qu'on ne m'a pas oublié.

UN RETOUR AUX SOURCES SALVATEUR. Natif du XIIe arrondissement parisien, il a débuté à Vincennes (Val-de-Marne), avant de rejoindre Lille en 2007. Le choix du Paris FC apparaissait donc comme le plus évident. Cela lui a permis de venir se ressourcer auprès de ses proches. « Je suis assez indépendant, j'ai mon propre appartement, mais c'était un élément important de me rapprocher de ma famille. » Sur le terrain, il n'a pas tardé à livrer des prestations remarquées malgré l'irrégularité chronique du Paris FC.

Pas toujours titulaire d'entrée de jeu, Souquet a néanmoins réussi à enchaîner les matches, son objectif.

« En National, les exigences sont supérieures et le jeu plus physique qu'en CFA. J'ai emmagasiné de l'expérience et pris du coffre. À ce niveau, les rapports sont beaucoup plus humains, et ça m'a fait beaucoup de bien. J'ai énormément appris. » Régulièrement supervisé par des membres du staff de Lille, souvent en contact avec Jean-Michel Vandamme (conseiller du président Seydoux), Arnaud Souquet sait qu'il reviendra « plus fort » dans le Nord. « Je ne serai plus le même joueur ni le même homme. J'ai gagné en maturité et en expérience. Maintenant, je ne sais pas ce que Lille voudra faire de moi. Peut-être qu'un autre prêt, cette fois-ci en L2, serait la meilleure solution pour passer un autre cap. » Avec l'équipe de France U20, il espère participer au festival Espoirs de Toulon, du 23 mai au 1er juin prochains. Souquet a trouvé son bonheur dans le prêt et peut de nouveau regarder devant lui. ■ **LAURENT PRUNETA**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Niort	48	25	14	6	5	48	24	+24	13	10	1	2	27	7	12	4	5	3	21	17
→ 2. GFCO Ajaccio	45	27	14	5	8	41	22	+19	13	9	3	1	22	6	14	5	2	7	19	16
→ 3. Nîmes	45	27	12	9	6	49	32	+17	14	6	5	3	29	19	13	6	4	3	20	13
→ 4. Vannes	43	27	11	10	6	42	28	+14	13	8	5	0	26	10	14	3	5	6	16	18
→ 5. Épinal	43	26	12	7	7	44	36	+8	13	6	5	2	26	18	13	6	2	5	18	18
→ 6. Rouen	40	26	11	7	8	31	30	+1	14	6	6	2	16	11	12	5	1	6	15	19
→ 7. Créteil	39	26	10	9	7	34	30	+4	12	6	3	3	17	11	14	4	6	4	17	19
→ 8. Paris FC	38	27	11	5	11	29	29	0	14	9	1	4	22	13	13	2	4	7	7	16
→ 9. Fréjus-St-Raphaël	38	26	11	5	10	31	31	0	13	9	2	2	19	8	13	2	3	8	12	23
↗10. Le Poiré-sur-Vie	34	26	9	7	10	30	33	-3	12	4	6	2	14	13	14	5	1	8	16	20
↗11. Colmar	33	24	9	6	9	37	30	+7	12	7	3	2	25	9	12	2	3	7	12	21
↘12. Orléans	33	24	9	6	9	25	29	-4	12	5	4	3	12	11	12	4	2	6	13	18
↘13. Red Star 93	32	27	10	2	15	30	41	-11	14	5	1	8	14	19	13	5	1	7	16	22
→14. Luzenac	32	25	8	8	9	31	36	-5	11	4	5	2	15	13	14	4	3	7	16	23
↗15. Cherbourg	31	27	7	10	10	38	41	-3	14	5	3	6	19	16	13	2	7	4	19	25
↘16. Quevilly	30	26	8	6	12	30	39	-9	13	5	2	6	20	22	13	3	4	6	10	17
→17. Beauvais	28	25	5	13	7	24	27	-3	12	4	5	3	16	13	13	1	8	4	8	14
→18. Martigues	26	26	6	8	12	26	43	-17	14	4	5	5	18	21	12	2	3	7	8	22
→19. Bayonne	22	26	5	7	14	18	38	-20	14	4	3	7	12	19	12	1	4	7	6	19
→20. Besançon	20	25	5	8	12	21	40	-19	12	4	4	4	15	16	13	1	4	8	6	24

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Résultats

EXPRESS

27e JOURNÉE

Red Star 93-Niort	1-2
Créteil-GFCO Ajaccio	2-1
Nîmes-Épinal	1-1
Vannes-Quevilly	1-1
Rouen-Bayonne	0-0
Martigues-Paris FC	0-1
Fréjus-St-Raphaël-Orléans	3-0
Le Poiré-sur-Vie-Beauvais	0-0
Luzenac-Colmar	1-1
Besançon-Cherbourg	1-2

Red Star 93-Niort : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 1834. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Sabin (19e s.p.) pour le Red Star 93 ; Hébras (12e, 53e) pour Niort. **Avertissements :** Kébé (27e), Cériélo (68e), Sabin (73e), Dembelé (88e) pour le Red Star 93 ; Giraudon (87e) pour Niort.

Red Star 93 : Bouet - Cériélo (Abadie, 82e), Allegro, Dembelé, Kébé - Dieye, Lopez Peralta (Ribadeira, 67e), Cé Ougna (Ouarguini, 68e), Beziouen (✱) - Sabin, Gagnier. **Entr. :** Doukantie.

Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Desenclos, Bernard - Ricaud, Hébras (✱) (Hachi, 85e), Giraudon, J. Gastien, Ndiaye (Gonzalez, 81e ; N'Guessan, 90e+1) - Durak. **Entr. :** P. Gastien.

Créteil-GFCO Ajaccio : 2-1 (1-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Essombé (23e), Laïfa (70e) pour Créteil ; Verdier (90e s.p.) pour le GFCO Ajaccio. **Avertissements :** Laïfa (55e) pour Créteil ; Seymand (39e) pour le GFCO Ajaccio.

Créteil : Kerboriou - Lafon, Da Cruz, Di Bartolomeo, Tomas - Nirlo, Laïfa (✱), Partouche (Djellilahine, 58e), Lesage, Dabo - Essombé. **Entr. :** Vasseur.

GFCO Ajaccio : Maury - Bocognano (Maisonneuve, 79e), Rachidi, Filippi, Benyahya - Colinet, Dufau (Verdier, 71e), Poggi, Seymand, Boesso (Gbizie, 62e) - Colloredo (✱). **Entr. :** Veilex.

Nîmes-Épinal : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 5402. **Arbitre :** M. Husset. **Buts :** Ogunbiyi (42e) pour Nîmes ; Oswald (50e) pour Épinal. **Avertissements :** Baldé (33e), Haddou (41e), Ouattara (65e) pour Nîmes ; Paillot (56e) pour Épinal.

Nîmes : Merville - Sidibé, Parpeix, Poulain (✱), Poundje - Baldé, Haddou - Benezet (Ripart, 83e), Ogunbiyi, Ouattara (Thibault, 90e+1) - Koné. **Entr. :** Froger.

Épinal : Robin - Oswald (Demangeon, 90e+1), Paillot, Diedhiou, Bussmann - Ndoye, Rachid - Focki (Chouleur, 66e), Cheré, Asbabou - Mendes (Dembelé, 83e). **Entr. :** Tissot.

Vannes-Quevilly : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 2709. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** Youssouf (50e) pour Vannes ; Valéro (68e) pour Quevilly.

Vannes : Gaudin - Kakou, N'Diaye, Moulin, Bonnet - Berson - Youssouf, Jarsalé (Bereaud, 75e), Sanchez, Gaffory (Malcuit, 73e) - Mohamed (✱). **Entr. :** Le Mignan.

Quevilly : Coulibaly - Vanoukia (Giboyau, 63e), Weis, Beaugrard, Samson, Capelle - Diarra (Fédèle, 81e), Valéro (✱), Jouan - Colinet, Tuta (Herouat, 63e). **Entr. :** Brouard.

Rouen-Bayonne : 0-0. **Spectateurs :** 2877. **Arbitre :** M. Dany. **Avertissements :** Louiron (87e), Morisot (90e) pour Rouen ; Soubervie (2e), Diafutua (45e), Degoul (53e), Oukidja (90e+2) pour Bayonne.

Rouen : Verger - Louiron, Da Silva, Goulard, Hergault - Cantareil (✱), Ngosso (Mendy, 46e), Morisot, Zerdab (Vincent, 53e) - Carlier, Arbaud (Dona Ndoh, 59e). **Entr. :** Garcin.

Bayonne : Oukidja - Soubervie, Touré, Degoul (Lalanne, 69e), Matutu - Tunani, R. Élissalde - Famery (Giron, 61e), Sanz (Serra, 70e), Pinau - Diafutua (✱). **Entr. :** Pochat.

Martigues-Paris FC : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 549. **Arbitre :** M. Palhies. **But :** Faye (41e). **Avertissements :** Posteraro (40e), Bialolo (77e), Belloumou (87e) pour Martigues ; Diawara (36e), Sidibé (39e), Ayivi (56e), Gendrey (71e) pour le Paris FC.

Martigues : Vanni - Belloumou, Mezague, De Magalhaes, Stinat - Ponge (Cassan, 72e) - Ech-Chergui (✱), Posteraro (Freitas, 89e), Legras, Lafon (Bialolo, 83e) - Descamps. **Entr. :** Vannuchi.

Paris FC : Germain - Sidibé, Faye (✱), Afougou (Macalou, 64e), Gazeau - Diawara, Mirza - Scotté, Ayivi, Gendrey (Souquet, 75e) - Murcy (Yenga, 64e). **Entr. :** Mboma.

Fréjus-St-Raphaël - Orléans : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 1400. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Henaini (42e, 48e, 59e). **Avertissements :** Fernandez (34e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Darcy (83e), Cordonnier (86e), Ligoule (88e) pour Orléans.

Fréjus : Dreyer - Rouabah, Fernandez, Joinville, Zywiecki - Keita, Dembelé, Delvigne (Diri, 60e) - Delclos, Scarpelli (Ba, 69e), Henaini (✱) (Montagnon, 79e). **Entr. :** Paquillé.

Orléans : Renault - Cordonnier, Delonglée (Faure, 66e), Coelho, Darcy - Ligoule, Canales (✱), Ndoumbou (Akouzar, 58e), N'Zif - Bekamenga (Persico, 30e), M'Baiam. **Entr. :** Lachuer.

Le Poiré-sur-Vie - Beauvais : 0-0. **Spectateurs :** 1856. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Avertissements :** Gazeau (62e), Stanger (90e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Touré (45e), Goaziou (66e) pour Beauvais.

Le Poiré-sur-Vie : Martin - M'Bassi, Seka, Rocher, Le Goff - Héloïse, Djoman (✱), Bourgaud (Kifoueti, 83e), Gazeau (Stanger, 62e), Joufreau - Jacuzzi (Simon, 83e). **Entr. :** Tanchot.

Beauvais : Lucas - Borne, Reydel (✱), Makuma, Graton, Franchi - Milambo-Mutamba, Touré (Andriatsima, 46e), Goaziou - Créhin (Bova, 82e), Louisy-Daniel (Farssane, 73e). **Entr. :** Clément.

Luzenac-Colmar : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Fori (65e s.p.) pour Luzenac ; Liabeuf (75e) pour Colmar. **Avertissements :** Beynié (25e), Kabous (59e), Karaboualy (76e) pour Luzenac ; Dieye (39e), Bernardet (44e), Grimm (56e) pour Colmar.

Luzenac : Grégori - Karaboualy, Makalou, Dao, Rollet (✱) - Beynié, Sanchez (Fori, 61e), Mignotte - Kabous (Steppé, 61e), Souyeux (Malfleury, 77e), M'Bongo. **Entr. :** Pélissier.

Colmar : Robert - M'Tir, Haaby, Meyer (Patin, 87e), Bernardet - Grimm, Shaïek, Mezriche (Touré, 71e) - Dieye (✱), Liabeuf (Dufrennes, 87e), Moukhlil. **Entr. :** Ott.

Besançon-Cherbourg : 1-2 (0-0). **Spectateurs :** 1658. **Arbitre :** M. Nemeth (Hon). **Buts :** Boussaha (56e s.p.) pour Besançon ; Souhayli (58e), Jégu (73e) pour Cherbourg. **Avertissements :** Boussaha (60e) pour Besançon ; Aubriot (48e) pour Cherbourg.

Besançon : Maillot - Di Pinto, Gomes Da Silva (Obriot, 81e), Ogier, Courtot - Hakkar (Louhkiar, 63e), N'Da, Thomas (Hoggas, 77e), Vuillemot - Perrin, Boussaha (✱). **Entr. :** Genet.

Cherbourg : Lugier (✱) - Sylla, Michelot, Fofana, Aubriot - M'Boup (M. Ouattara, 69e) - Kodja (Diongue, 53e), Kébé, Binet (Souhayli, 53e), Jégu - Belvito. **Entr. :** Huriez.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **15 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**
4. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Loval (Vannes), Jahier (Épinal), **10 buts.**
7. Souhayli (Cherbourg), Lesage (Créteil), Gonzalez (Niort), Mohamed (Vannes), **9 buts.**
11. Créhin (Beauvais), Colloredo, Verdier (GFCO Ajaccio), Descamps (Martigues), Lefaix (Orléans), **8 buts.**
16. Boussaha (Besançon), Belvito, Kébé (Cherbourg), Dufrennes (Colmar), Diaw, Roye (Niort), Haguy (Nîmes), Yenga (Paris FC), Dugimont (Rouen), **7 buts.**
25. Perrin (Besançon), Liabeuf (Colmar), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Fori, M'Bongo (Luzenac), Glombard, Hébras (Niort), Ogunbiyi (Nîmes), Valéro (Quevilly), Beziouen (Red Star 93), **6 buts.**
35. Meyer, Moukhlil, Y. Touré (Colmar), Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Filippi (GFCO Ajaccio), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Durak (Niort), Colinet (Quevilly), Mendy (Rouen), Chouleur (Épinal), **5 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **11 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
6. Perrin (Besançon), **7 ✱.**
7. Brisset (Besançon), Liabeuf (Colmar), Lefaix (Orléans), Germain (Paris FC), Malfleury (Red Star 93), **6 ✱.**
12. Lucas, Reydel (Beauvais), M'Boup (Cherbourg), Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Ogunbiyi, Poulain (Nîmes), Colinet, Jouan (Quevilly), **5 ✱.**
21. Boussaha (Besançon), Lugier (Cherbourg), Y. Touré (Colmar), Laïfa (Créteil), Colloredo, Filippi, Gbizie (GFCO Ajaccio), Gazeau, Kifoueti (Le Poiré-sur-Vie), Mignotte (Luzenac), L'Hostis (Martigues), Haguy, Koné (Nîmes), Renault (Orléans), Scotté, Yenga (Paris FC), Gorgelin (Red Star 93), Mohamed (Vannes), Rachid (Épinal), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

VENDREDI 16 MARS, 19 HEURES
Quevilly - Fréjus-Saint-Raphaël
20 HEURES
Niort-Nîmes
Beauvais-Vannes
Colmar-Créteil
Paris FC-Cherbourg
SAMEDI 17 MARS, 16 HEURES
GFCO Ajaccio - Le Poiré-sur-Vie
18 HEURES
Luzenac-Besançon
18 H 30 | Épinal-Martigues
19 HEURES
Bayonne-Red Star 93
DIMANCHE 18 MARS, 15 HEURES
Orléans-Rouen

MATCHES EN RETARD

MARDI 20 MARS, 20 HEURES
Beauvais-Colmar
MERCREDI 21 MARS, 20 HEURES
Besançon-Orléans

29e JOURNÉE

VENDREDI 23 MARS, 20 HEURES
Martigues-Niort
Cherbourg-Épinal
SAMEDI 24 MARS, 14 H 30
Rouen-Quevilly
18 HEURES
Créteil-Luzenac
Le Poiré-sur-Vie - Colmar
Red Star 93-Orléans
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Beauvais
20 HEURES
Vannes-GFCO Ajaccio
Nîmes-Bayonne
Besançon-Paris FC

GAM-BAR DELLA

8es DE FINALE

Le Mans-**Rennes**	1-1
(Rennes qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Troyes-Paris-SG	4-1
Nantes-Laval	0-0
(Nantes qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Montpellier-**Bordeaux**	0-1
Lille-**Brest**	0-1
Nice-Monaco	2-1
Hyères-**St-Étienne**	0-1
Valenciennes-Drancy	3-0

FÉMI-NINES

MATCH EN RETARD

St-Étienne - Vendenheim 0-0

CLASSEMENT

1. Juvisy, **57 pts.** 2. Lyon, **54.** 3. Montpellier, **52.** 4. Paris-SG, **47.** 5. St-Étienne, **37.** 6. Guingamp, **34.** 7. Yzeure, Vendenheim, **33.** 9. Rodez, **32.** 10. Hénin-B., **29.** 11. Soyaux, **21.** 12. Muret, **20.**

MARDI 13 MARS 2012 | N° 3440
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 439 de *France Football*, daté du 6 mars 2012, a été tiré à 138 737 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RMC INFO TALK SPORT · FRANCE FOOTBALL

1 JÉRÔME ROTHEN (Milieu - Bastia)

2 NICOLAS DE PRÉVILLE (Attaquant - Istres)

3 MATHEUS CORADINI VIVIAN (Défenseur - Nantes)

JOUEUR DU MOIS DE FÉVRIER, VOTEZ JUSQU'AU 13 MARS.

Sur **www.footballeurspros.fr** ou sur **www.francefootball.fr**

CFA

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS
22e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Auxerre B-Valenciennes B	2-0
Lens B-CA Bastia	5-0
Aubervilliers-Amiens AC	2-2
Ivry - Paris-SG B	1-0
Lille B-Avion	4-2
Dunkerque - Sénart-Moissy	4-0
Poissy-Villemomble	0-0
Calvi-Drancy	1-1
Compiègne-UJA Alfortville	2-1

Auxerre-Valenciennes : 2-0 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Haller (49e), Camps (83e). **Avertissements :** Monconduit (54e), Missilou (74e) pour Auxerre ; Ma. Traoré (37e), Mo. Traoré (56e) pour Valenciennes.

Auxerre : Baltus - Monconduit, Dufour, Calvet, Tchouatcha - Chatelain, Missilou - Camps (Akichi, 84e), Kossoko, Ntep de Madiba - Haller. **Entr. :** Fiard.

Valenciennes : Hubert - Mo. Traoré, Angoua, Mfuyi, Ma. Traoré - Adeduji, Camara - Fallempin, Ducourtioux, Dossevi - Dia. **Entr. :** Foulon.

Lens-CA Bastia : 5-0 (2-0). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** Guezoui (16e), Rosenfelder (39e), Bela (49e), Saint-Ruf (75e), Géran (84e). **Avertissements :** Fradj (65e), Saint-Ruf (75e) pour Lens ; Cristofari (46e), Salis (48e), Sorbara (52e) pour le CA Bastia.

Lens : Caraux - Fradj, Dzierzynksi, Saint-Ruf, Delaine - Bourbotte (Ba, 68e), Rogie - Bela, Rosenfelder (Diakité, 61e), Hamdi (Géran, 71e) - Guezoui. **Entr. :** Assadourian.

CA Bastia : Lombard - Moretti, Derme, Sorbara, Salis - Marty - Pastorelli (Rafalli, 81e), Grimaldi, Cristofari, Traoré - Le Mat. **Entr. :** Rossi.

Aubervilliers-Amiens AC : 2-2 (1-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** Boulila (10e, 78e) pour Aubervilliers ; Seidou (86e), Tahin (88e) pour Amiens AC. **Avertissements :** Afkir (45e), Boulila (65e) pour Aubervilliers ; Mouteng (54e), Soumahoro (65e), Carney (77e) pour Amiens AC.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Zelmati, Lopes-Tavares (Aït-Bouhou, 81e), R. Youcef, Kibikula (Helies, 81e) - Boulila (Diallo, 85e). **Entr. :** Mourine.

Amiens AC : Chatalen - Iscol, Soumahoro (Dié, 69e), Bouras, Moreira - Collet, Seidou, Mouteng (Nguekam, 57e), Ziouziou (Carney, 63e) - Tahin, Despois de Folleville. **Entr. :** Hamdane.

Ivry - Paris-SG : 1-0 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **But :** Gnahoré (90e +1).

Ivry : Jous - Pakombé, Primorac, Bassingha, Saïd Abdallah - Ajmi, N'Kake, Chebbi, Moukanza (Gnahoré, 79e) - Ndoumbé (Sangare, 46e), Gagnon (Zahiri, 68e). **Entr. :** Mbappé.

Paris-SG : Salamone - Conte, Traoré, Diarra, Garnier (Bourdin, 90e) - Baldé, Bétremieux (Mbaka, 84e), Kebano, Arnaud (Boccara, 68e) - Kamghain, Coulibaly. **Entr. :** Rizzetto.

Lille-Avion : 4-2 (1-1). Spectateurs : 124. **Arbitre :** M. Wernert. **Buts :** Damessi (4e, 59e), Badri (67e), De Araujo (83e) pour Lille ; Hassani (9e), Keita (73e s.p.) pour Avion. **Avertissements :** Domrane (35e), Soumaoro (71e), El-Mourabet (86e) pour Lille ; Hassani (57e) pour Avion. **Expulsion :** Domrane (72e) pour Lille.

Lille : Liegeois - Rizzi, Domrane, Soumaoro, Souare - Riff, Irie-Bi (El-Mourabet, 46e) - Damessi (Kimbaloula, 69e), Gherardi, Michel (Badri, 11e) - De Araujo. **Entr. :** Chihab.

Avion : Lambenne - Flahaut (Eickmayer, 61e), Dumesic, Compere, Malim - Herbaut, Deledeuil, Belmir, Moulet (El-Bachaoui, 37e) - Hassani (De Sousa, 60e), Keita. **Entr. :** Robitail.

Dunkerque - Sénart-Moissy : 4-0 (2-0). Spectateurs : 604. **Arbitre :** M. Holtgen. **Buts :** Boudaud (6e), Madri (19e, 80e), Muraglia (74e s.p.). **Avertissements :** Pindi (36e) pour Dunkerque ; Pailler (58e) pour Sénart-Moissy.

Dunkerque : Grandel - Senneville, Saint-Louis, Pindi, Aït-Bahi - Muraglia, Boudaud (Nakache, 61e), Leclerc, Madri - Hoguet (N'Koum, 67e), Dumortier (Dorizon, 76e). **Entr. :** Huysman.

Sénart-Moissy : Casagrande - Bennaï, Tourville (Als. Keita, 46e), Bonelli, Dardoise - Oubbana, Pailler (Mbessa, 61e), Diedhiou, Dawoust (Afaki, 54e) - Niane, Lyachouti. **Entr. :** Girard.

Poissy-Villemomble : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Aimar. **Avertissements :** Diaby (44e) pour Poissy ; Thomas (54e), J.-M. Sylla (87e) pour Villemomble.

Poissy : Diallo - S. Traoré, I. Traoré, Gadjard, Duarte - J. Traoré (Brusco, 86e), Couto Pinto, Piètre, Diaby (Fofana, 71e) - Diabaté (Harel, 61e), Milhomme. **Entr. :** D. Gomis.

Villemomble : Gavant - Bouyaalan, Thomas, Akabla, Toulliou - Bille Peck, Traoré (K. Sylla, 78e), Ngam, Zaoui (Hamme, 60e), Djeradi (J.-M. Sylla, 46e) - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

Calvi-Drancy : 1-1 (1-0). Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Khazri (2e) pour Calvi ; Mansaly (86e s.p.) pour Drancy. **Avertissements :** Kahlaoui (55e), Lesueur (78e) pour Calvi ; Oueifio (72e), Antunes (79e) pour Drancy. **Expulsion :** Mallo (85e) pour Calvi.

Calvi : F. Menozzi - Mallo, Richier, Bissé, Soler (Bertin d'Avesnes, 72e) - Portillo, Khazri, Kahlaoui, Rocchi (Inzerillo, 86e) - Tchokounte (Maric, 81e), Lesueur. **Entr. :** Santini.

Drancy : Rodrigues - Oueifio, Ekani, Noncent (Antunes, 28e), Boudjema (M'Fuka, 80e) - Mansaly, Dahchour (Mendy, 74e), Ghili, Diedhiou - Ouédraogo, Diomandé. **Entr. :** Hebbar.

Compiègne-UJA Alfortville : 2-1 (1-1). Spectateurs : 333. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Kabran (6e, 87e) pour Compiègne ; Chevalier (20e) pour l'UJA Alfortville.

Compiègne : Herisson - Budak, Lakehal, Lourde, Kalonji Kabanangi - Mayuma, Kanouté (Makengo, 86e), Aulon, Kabran - Étiemble, Herluison (Gégousse, 78e). **Entr. :** Vallée.

UJA Alfortville : Meïté - Chevalier, Seck, Mvuala, Gautrat - Oulaï, C. Moreira (Beauregard, 90e), W. Moreira - Thiam, Diané (Traoré, 75e), Correia. **Entr. :** Taine.

CLASSEMENT

1. Auxerre B, **63 pts.** 2. CA Bastia, **59.** 3. Amiens AC, **59.** 4. Ivry, **58.** 5. Aubervilliers, **55.** 6. Lille B, **55.** 7. Dunkerque, **51.** 8. Poissy, **51.** 9. Valenciennes B, **48.** 10. Drancy, **48.** 11. Calvi, **48.** 12. Lens B, **47.** 13. Paris-SG B, **45.** 14. Compiègne, **44.** 15. Villemomble, **44.** 16. Sénart-Moissy, **40.** 17. UJA Alfortville, **36.** 18. Avion, **35.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MERCREDI 14 MARS

Calvi-Lille B à 19 heures
Compiègne-Dunkerque à 20 heures

Groupe B

EXPRESS

Chasselay-Lyon B	2-3
Bourg-Pér. - AS Valence	1-0
Lyon Duchère - Raon-l'Ét.	3-1
Metz B-Mulhouse	0-1
Moulins-Nancy B	1-1
Jura Sud-Belfort	1-1
Villefranche/S. - Sarre-Union	0-0
Sochaux B-Amnéville	5-2

Exempt : Yzeure.

Chasselay-Lyon : 2-3 (2-2). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Jouseau (12e), Thomas (45e s.p.) pour Chasselay ; Benzia (17e), Fekir (19e), Blanc (58e) pour Lyon. **Avertissements :** Ertek (36e) pour Chasselay ; Zeffane (34e), Faure (45e) pour Lyon.

Chasselay : Clément - Bugnet, Soudain, Ertek, Genet - Thomas (N'Diaye, 83e), Mecheri (Mauvernay, 75e), Bouzourene (Beineix, 69e), Khabat - Jouseau, Prieto. **Entr. :** Picollet.

Lyon : Lopes - Zeffane, Faure, Seguin, Fontaine - Pléa, Ferri, Blanc (Flochon, 87e), Chavalerin - Benzia (N'Jie, 80e), Fekir (Ghezzal, 87e). **Entr. :** Roche.

Bourg-Péronnas - AS Valence : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 337. **Arbitre :** M. Duvoid. **But :** Tavares (28e). **Avertissements :** Definod (55e) pour Bourg-Péronnas ; Dimech (67e), Saltan (83e), Geslin (90e +2) pour l'AS Valence.

Bourg-Péronnas : Scanella - Perradin, Settaout, Goyon, Biaye - Joassy, Abou Deraa (Benchaïb, 62e), Diaby (Barbet, 87e) - Tavares, Definod (Dimitriou, 80e), Bailly. **Entr. :** Della Maggiore.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Martin, Alphant, Chafik - Stephan, Calce, Saltan - Gensel (Robin, 67e), Denizer (Dimech, 60e), Degache (Boujedra, 55e). **Entr. :** Mira.

Lyon Duchère - Raon-l'Étape : 3-1 (1-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Chapdaniel (16e), Barreto (53e, 59e) pour Lyon Duchère ; Keita (45e) pour Raon-l'Étape. **Avertissements :** S. Varsovie (67e), D. Varsovie (82e), Jaccard (87e) pour Lyon Duchère ; Rangdet (90e) pour Raon-l'Étape.

Lyon Duchère : Jaccard - Zouma, Sbai, Priet, Maarif - D. Varsovie, Goiset, Théveniaux (Barbosa, 84e), Chapdaniel (Barreto, 50e) - Gbadamassi (Atik, 89e), S. Varsovie. **Entr. :** Guichard.

Raon-l'Étape : Scolan - Salles (Géhin, 60e), Gérard, Sery, Kelsch - Zerbini (Rangdet, 76e), Dufour, Keita, Michon - Gégout, Clavier (Hamzaoui, 60e). **Entr. :** Dezire.

Metz-Mulhouse : 0-1 (0-1). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Lucas. **But :** Diring (45e). **Avertissements :** Ngbakoto (73e), Abdoulaye (90e +1) pour Metz ; Cvitkovic (64e), Ellemaud (83e) pour Mulhouse.

Metz : Aissi Kede - Ayari, Wang (Le, 46e), Abdoulaye, Croizet - N'Doye, Sarr, Fawzi (Alh. Keita, 58e) - Ngbakoto (Vinko, 76e) - Kehli, N'Sor. **Entr. :** Pinot.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Cvitkovic, Varsovie, Ellemaud - Reichstadt, Souprayen, Cissé (Gnacadja, 46e) - Diring (Dardouri, 58e), Pastel (Dieng, 64e) - Balogou. **Entr. :** Croci.

Moulins-Nancy : 1-1 (1-1). Spectateurs : 897. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Barralon (24e) pour Moulins ; Steininger (26e) pour Nancy. **Avertissements :** Kipre (38e), Camara (80e) pour Moulins ; Jeannot (53e), Hammar (85e) pour Nancy.

Moulins : Rascle - Rouchon, Madiadia, Raynaud, Kipre - Berthomier (Saline, 69e), Sylla, Camara, Barralon - Ruffaut (Meirsman, 83e), El-Hajri. **Entr. :** Moulin.

Nancy : Nardi - Cherchar, Jeanvier, Camacho, Lippmann - Steininger (Odin, 69e), Amadou, Baal, Joachim - Hammar, Jeannot (Tameze, 88e). **Entr. :** Maatar.

Jura Sud-Belfort : 1-1 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Petit. **Buts :** Soadrine (60e) pour Jura Sud ; Cuskic (90e +1) pour Belfort. **Avertissements :** D. Dia (28e), Soadrine (80e) pour Jura Sud ; Cuskic (28e) pour Belfort.

Jura Sud : Rodriguez - D. Dia, Grampeix, Kilic, Aggrey - A. Dia, Abezad, Chaffard, Crolet (Henia, 72e) - Nouar, Soadrine (Houcini, 88e). **Entr. :** Cuvier.

Belfort : Véron - Arisi, Konki, N. Journet, Tahiri - J. Journet, El-Bounadi, Hacquard (Maupeu, 72e), Jacquel (Liénard, 58e) - Kuznik, Cuskic (Moureaux, 80e). **Entr. :** Goldman.

Villefranche/Saône - Sarre-Union : 0-0. Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Caffe. **Avertissement :** Berdier (31e) pour Villefranche-sur-Saône.

Villefranche-sur-Saône : Laurent - Giraud, Bantiti, Antoinat, Castillo - Berdier, Bettiol (Tabillon, 63e), Dumas, Tidjani - Jasse, Bourhis (Diop, 68e). **Entr. :** Falette.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake, Schneider, Cissokho, El-Moussaid - Maddi, Belktati (Ouled, 86e), Klein, Simpara (Dreyer, 82e) - Mohammed, Schermann (Yrio, 73e). **Entr. :** Froemer.

Sochaux-Amnéville : 5-2 (2-1). Spectateurs : 304. **Arbitre :** M. Frankowski (POL). **Buts :** Dias (33e), C. Davies (37e), Proic (58e), Gurler (84e), Roudet (90e) pour Sochaux ; Gruszczynski (19e, 47e) pour Amnéville. **Avertissements :** Hérelle (34e) pour Sochaux ; Ferino (15e), Thior (90e + 4) pour Amnéville. **Expulsions :** Hérelle (41e) pour Sochaux ; Mura (68e) pour Amnéville.

Sochaux : Camara - Bedimé, Boumal, Tango, Hérelle - Etémé Mbatama, Dias, Proic, Roudet - Osanga (Marthely, 91e), Davies (Gurler, 56e). **Entr. :** Ruty.

Amnéville : Suzanne - Osswald, Ferino, Lahoussine (Menai, 46e), Martin - Mura, Idazza, El-Janabi, Gruszczynski (Salé, 67e) - Kébé, El-Farouqui (Thior, 79e). **Entr. :** Carzaniga.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **64 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **57.** 3. Lyon Duchère, **57.** 4. AS Valence, **49.** 5. Mulhouse, **49.** 6. Nancy B, **48.** 7. Belfort, **46.** 8. Metz B, **44.** 9. Moulins, **44.** 10. Villefranche/Saône, **44.** 11. Sochaux B, **43.** 12. Raon-l'Étape, **42.** 13. Yzeure, **39.** 14. Sarre-Union, **39.** 15. Chasselay Monts d'Or, **35.** 16. Amnéville, **35.** 17. Jura Sud, **29.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MERCREDI 14 MARS

Sochaux B-Lyon B à 15 heures

Groupe C

EXPRESS

Uzès-Pt-du-Gard - Colomiers	2-0
Hyères-Pau	2-0
Bordeaux B-Tarbes	2-0
Gap-Rodez	0-1
Le Pontet-Cannes	0-1
Mt-de-Marsan - Monaco B	1-2
Agde-Marignane	2-3
Saint-Étienne B - AS Béziers	1-1
Albi-Marseille Consolat	3-2

Uzès-Pont-du-Gard - Colomiers : 2-0 (1-0). Spectateurs : 543. **Arbitre :** M. Henck. **Buts :** Guider (30e), Polge (75e). **Avertissements :** Rahmouni (35e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Mazel (1re), Loupias (60e) pour Colomiers.

Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Bonne, Martinez, Alemany, Polge - Rahmouni, Heekeng (Garcia, 75e), F. Fabre, Goba (Adell, 82e) - Boutaïb, Guider (El-Yasghi, 71e). **Entr. :** Cruz.

Colomiers : Aït-Ali - Kengné Fokam, Sow, Lacroix (Ayrinhac, 75e), Barthie Fortassin - Mazel, Corominas, Adéoti (Loupias, 46e), Zalmate, Maurel - Costamagna. **Entr. :** Prunier.

Hyères-Pau : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Uraï (21e), Firquet (65e). **Avertissements :** Uraï (61e) pour Hyères ; Labat (68e) pour Pau.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Morceli, Tlemcani, Decugis - Alioui, Azamoum, Smaïni (Ressa, 69e), Uraï (Marangoni, 82e) - Mollon (Reynaud, 61e), Firquet. **Entr. :** Blanc.

Pau : Mendive - Labat (El-Assikri, 71e), Marignale, Célina, Dulom-Cami, Becas (Mandir, 64e), Laplace Palette, Taïbi, Belbachir - Barreto. **Entr. :** Buigues.

Bordeaux-Tarbes : 2-0 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Kim Kyung-jung (52e), Saivet (90e +3). **Avertissements :** Chevalier (70e), Castro (90e) pour Bordeaux ; Tardan (60e), Lurde (74e), Duchemin (90e +2) pour Tarbes.

Bordeaux : Jug - Fuchs, Gostisbehere, Gradit, Chevalier - Saivet, Ab. Traoré, Laoudihi (Kablouti, 85e), Kim Kyung-jung (Castro, 88e) - Sala, Bellion (Mignon, 66e). **Entr. :** Battiston.

Tarbes : Mandanda - Mouret, Aigouy, Lurde, Tardan - Laudebat, Anda (Duchemin, 58e) - Mouro (Mohamed, 66e), N'Gadi Kakou, Muthular - Fataki (Séguret, 63e). **Entr. :** Strzelczak.

Gap-Rodez : 0-1 (0-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Bianchini. **But :** Ramond (24e). **Avertissements :** Bougourgour (74e) pour Gap ; Castanier (63e), Roumégous (84e) pour Rodez.

Gap : Passet - Ben Youssouf, Estornel (Moene, 35e), Million, Champsaur - Bougourgour, Q. Larousse (Benferhat, 72e), Laïdoudi, Khedairia - Pelletier, Lagrifoulière (Chbouk, 80e). **Entr. :** N'Dioro.

Rodez : Beuve - Rangoly, Ramond, Congio, Roumégous, Deletraz - Gache, Castanier, Sané (Coupin, 62e) - Bobek, Darchy (Alet, 71e). **Entr. :** Pataca.

Le Pontet-Cannes : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Bianciotto. **But :** Leroy (43e). **Avertissements :** Thomas (42e), Heyninck (48e) pour Le Pontet ; Kebbal (15e) pour Cannes.

Le Pontet : Rigat - Thomas, Khali, Sagoua, Zuccaro - Menichelli (Tigroudja, 74e), Choplin (Louche, 64e), Heyninck, Abdesselem (Lafage, 64e) - Amergoul, Benmeziane. **Entr. :** Chaintreuil.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Domarin, M'Boungou, Rambier - Koné, Soly, Kebbal (Chmielinski, 62e), Uzamukunda - Voavy (Louhoungou, 52e), Leroy. **Entr. :** Pilorget.

Mont-de-Marsan - Monaco : 1-2 (1-1). Spectateurs : 1 248. **Arbitre :** M. Mouysset. **Buts :** Aristouy (11e s.p.) pour Mont-de-Marsan ; Padovani (36e), Malonga (78e) pour Monaco. **Avertissements :** Tauzia (38e) pour Mont-de-Marsan ; Muratori (11e), Koussalouka (39e) pour Monaco.

Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Soubieille, Castagnos (Nevers, 81e), Lupinelli - Tauzia, Vergez, S. Elissalt, V. Elissalt (Sauvestre, 62e) - Carneiro (Bréthous, 23e), Aristouy. **Entr. :** Scipion.

Monaco : Sourzac - Tisserand, Labor, Ferblantier, Muratori - Padovani, Ouaamar (Tounkara Diarra, 90e), Koussalouka, Eysseric (Ngakoutou, 65e) - Makengo, Malonga. **Entr. :** Irlès.

Agde-Marignane : 2-3 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** R. Taillan (43e, 63e) pour Agde ; Aliaoui (54e, 70e), Bouhafer (72e) pour Marignane. **Avertissement :** Fadel (40e) pour Marignane.

Agde : Pappalardo - Oukassou (Do, 67e), Mancuso, Lamache, Sanchez - Ramaye (Villa, 87e), Duhau-Marmon, R. Taillan, Taboubi (Jean-Pierre, 87e) - De La Rosa, Aabiza. **Entr. :** Villa.

Marignane : Kouakbi - Fadel, Fiorucci (Régnier, 78e ; Fasfat, 84e), Manelli, Fondi - Mazadou, Rabah, Aliaoui, Tourtour (Rahal, 78e) - Bouhafer, Bru. **Entr. :** Valentin.

Saint-Étienne - AS Béziers : 1-1 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Mahaya (26e s.p.) pour Saint-Étienne ; Vicente (83e) pour l'AS Béziers. **Avertissements :** Cros (41e) pour Saint-Étienne ; Mougeot (26e) pour l'AS Béziers.

Saint-Étienne : Coulibaly - Andreu (Kayaci, 46e), Cros, Sagna, Néry - Garric, Mahaya (Sebaihi, 88e), Diomandé, Gradel - Kitambala, Aleksic (Bojang, 79e). **Entr. :** Primard.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Mougeot, Lucas, Soufiani - Gervais, Vicente, Bessamba (Magalhaes, 79e), Miranda - Ramon (Lalaoui, 59e), Mazzei (Garcia-Martin, 72e). **Entr. :** Collin.

Albi-Marseille Consolat : 3-2 (1-2). Spectateurs : 120. **Arbitre :** M. Verdier. **Buts :** Soule (8e, 53e), Dilmi (57e) pour Albi ; Arlaud (20e), Apruzesse (24e) pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Compaoré (65e), Yahiaoui (71e), Nasri (72e), Martinez (87e) pour Marseille Consolat. **Expulsions :** Nasri (78e), Wilwert (88e) pour Marseille Consolat.

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Kolczynski - Muhsin, Casano, Martinez (Boinali, 83e) - Soule (Julia, 80e), Dilmi (Dakhlaoui, 90e), Barry. **Entr. :** Gougginsperg.

Marseille Consolat : Tudela - Laassami (Martinez, 60e), Compaoré (Barkallah, 85e), Wilwert, Nianzi - Yahiaoui, Mohamed, El-Hriti (Fey, 56e), Nasri - Apruzesse, Arlaud. **Entr. :** Malek.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **66 pts.** 2. Hyères, **63.** 3. Tarbes, **59.** 4. Rodez, **56.** 5. Colomiers, **55.** 6. Cannes, **54.** 7. Bordeaux B, **53.** 8. Monaco B, **52.** 9. Marignane, **50.** 10. Mont-de-Marsan, **49.** 11. AS Béziers, **49.** 12. Pau, **48.** 13. Saint-Étienne B, **48.** 14. Agde, **48.** 15. Marseille Consolat, **47.** 16. Le Pontet, **42.** 17. Albi, **35.** 18. Gap, **30.**

Groupe D

EXPRESS

Fontenay-le-C. - Avranches	0-3
Carquefou-Le Havre B	1-0
Pacy-sur-Eure - Luçon	0-4
Mantes-Plabennec	0-0
Romorantin-Concarneau	0-0
Les Herbiers-La Vitréenne	0-0
Pontivy-Saumur	0-0
Caen B-Le Mans B	3-0
Lorient B - Viry-Châtillon	2-1

Fontenay-le-C. - Avranches : 0-3 (0-2). Spectateurs : 631. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Buts :** Vauvy (18e, 36e), H. El-Hamdaoui (90e). **Avertissements :** Letouzé (38e), Blais (82e) pour Fontenay-le-Comte ; Trinité (69e) pour Avranches. **Expulsion :** Piveteau (90e) pour Fontenay-le-Comte.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Letouzé (Piveteau, 58e), Lusinga, Benoît, Godet - Frau, Blais, Queiros (Lescaille, 46e), Durand - Dupas (Gandrillon, 72e), Kavtaradze. **Entr. :** Gauvin.

Avranches : Gnanhouan (Boisivon, 80e) - Trinité, Cabon, Herauville, Mombris - B. Guyonnet, Boateng, Théault - Pigeon (H. El-Hamdaoui, 72e), Vauvy (Tarchoun, 61e), De Parmentier. **Entr. :** Mottin.

Carquefou-Le Havre : 1-0 (0-0). Spectateurs : 655. **Arbitre :** M. Esneu. **But :** Martin (82e). **Avertissement :** Tandjigora (64e) pour Carquefou.

Carquefou : Barreau - Martot (Bodin, 46e), Guillon, Thomas, Y. David - Zebidi, Tandjigora - Ollivier (Mayulu, 66e), Delanoë, Martin - J.-M. David (Duhamel, 81e). **Entr. :** Renaud.

Le Havre : Samba - Perre, Diarra (Fofana, 51e), Bah, Ntangu - D. Traoré, Rakotoharisoa, Ba, Julienne (Boketsu, 85e) - Mahrez, Novillo (Gnanduillet, 71e). **Entr. :** Louvel.

Pacy-sur-Eure - Luçon : 0-4 (0-2). Spectateurs : 227. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Abahlil (22e), Mayenga (29e, 47e s.p.), Seck (51e). **Avertissement :** Mah. Niakaté (84e) pour Pacy-sur-Eure.

Pacy-sur-Eure : Dos Santos - Kajima, Gonçalves, Denoyers, Houla (Sihel, 51e) - Mah. Niakaté, Bodart - Gomis (Dembele, 79e), Belissaoui, Diack (Cavé, 70e) - Kiaku. **Entr. :** Hardouin.

Luçon : Leclère - Houla, Messiba, Lavoyer (Bertho, 79e), Gnaleko-Larbi (Lourdelet, 73e), Gatefin (Masala, 68e), Germann, Abahlil - Seck, Mayenga. **Entr. :** Reculeau.

Mantes-Plabennec : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Dechepy.

Mantes : Ma. Gueye - Keita (M. Diabira, 77e), I. Gomis, Me. Gueye, B. Diabira - M. Sassi, Isli, M'Bizi, Abara - El-Baillal (Barry, 80e), Rouag (Preira, 68e). **Entr. :** R. Mendy.

Plabennec : Monnier - S. Abiven, Kernévez, Begoc, Semmam - Saive (Autret, 46e), Pinvidic, Coat, Pelletier (Bégot, 68e) - J.-M. Abiven (Guéguen, 72e), Papin. **Entr. :** Kerdilès.

Romorantin-Concarneau : 0-0. Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Avertissements :** E. Mbaye (90e+1) pour Romorantin ; Koré (36e) pour Concarneau.
Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Robalo, Linord, Melet - Olou, Saytaifa (Rousseau, 88e) - Robic, Claudio (N'Dala, 60e), Gomariz (E. Mbaye, 74e) - Girard. **Entr. :** Dudoit.
Concarneau : Seznec - Benamara, Viel, Palut, Cotty - Jannez, Drouglazet (Nicolas, 74e) - Le Poulichet (Clément, 55e), Labat (Gourmelon, 66e), Arguilhé - Koré. **Entr. :** Cloarec.

Les Herbiers-La Vitréenne : 0-0. Spectateurs : 878. **Arbitre :** M. Hervieux. **Avertissements :** Kisamba (65e), Leybros (82e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers : Pichot - Dahmoume, Leybros, Rocu, Didion - Kisamba (Mauduit, 76e), Jamin, Ruault, Schuster - Abraw (Garot, 46e), Dieye (Bosque, 60e). **Entr. :** Fernandez.
La Vitréenne : Flandrin - Ubatelo (Guimpier, 85e), Nattes, Bourillon, Keita - Nezan, N'Diaye, Mauricio, Cronier (Nyambé, 61e) - Sambou, Sitruk. **Entr. :** Ferron.

Pontivy-Saumur : 0-0. Spectateurs : 515. **Arbitre :** M. Denis. **Avertissement :** Rousseau (84e) pour Saumur.
Pontivy : Petit - Christophe, Offredo, Le Gourroue, Bas (Le Guevel, 46e) - Havart, Guyader, Boudarène, Paillot (Tison, 58e) - Brulu (Alazet, 62e), Bray. **Entr. :** Salomon.
Saumur : Granger - Tessier (Coquau, 82e), C. Martin, Louiron, Delbourg (Rosay, 40e) - Rousseau, Bouvier, Soumaré, Bloudeau - Thonnel, Adipi (Agroub, 50e). **Entr. :** Sauvaget.

Caen-Le Mans : 3-0 (1-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Fajr (20e, 53e, 61e s.p.). **Avertissements :** Hamel (14e), Mbone (72e) pour Caen ; Meknaled (60e) pour Le Mans. **Expulsion :** Kassaï (1re) pour Le Mans.
Caen : Bosmel - Douduit, Guerreiro, Wague, Musavu-King - Mbone, Hamel (Bouras, 65e), Blondel (Hatchi, 80e), Zahui (Salmi, 22e) - Zami, Fajr. **Entr. :** Tranchant.
Le Mans : Meknaled - Boudzoumou, Sow, Burneau, Kassaï - Zhang, Vergerolles (Derouard, 74e), Tamla, Mahoto, Stromstad (Landel, 67e) - Baccus (Djeddou, 4e). **Entr. :** Beunardeau.

Lorient-Viry-Châtillon : 2-1 (0-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Sarr (52e), Pelé (78e) pour Lorient ; Bensaidi (42e) pour Viry-Châtillon. **Avertissements :** Pedrinho (72e) pour Lorient ; Ba (30e), Diasivi (53e) pour Viry-Châtillon. **Expulsion :** Ba (40e) pour Viry-Châtillon.
Lorient : Chaigneau - Pedrinho, Bourillon, Falette, Le Lan (Benzariouh, 86e) - Vidot, Dabo, Pelé - Do (Horbette, 67e), Campbell, Sarr (Doukoure, 74e). **Entr. :** Le Lay.
Viry-Châtillon : Petchy - Ba, Diakhaté, Jalliti (Marcilla, 62e), Senou - Diasivi, Tagaye (Benaries, 81e), Le Cam, Bonaventure - Alchour, Bensaidi. **Entr. :** N'Gata.

CFA 2

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS
19e JOURNÉE

Groupe A

Beauvais B-Chambly	1-1
Dieppe-Amiens B	2-0
Calais-Eu	0-0
Noisy-le-Sec - Boulogne B	0-4
Gravelines - Grande-Synthe	0-1
Oissel-Entente SSG	1-0
Saint-Omer - Rouen B	2-2
Marck - Issy-les-Moul.	remis

CLASSEMENT
1. Chambly, **50 pts.** 2. Amiens B, **49.** 3. Calais, **46.** 4. Boulogne B, **44.** 5. Grande-Synthe, Dieppe, **43.** 7. Entente SSG, **42.** 8. Rouen B, Beauvais B, **38.** 10. Gravelines, Noisy-le-Sec, **37.** 12. Oissel, **36.** 13. Issy-les-Moul., **33.** 14. Eu, Marck, **32.** 16. Saint-Omer, **32.**

Groupe B

Croix-Feignies	0-1
Paris FC B-Roye	4-1
Racing-Levallois - Wasquehal	1-0
Fleury-Mérogis - Créteil B	0-0
Arras-Reims B	1-0
Troyes B - Sainte-Geneviève	0-2
Sedan B-Sézanne	2-2
St-Dizier - Fresnoy-le-Gd	0-1

CLASSEMENT
1. Feignies, Croix, Roye, **49 pts.** 4. Wasquehal, Racing-Levallois, **47.** 6. Fleury-Mérogis, **45.** 7. Reims B, Troyes B, **44.** 9. Paris FC B, **42.** 10. Sedan B, **41.** 11. Sainte-Geneviève, **40.** 12. Fresnoy-le-Grand, **39.** 13. Arras, **37.** 14. Sézanne, **34.** 15. Saint-Dizier, **26.** 16. Créteil B, **24.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 14 MARS
St-Dizier - Ste-Geneviève à 18 heures

Groupe C

Neuves-Maisons - Auxerre C	0-1
Pontarlier-Strasbourg	2-2
Belfort Sud-Vesoul	1-1
Illzach Modern-Dijon B	2-2
Jarville - Saint-Louis	2-1
Forbach-Schiltigheim	1-2
Thaon-Steinseltz	4-2
Chaumont - Saint-Dié	2-1

CLASSEMENT
1. Auxerre C, **59 pts.** 2. Strasbourg, **53.** 3. Vesoul, **52.** 4. Dijon B, **48.** 5. Saint-Louis, **46.** 6. Schiltigheim, **45.** 7. Pontarlier, **43.** 8. Belfort Sud, **40.** 9. Illzach Modern, Jarville, **38.** 11. Thaon, **33.** 12. Saint-Dié, Chaumont, **30.** 14. Steinseltz, **29.** 15. Forbach, **26.** 16. Neuves-Maisons, **24.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 14 MARS
Forbach-Jarville à 20 heures

Groupe D

Cournon-Clermont B	1-1
Montceau-Bourges	2-1
Thiers-Andrézieux	0-1
Bastia B-AC Ajaccio B	2-0
Imphy-Decize - Feurs	1-0
Châteauroux B-Vierzon	0-1
St-Georges - Louhans-Cuis.	2-2
Mâcon-Échirolles	1-1

CLASSEMENT
1. Clermont B, **55 pts.** 2. Bourges, **52.** 3. Andrézieux, **49.** 4. Monceau, **46.** 5. Bastia B, **45.** 6. Cournon, **44.** 7. Feurs, **42.** 8. Châteauroux B, **40.** 9. Vierzon, Louhans-C., **39.** 11. Échirolles, **38.** 12. AC Ajaccio B, **37.** 13. Thiers, **36.** 14. St-Georges, **31.** 15. Imphy-Decize, **30.** 16. Mâcon, **23.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 14 MARS
Montceau-Bastia B à 18 heures
Thiers-Échirolles à 18 heures

Groupe E

Grenoble-Marseille B	1-0
Furiani Agliani - Fréjus-St-R. B	1-0
Le Las Toulon-Nice B	1-1
Saint-Priest - Gardanne	3-0
Corte - Évian-TG B	1-0
Aubagne-Vénissieux Ming.	2-2
Propriano-Grasse	1-0
Chambéry-Bastia EF	1-1

CLASSEMENT
1. Grenoble, Fréjus B, **58 pts.** 3. Le Las, **44.** 4. Nice B, St-Priest, **43.** 6. Évian-TG B, Aubagne, **42.** 8. Corte, Vénissieux, **40.** 10. Marseille B, Furiani Ag., **39.** 12. Propriano, Chambéry, Grasse, **38.** 15. Bastia EF, **36.** 16. Gardanne, **35.**

Groupe F

St. Bordelais-Montpellier B	5-2
Anglet Genêts-Toulouse B	1-0
Bergerac-Balma	0-0
Lormont-Muret	2-0
Agen-Nîmes B	1-1
SA Mérignac-Aurillac	2-3
Saint-Alban - Marmande	0-1
Blagnac-Narbonne	0-3

CLASSEMENT
1. Stade Bordelais, **54 pts.** 2. Toulouse B, **49.** 3. Balma, **48.** 4. Anglet Genêts, **47.** 5. Muret, **45.** 6. Nîmes B, Aurillac, **44.** 8. St-Alban, Narbonne, **43.** 10. Montpellier B, **42.** 11. Bergerac, **41.** 12. Blagnac, **40.** 13. Lormont, **38.** 14. Marmande, **37.** 15. Mérignac, **36.** 16. Agen, **33.**

Groupe G

Trélissac-Nantes B	2-0
Chartres-Les Herbiers B	4-3
St-Pryvé-St-Hil. - Angers B	0-3
Vertou-Limoges	1-0
Cholet - Le Poiré-sur-Vie B	1-2
Thouars-Châtellerault	1-0
St-Jean-le-Blanc - Poitiers	1-1
Tours B-Cognac	5-5

CLASSEMENT
1. Trélissac, **60 pts.** 2. Chartres, **54.** 3. Angers B, **52.** 4. Vertou, **51.** 5. Cholet, Nantes B, **48.** 7. Châtellerault, **46.** 8. Poitiers, **45.** 9. Le Poiré-sur-Vie B, **42.** 10. Saint-Pryvé-St-H., Tours B, **39.** 12. Limoges, Les Herbiers B, Thouars, **34.** 15. St-Jean-le-Blanc, **31.** 16. Cognac, **28.**

Groupe H

Rennes B - Saint-Malo	1-1
Vitré-Locminé	0-1
Deauville-Guingamp B	2-2
Dinan-Léhon - Montagnarde	0-1
Sablé-Vannes B	4-0
Laval B-La Suze	1-3
Flers-Brest B	0-1
Granville-Mondeville	1-1

CLASSEMENT
1. St-Malo, **57 pts.** 2. Vitré, **53.** 3. Rennes B, **49.** 4. Guingamp B, **47.** 5. Montagnarde, **45.** 6. Sablé, Locminé, La Suze, Brest B, **43.** 10. Dinan, **42.** 11. Mondeville, **41.** 12. Granville, **38.** 13. Laval B, Flers, **37.** 15. Vannes B, **36.** 16. Deauville, **30.**

RÉGIONAUX

Alsace

16e JOURNÉE

Obermodern-Colmar B	0-1
Obernai-Vauban	0-2
Illzach B-Strasbourg B	0-1
Biesheim-Bischheim Soleil	0-0
Reipertswiller-Hirtzbach	2-0
Koetzingue-Oberlauterbach	4-2
Illkirch-Haguenau	0-2

CLASSEMENT
1. Colmar B, **54 pts.** 2. Vauban Strasbourg, **50.** 3. Strasbourg B, **46.** 4. Bischheim Soleil, Biesheim, **42.** 6. Hirtzbach, Geispolsheim, Koetzingue, **39.** 9. Illzach B, Reipertswiller, Illkirch, **38.** 12. Haguenau, **37.** 13. Obernai, **30.** 14. Oberlauterbach, **26.** 15. Obermodern, **21.**

Aquitaine

18e JOURNÉE

Libourne-Villenave	0-0
Blanquefort-Anglet Gen. B	4-1
Trélissac B-B. d'Arcachon	1-2
Sarlat-Marcillac - Langon	2-2
St-Médard - Mt-de-Marsan B	1-2
Bayonne B-Biscarrosse	4-1
Mérignac Arlac-Prigonrieux	2-0

CLASSEMENT
1. Villenave, **50 pts.** 2. Blanquefort, **49.** 3. Trélissac B, **48.** 4. Sarlat-Marcillac, **47.** 5. Mt-de-Marsan B, **45.** 6. Biscarrosse, **42.** 7. B. d'Arcachon, **39.** 8. St-Médard, **37.** 9. Langon, Mérignac Arlac, **34.** 11. Bayonne B, **33.** 12. Anglet Genêts B, **32.** 13. Prigonrieux, **28.** 14. Libourne, **26.**

Atlantique

19e JOURNÉE

Ch.-Marais - Châteaubriant	0-1
La Chapelle/Erdre - Segré	0-5
La Roche/Yon - Les Sables-Ol.	2-3
Châtaigneraie-Fontenay-le-C. B	4-0
Angers Intrépide-Orvault	0-0
Carquefou B-Challans	0-1
Bouchemaine-La Roche ESOF	2-0

CLASSEMENT
1. Chap.-Marais, **61 pts.** 2. Segré, La Roche-sur-Yon, **55.** 4. Les Sables-d'Olonne, **50.** 5. La Châtaigneraie, **48.** 6. Orvault, **47.** 7. Châteaubriant, **44.** 8. Challans, **43.** 9. La Chapelle-sur-Erdre, **38.** 10. Carquefou B, **37.** 11. Fontenay-le-Comte B, **36.** 12. Angers Intrépide, **32.** 13. La Roche/Yon ESOF, **30.** 14. Bouchemaine, **25.**

Bourgogne

18e JOURNÉE

Selongey-Sens	1-3
Nevers - Chalon/Saône	1-1
Avallon-Auxerre D	1-0
Châtenoy-Gueugnon	1-0
Dijon C-Digoin	0-1
Saint-Marcel - Beaune	0-1
Stade Auxerrois-Sornay	1-0

CLASSEMENT
1. Sens, Chalon/S., **45 pts.** 3. Auxerre D, **40.** 4. Selongey, **36.** 5. Châtenoy, Digoin, **35.** 7. St-Marcel, **34.** 8. Gueugnon, Sornay, **33.** 10. Nevers, Dijon C, **32.** 12. St. Auxerrois, **31.** 13. Avallon, **30.** 14. Beaune, **29.**

Corse

17e JOURNÉE

NC Oru-Bastelicaccia	0-4
Bocognano-Borgo	0-1
L'Île-Rousse - Gallia Lucciana	3-2
Afa-Sud	2-2
Bonifacio-Casinca	5-4
Biguglia-Furiani Agliani B	1-3
Porto-Vec. - EC Bastiais	arrêté

CLASSEMENT
1. Bastelicaccia, Borgo, **53 pts.** 3. L'Île-Rousse, **51.** 4. Porto-Vecchio, **48.** 5. Sud, **38.** 6. Afa, **35.** 6. Gallia Lucciana, **35.** 8. EC Bastiais, **34.** 9. Bonifacio, Furiani Agliani B, **33.** 11. Bocognano, **31.** 12. Biguglia, Casinca, **29.** 14. NC Oru, **20.**

Franche-Comté

17e JOURNÉE

Roche Novillars-Vesoul B	1-1
Lons-le-Saun. - Jura Sud B	1-0
Saint-Vit - Besançon B	1-3
Jura Dôlois-Bresse Jura	1-3
Champagnole-Pontarlier B	1-1
Baume-les-D. -Méziré	2-0

CLASSEMENT
1. Roche Nov., **46 pts.** 2. Lons-le-S., **44.** 3. Vesoul B, **41.** 4. St-Vit, **40.** 5. Bresse Jura, **38.** 6. Ornans, Morteau, **37.** 8. Champagnole, Pontarlier B, **35.** 10. Jura B, Besançon B, **31.** 12. Baume, **29.** 13. Jura Dôlois, **26.** 14. Méziré, **20.**

Languedoc

17e JOURNÉE

Sète - Aigues-Mortes	1-0
Clermontaise-Fabrègues	0-2
Perpignan-Canet - Canet	1-4
Bagnols-Pt - OC Perpignan	0-0
Lattes-Frontignan	2-1
Albères-Arg. - Carcassonne	3-1
Beaucaire-Alès	0-1

CLASSEMENT
1. Sète, **54 pts.** 2. Fabrègues, **51.** 3. Canet, **50.** 4. Perpignan-Canet, **46.** 5. OC Perpignan, **42.** 6. Lattes, Carcassonne, Frontignan, **41.** 9. Alès, **40.** 10. Bagnols-Pont, **37.** 11. Albères-Argelès, **35.** 12. Aigues-Mortes, **34.** 13. Beaucaire, **26.** 14. Clermontaise, **25.**

Nord

16e JOURNÉE

Aulnoye-Dunkerque B	2-1
Saint-Amand - Maubeuge	2-0
Cambrai-Béthune	1-1
Le Portel-Le Touquet	2-3
Douai-Armentières	3-1
Lesquin-Seclin	0-0
Hazebrouck-Aire	remis

CLASSEMENT
1. Aulnoye, **48 pts.** 2. Dunkerque B, **43.** 3. St-Amand, **40.** 4. Cambrai, **38.** 5. Le Portel, **35.** 6. Aire, **33.** 7. Armentières, **32.** 8. Le Touquet, **31.** 9. Maubeuge, Béthune, **30.** 11. Hazebrouck, Seclin, **28.** 13. Lesquin, **26.** 14. Douai, **17.**

Normandie

19e JOURNÉE

Dieppe B - Pt-de-l'Arche	2-1
Gonfreville-Luneray	2-0
Deville-Mar. - AM Neiges	0-0
Le Havre Frileuse-Évreux	0-5
Caudebec - Grand-Quevilly	0-3
Pacy-sur-Eure B - Quevilly B	0-2
Bihorel-Sotteville	2-1

CLASSEMENT
1. Dieppe B, **49 pts.** 2. Gonfreville, **47.** 3. AM Neiges, Évreux, **45.** 5. Gd-Quevilly, Deville-Maromme, **42.** 7. Quevilly B, **40.** 8. Pacy-sur-Eure B, **39.** 9. Caudebec, **30.** 10. Le Havre Frileuse, **29.** 11. Sotteville, **28.** 12. Luneray, **27.** 13. Bihorel, **26.** 14. Pont-de-l'Arche, **24.**

Paris

20e JOURNÉE

Entente SSG B - Boulogne-B.	0-0
Montreuil-Les Lilas	0-2
Versailles - Le Blanc-Mesnil	1-2
Le Mée-Évry Essonne	1-0
Meaux - Racing-Levallois B	1-2
Issy Ararat - Paris-SG C	1-1
St-Ouen-Aum. - Les Ulis	remis

CLASSEMENT
1. Boulogne-Billancourt, **46 pts.** 2. Les Lilas, **44.** 3. Le Blanc-Mesnil, **43.** 4. Entente SSG B, **41.** 5. Les Ulis, Le Mée, **39.** 7. Meaux, **38.** 8. Évry Essonne, **35.** 9. Saint-Ouen-l'Aumône, **34.** 10. Paris-SG C, **32.** 11. Versailles, Montreuil, **31.** 13. Racing-Levallois B, **30.** 14. Issy Ararat, **29.**

Rhônes-Alpes

15e JOURNÉE

Vaulx-en-V. - La Tour-St-Clair	3-0
Décines-Aix	0-0
Eybens-Rhône Vallée	0-1
St-Julien - Firminy	2-0
Andrézieux B-Limonest	1-3
Marcy-Ch. - Bourgoin-Jallieu	1-2
Montélimar - Saint-Priest B	1-1

CLASSEMENT
1. Vaulx-en-Velin, **50 pts.** 2. Aix, **41.** 3. Rhône Vallée, **40.** 4. Saint-Julien-en-Genevois, **37.** 5. Andrézieux B, **35.** 6. Bourgoin-Jallieu, **35.** 7. Limonest, Saint-Priest B, **34.** 9. Firminy, Montélimar, **33.** 11. Décines, Marcy-Charbonnières, **32.** 13. La Tour-St-Clair, **27.** 14. Eybens, **26.**

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous sports dont *France Foot, L'Équipe*, etc. Prix très attractifs suivant quantités : revues, journaux, brochures, photos, cartes postales, autographes, programmes, billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes, équipement supporters, médailles, pin's, affiches, objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES TÉL. D'ABORD SVP pour précisions.
J. Lasry 14, avenue des Anglais 06310 BEAULIEU, 06-63-20-91-91 ou 04-93-01-22-73. marielasry@hotmail.fr (donner votre tél. SVP)

Club de l'est de la France cherche joueur niveau CFA2 contrat de professionnalisation tâches administratives et école de foot. Tél. : 06-81-23-48-31.

KUNZO
SPORTS & FASHION
EQUIPEMENTS SPORTIFS
recherche dans le cadre de son développement
- agents commerciaux, auto entrepreneurs, revendeurs - H/F
pour diffusion collections clubs 2012/2013
CONTACTEZ : Secrétariat kunzo - Tél. 03 29 50 70 21 ou www.kunzo.com

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63€ TTC. **Pour 10 lignes :** 115€ TTC.
Pour 15 lignes : 150€ TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15€.
Domiciliation : supp. 35€. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

EDUSPORT ACADEMY
DEVENIR PRO EN ECOSSE OU EN ANGLETERRE
UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE VOUS PROPOSE
- Des entrainements niveau UEFA
- Des matchs de détection devant les recruteurs de clubs professionnels
- Des rencontres régulières contre les clubs pro
- Un apprentissage intensif de l'anglais

Les détections pour la saison 2012-2013 sont ouvertes :
SAINT BRIEUC
CTR Henri Guerin
Mercredi 11 avril 2012
PARIS
Camp des Loges
Jeudi 12 avril 2012
TOULOUSE
CTR Midi Pyrenees
Mercredi 18 avril 2012
PARIS
INSEP
Samedi 21 avril 2012
Seuls les joueurs entre 17 et 21 ans, et ayant le niveau 19NAT, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés.
POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ET LES INSCRIPTIONS ENVOYEZ VOTRE CV à : info@edusportacademy.com

BATISTUT

« Au Barça ou à Manches j'aurais été Ballon d'Or »

DE RETOUR DANS LE MILIEU comme directeur sportif du Colon de Santa Fe, celui qu'on surnommait meilleur buteur de la sélection argentine (56 buts en 78 sélections), n'éprouve pas de regrets. Quoique...

FLORENT TORCHUT, à Santa Fe

SEPT ANS QUE BATISTUTA A RACCROCHÉ. Mais, en décembre, il est sorti de sa retraite pour revenir dans le milieu et devenir directeur sportif du Colon de Santa Fe, un club de l'élite qui aspire à terme à remporter son premier titre. « On a fait venir Gabriel Batistuta afin qu'il nous apporte son expérience et son image », explique German Lerche, l'ambitieux président du club depuis 2006, proche du président de la Fédération argentine, Julio Grondona, et dont on dit qu'il pourrait lui succéder dans quatre ans. Colon bénéficie déjà d'installations de pointe : huit terrains, un gymnase, un centre de formation flambant neuf. L'influence Batistuta se fait déjà sentir : il y a deux semaines, son ami Roberto Sensini (59 capes) est devenu l'entraîneur d'une équipe où évoluent entre autres Chevanton, l'ancien Monégasque, l'ex-Lensois Fuentes ou Federico Higuain, le frère aîné du Madrilène. C'est dans les jardins de l'hôtel quatre étoiles appartenant au club que Batigol s'est ouvert à *FF*.

« Vous aviez quasiment disparu de la circulation depuis 2005 et votre retraite à Al-Arabi (Qatar). Qu'avez-vous fait depuis ?

Rien *(silence)*. Je n'ai rien fait d'important. Je me suis reposé. J'ai joué au polo, au golf...

Vous ne vouliez plus entendre parler de football ?

J'étais vraiment fatigué, stressé. J'avais pas mal de pression par rapport à ce que j'avais réalisé dans ma carrière. Je devais me montrer à la hauteur. À trente-trois ans, cela devenait de plus en plus difficile. J'ai toujours été professionnel, je voulais maintenir le rythme et je n'y arrivais plus vraiment, c'est pourquoi j'ai décidé d'arrêter.

On a souvent dit que vous n'étiez pas un passionné, que vous n'aviez jamais rêvé d'être professionnel...

Je n'ai jamais pensé devenir footballeur. Il a toujours existé ce mythe comme quoi je n'aime pas le football. Mais j'ai toujours adoré jouer, m'entraîner, être sur le terrain. En plus, cela a toujours été naturel pour moi. Par contre, je n'aime pas toutes les polémiques autour.

Il paraît que vous auriez voulu être médecin...

Mais il y a beaucoup de médecins qui jouent au foot ! Je me suis seulement rendu compte que le football pouvait me permettre de gagner de quoi manger...

Joueur, vous déclariez ne pas regarder de matches...

Désormais, j'en regarde davantage. Avant, je jouais, c'était mon métier. Je cherchais à prendre mes distances une fois ma journée terminée. C'était ma philosophie de vie, il n'empêche que le football m'a toujours plu.

Pourquoi revenir maintenant dans ce monde ?

Cela fait sept ans que je me suis retiré. J'en ai profité pour me détendre, mais j'attendais une opportunité *(NDLR : de revenir)*. Le football, c'est mon truc. C'est ce que je sais faire. Le président de Colon est venu me voir et je lui ai dit oui, car nous partageons la même vision du football.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?

Tout d'abord son sérieux, ensuite le fait que le club s'appuie beaucoup sur la formation de joueurs, leur enseigne que le football va au-delà d'un simple ballon. Je n'aime pas seulement participer, j'aime aussi gagner. Colon progresse, mais n'a jamais été un club d'élite. Il est temps de faire le grand saut. C'est cette idée qui m'a enthousiasmée.

Quelles sont vos fonctions au sein du club ?

Je collabore avec le président pour toutes les questions liées au football. Je suis de près l'équipe première et les jeunes du centre de formation, je donne mon avis sur ce que j'estime qu'il faut améliorer. Je supervise également les transferts.

Comment expliquez-vous que la sélection – malgré ses grands noms, malgré Messi ! – ne parvient plus à gagner sur la scène internationale ?

Messi est un phénomène qui évolue dans une équipe comptant plusieurs phénomènes. Il appartient à un groupe qui s'appuie sur une vraie philosophie. Un garçon de treize ans de la Masia *(le centre de formation de Barcelone)* pense déjà de la

Il était une foi Batigol

GABY BATISTUTA est un hymne à la volonté, à l'intelligence et au courage. Lorsqu'il débarque en Italie, à l'été 1991, le jeune attaquant argentin (21 ans à l'époque) est un quasi-inconnu, un pari osé d'une Fiorentina qui pleure toujours Roby Baggio, parti un an auparavant à la Juve. Un talent brut de décoffrage, que les recruteurs toscans avaient repéré une première fois au Tournoi Espoirs de Viareggio, qu'il a disputé sous les couleurs du Deportivo Italiano grâce à un prêt express des Newell's Old Boys. Pour certains, Batistuta n'avait pas le niveau. « Il est techniquement inadapté à la Serie A », lança alors l'Italo-Argentin Omar Sivori, Ballon d'Or 1961 *France Football*. Sévère ? Peut-être bien, même si le garçon avait la réputation d'un char d'assaut, d'un bélier qui tente d'user les défenses. « El Gordo », le gros, pour ses potes de toujours. Tout sauf un artiste... Pour être honnête, Batistuta ne sera jamais un monstre de technique. Mais en douze années passées en Italie, il va s'imposer comme l'un des plus grands attaquants ayant jamais évolué dans la Péninsule. « Batigol », l'homme aux 250 buts pour des clubs italiens, a séduit tout le monde par sa force, son sens du but et sa ténacité. Travailleur, il ne laissait rien au hasard, s'entêtait à répéter chaque exercice s'il le fallait. Son mental lui a permis de franchir des montagnes, de lutter sans peur face aux plus coriaces défenseurs de Serie A et d'Europe.

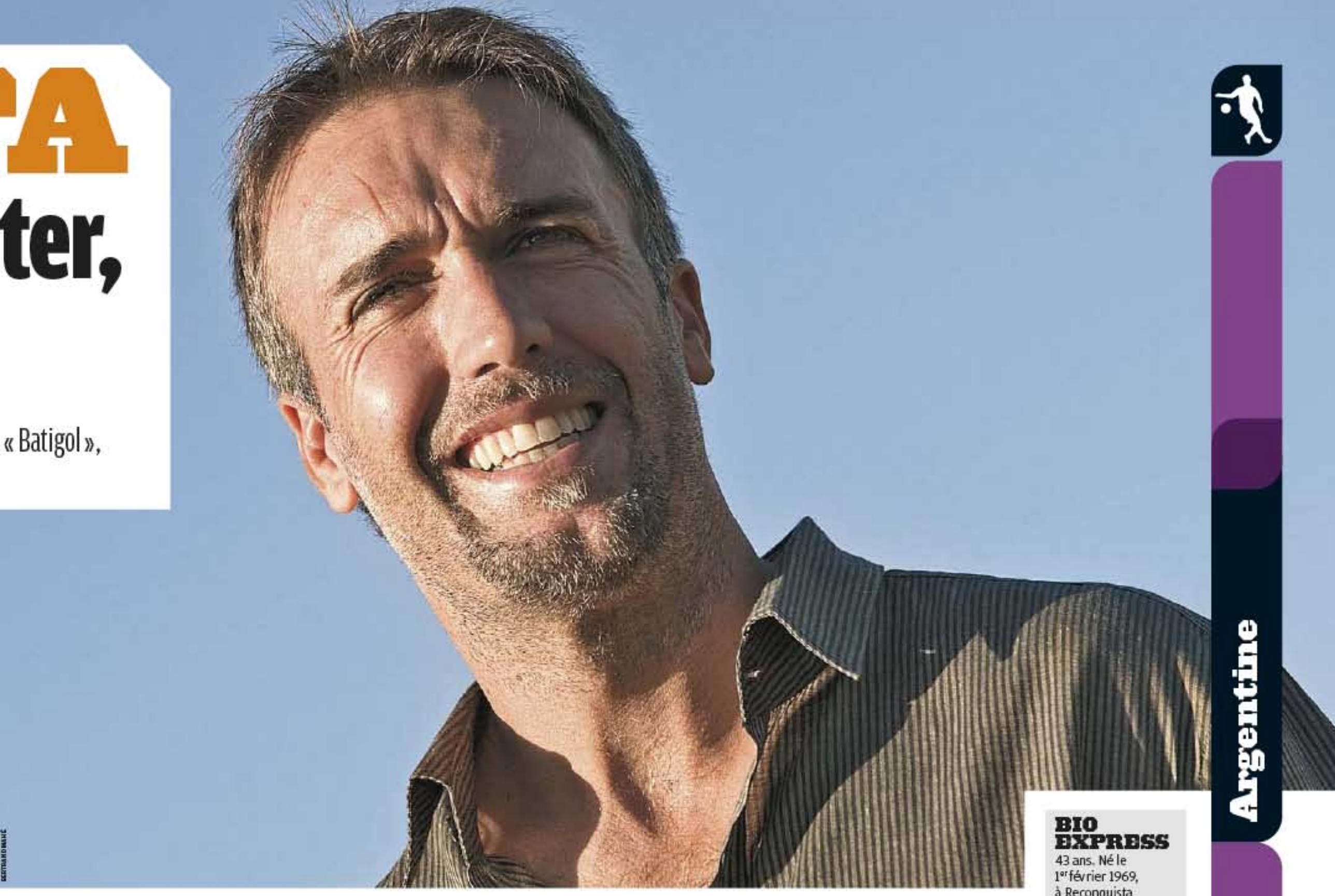
Attaché aux valeurs de fidélité et de respect, il a probablement hypothéqué quelques possibilités de grossir son palmarès en restant neuf ans à la Fiorentina. Mais Batistuta, que nous avions eu le privilège de connaître pendant ses années florentines, n'a jamais émis de regrets. Comprenant probablement que son destin en avait décidé ainsi (suspensions et blessures à des moments cruciaux dans la course au Scudetto ou à une Coupe d'Europe). Ainsi, il est parti chercher gloire et fortune à la Roma, la tête haute, sans traumatisme avec ses tifosi. D'ailleurs, son énorme statue en carton-pâte est toujours sous la tribune Fiesole, au stade de Florence. « Roi lion » pour toujours ! ■

ROBERTO NOTARIANNI

PATRICK BOUTTOUX

...ter,

« Batigol »,



même façon qu'un joueur de l'équipe première. C'est un exemple à suivre. Il faut construire une identité de jeu qui perdure. Chaque formation a son identité. On ne va pas demander aux Italiens de jouer bien, de briller : on sait qu'ils préfèrent le jeu défensif, la contre-attaque. Le Brésil a toujours eu des latéraux qui débordent et qui centrent. Ils ont su conserver leur identité. C'est ce que nous devons rechercher.

Vous avez disputé trois Coupes du monde. Laquelle vous laisse plus de regrets?

Toutes. Les trois fois, nous y sommes allés pour gagner. En 1994, nous aurions pu la gagner tranquillement avec Maradona. Sans lui, cela restait faisable. Mais face à la Roumanie *(défaite de l'Argentine 3-2 en huitièmes de finale)*, on a dû tirer trente fois au but, eux trois fois et ils nous ont mis trois buts... En 1998, nous avions une équipe jeune. Contre les Pays-Bas *(défaite 2-1 en quarts)*, je tire sur le poteau et, sur l'action suivante, ils marquent sur contre-attaque. Si j'avais réussi mon tir, nous ne serions peut-être pas là à parler de tout ça... Enfin, en 2002, tout le monde disait que nous allions gagner la Coupe et au final nous n'avons même pas passé le premier tour !

> IL A TOUJOURS EXISTÉ CE MYTHE COMME QUOI JE N'AIME PAS LE FOOT. MAIS J'AI TOUJOURS **ADORÉ JOUER.**

Vous avez joué neuf ans à la Fiorentina, avant de partir à la Roma pour enfin décrocher le Scudetto, en 2001. Regrettez-vous de ne pas être parti avant ?

Non, je suis resté parce que je voulais rester. Je voulais gagner le Championnat avec une petite équipe, pour marquer l'histoire. Je suis fier que de grandes formations soient venues me chercher. Gagner un titre avec Manchester à cette époque, c'était assez facile. Gagner un Championnat avec quinze points d'avance, ça ne m'attirait pas vraiment. Je voulais marquer des buts contre les plus grands défenseurs d'Italie, les meilleurs de la planète à l'époque. Si j'étais parti, j'aurais inscrit plus de buts, j'aurais pu remporter la Liga ou la Premier League. Je me rappellerai toujours ce pourquoi je me suis battu. J'aurais gagné le Ballon d'Or si j'avais joué au Barça ou à Manchester... Mais je voulais gagner avec la Fiorentina.

Il n'existe plus de renards des surfaces de votre trempe...

Aujourd'hui les numéros 9 courent partout, ne vivent plus exclusivement du but. Nous occupions la surface, c'était notre travail. Mais le jeu a évolué, les avants-centres participent davantage au jeu collectif. À mon époque, on nous demandait avant tout de marquer des buts.

L'an dernier, des rumeurs ont circulé sur votre santé. On a dit que vous aviez des problèmes pour marcher. Est-ce la vérité ?

Je ne peux plus jouer au football parce que je ne peux plus courir, mais je marche assez bien. Je dois reconnaître qu'il y a eu un moment où je me suis senti très mal. Je ne pouvais presque plus marcher.

À cause des multiples infiltrations subies au cours de votre carrière ?

Oui, mais je n'en ai pas non plus reçu autant que ça. Je jouais tout le temps. Sur une saison à soixante-dix matches, j'en disputais soixante-cinq. Je me donnais toujours à fond. J'avais du mal à accepter de ne pas jouer à cause d'une blessure. Si je devais le refaire, je ferais peut-être plus attention à moi, mais sans doute pas trop non plus. J'aimais marquer, sentir le public. » ■

BIO EXPRESS

43 ans. Né le 1er février 1969, à Reconquista (Argentine). International A (78 sélections, 56 buts). PARCOURS DE JOUEUR (attaquant) : Grupo Alegria Reconquista (1984-85), Platense (1985-1987), Newell's Old Boys (1987-1989), Deportivo Italiano (janvier-février 1989), Newell's Old Boys (février-juillet 1989), River Plate (1989-90), Boca Juniors (1990-91), Fiorentina (1991-2000), AS Roma (2000-janvier 2003), Inter Milan (janvier-juin 2003), Al-Arabi (2003-2005). PALMARÈS : Copa America 1991 et 1993 ; Championnat d'Argentine 1990 ; Championnat d'Italie 2001 ; Coupe d'Italie 1996 ; Supercoupe d'Italie 1996 et 2001 ; meilleur buteur de Serie A 1995 (26 buts) ; meilleur buteur du Championnat du Qatar 2004 (25 buts). PARCOURS DE DIRIGEANT : Colon Santa Fe (directeur sportif, depuis janvier 2012).

LES NOUVEAUX PARFUMS

AVEC UNE DIZAINE DE JOUEURS venus du Japon et de Corée, le Championnat allemand constitue la principale plateforme

Shinji Kagawa, le talentueux milieu de terrain du Borussia Dortmund, symbole d'une colonie asiatique en pleine expansion en Bundesliga.

FRANK SIMON

fsimon@francefootball.fr

DANS UN AUTRE SIÈCLE, la Bundesliga d'hier, celle de Didier Six, s'était entichée de quelques joueurs venus du Japon ou de son voisin coréen. C'était le temps de Yasuhiko Okudera (Cologne, Hertha, Werder Brême) et de Kazuo Ozaki (Bielefeld, Sankt Pauli), mais aussi celui de l'inoubliable Cha Bum-kun, véritable légende vivante en Corée du Sud, mais aussi et surtout à Francfort et au Bayer Leverkusen.

Vingt ans plus tard, l'élite allemande puise de nouveau avec délice dans l'inépuisable vivier de talents du football asiatique. Et ce sont encore les Japonais et les Coréens qui se taillent la part du lion. Sans surprise, puisque ces deux nations sont les plus beaux fleurons de leur continent, elles qui atteignirent les huitièmes de finale lors de la dernière Coupe du monde en Afrique du Sud. Le Japon, champion d'Asie 2011, a carrément délégué une partie de son équipe nationale en Allemagne, devenue sa première base arrière sur le Vieux Continent. Ils sont aujourd'hui une dizaine à opérer en Bundesliga. Les signatures de Naohiro Takahara (2002-2008, ex-Hambourg et Francfort) et de Shinji Ono (Bochum, janvier 2008-janvier 2010) ont constitué les prémices de cette nouvelle vague nippone. Ils ont été rejoints, il y a trois ans et demi, par Makoto Hasebe, l'actuel capitaine de la sélection japonaise. Sans autre expérience professionnelle à faire valoir que son passage à Urawa Red Diamonds, en J-League, Hasebe s'est installé peu à peu dans le onze type de Wolfsburg, où il est devenu champion d'Allemagne en 2009, alors qu'il était considéré comme un joueur moyen quand il a quitté son pays.

LE PHÉNOMÈNE KAGAWA. Dans la foulée, un joueur totalement inconnu du grand public va bouleverser la donne. Shinji Kagawa quitte Cerezo Osaka (D2 japonaise) pour Dortmund. Quelques semaines suffiront à ce jeune milieu de terrain – pour qui le Borussia n'a déboursé que 350 000 € – pour s'intégrer. Ses buts vont parler pour lui : il en inscrit huit, avant de se blesser grièvement (fracture du pied gauche) en janvier 2011 pendant la Coupe d'Asie des nations. Absent pendant six mois, celui qui fit partie du groupe nippon à la Coupe du monde 2010 en qualité de 24e homme a eu droit à l'hommage des médias et du public allemands. Et sa réussite soudaine a contribué à faire venir outre-Rhin de nombreux compatriotes. Lui ont en effet emboîté le pas Tomoaki Makino (Sanfrecce Hiroshima) à Cologne en janvier 2011, Shinji Okazaki (Shilmizu S-Pulse) à Stuttgart, ainsi qu'Hajime Hosogai, lui aussi un ancien d'Urawa Red Diamonds,

qui participa à l'accession en Bundesliga d'Augsbourg, l'an dernier. La victoire à la Coupe d'Asie et surtout l'effet Kagawa auront servi de révélateurs. Mais l'intérêt allemand pour les Japonais ne s'est pas limité aux internationaux. À l'été 2011, une nouvelle vague a déferlé sur les clubs allemands, notamment au Bayern Munich, qui n'avait jamais songé à recruter de ce côté-là de la planète football.

LITTBARSKI ET BUCHWALD EN SENS INVERSE. C'est ainsi que le club bavarois a vu débarquer le juvénile Takashi Usami (19 ans), milieu de terrain et transfuge de Gamba Osaka, contre une indemnité de 300 000 €. Ce tarif si peu onéreux représente une autre explication de cette filière innovante, qui puise ailleurs qu'en Amérique du Sud ou en Afrique, deux continents traditionnellement utilisés.

En cette période de crise économique, les équipes allemandes ont compris qu'elles pouvaient faire en Asie de bonnes opérations, à la fois sur les plans économique et sportif. D'autant que le Japonais s'acclimate très bien à la rigueur germanique. La mentalité allemande, disciplinée et très rationnelle, correspond à celle des ressortissants nippons.
Takashi Usami a donc été imité par Yuki Otsu (ex-Kashiwa Reysol), désormais pensionnaire de Mönchengladbach, qui ne s'est acquitté que d'une bien modique indemnité (50 000 €) pour ses services.
Globalement, le football allemand a toujours entretenu des relations cordiales, et même amicales, avec l'empire du Soleil-Levant. D'anciens internationaux comme Pierre Littbarski (ex-Yokohama, Fukuoka et Saipa) et Guido Buchwald (ex-Urawa Red Diamonds) ont joué au Japon, puis exercé comme entraîneurs, au cours des quinze dernières années.
Ce même Littbarski, qui est désormais l'adjoint de Magath à Wolfsburg, le club de Hasebe. Idem pour Holger Osieck, l'ancien adjoint de Beckenbauer, qui a dirigé Urawa RD à deux reprises.
De quoi tisser des liens forts avec la J-League, ses clubs, et constituer un réseau de connaissances, voire une banque de données sur l'élite nipponne.
Plus récemment, Gert Engels – qui a pris en main la sélection nationale du Mozambique – a travaillé pendant une décennie (1998-2008) dans l'archipel nippon avec différents staffs techniques, au Yokohama Flugels, JEF United Ichihara, Kyoto Purple Sanga et Urawa Red Diamonds.

LES HÉRITIERS DE CHA BUM. Même si, numériquement, ils constituent une communauté nettement moins importante, les Coréens ne sont pas en reste. Il sont trois, dont deux internationaux A sud-coréens, en Bundesliga : Son Heung-min (Hambourg), Koo Jae-chol (Wolfsburg), sans oublier la vedette nord-coréenne Chong Tae-se (Bochum, L2), aperçue lors de la Coupe du monde 2010. Ce dernier est né au Japon mais a été formé dans des universités nord-coréennes. L'influence de Cha Bum-kun paraît évidente, lui dont le propre fils, Cha Du-ri, a évolué huit années durant en Allemagne (Arminia Bielefeld, Francfort comme son père, Mayence, Coblence et Fribourg) avant de rejoindre le Celtic. On peut presque parler de « tradition » coréenne puisque Kim Joo-sung, qui participa à trois Coupes du monde (1986, 1990 et 1994), a joué deux ans à Bochum. Après lui, Lee Dong-gook fut prêté au Werder (2000-01). Quant au fameux Ahn Jung-hwan, auteur du but en or de la Corée contre l'Italie lors du Mondial 2002, il a lui aussi joué en Bundesliga (Duisburg). Plus proche de nous, Lee Young-pyo a porté un maillot prestigieux, celui de Dortmund (2008-09). Reste que ces joueurs n'ont pas forcément laissé une trace indélébile, à la différence d'un Cha Bum. Le bon niveau de la J-League et de son homologue coréenne (K-League), les résultats des clubs de ces deux nations, qui s'illustrent régulièrement dans les compétitions asiatiques, et la toile tissée par les clubs allemands devraient permettre à cette source de talents de ne pas se tarir. Des joueurs plus jeunes, issus des équipes olympiques par exemple, pourraient même émigrer… ■ AVEC SHUICHI TAMURA

LE JAPONAIS S'ACCLIMATE TRÈS BIEN À LA RIGUEUR GERMANIQUE

8 Japonais, 2 Sud-Coréens

JAPONAIS : Kagawa à Dortmund, Otsu à Mönchengladbach, Uchida à Schalke 04, Sakai et Okazaki à Stuttgart, Hasebe à Wolfsburg, Makino à Cologne (aligné cette saison, mais parti en janvier), Hosogai à Augsburg.
CORÉENS DU SUD : Son Heung-Min à Hambourg, Koo Jae-Chol à Wolfsburg.

LE TÉMOIN

Hasebe « Notre valeur a augmenté »

LE CAPITAINE DU JAPON ET MILIEU DE WOLFSBURG ASSURE S'ÊTRE ACCLIMATÉ FACILEMENT EN ALLEMAGNE.

« Makoto Hasebe, qu'est-ce qui motive les Japonais à rejoindre la Bundesliga ?
C'est une réaction en chaîne. La plupart des joueurs qui sont actuellement en Allemagne sont arrivés début 2011, dans la foulée de l'éclosion de Shinji Kagawa à Dortmund. Grâce à lui, la valeur des Japonais a augmenté ici et il est plus facile de venir. Jamais les Allemands n'avaient imaginé qu'un petit gabarit comme lui puisse se hisser à un tel niveau.
La situation est-elle semblable à celle que vous avez trouvée à votre arrivée à Wolfsburg, en janvier 2008 ?
Non, elle est tout à fait différente ! Je suis arrivé alors que la réputation des Japonais n'était pas encore établie.
Pourquoi avoir choisi un club allemand ?
J'avais deux options : soit un club allemand, soit un italien *(Sienne)*. Mais l'offre de Wolfsburg était meilleure et j'ai considéré que je m'adapterais plus vite à la vie quotidienne en Allemagne.
Avez-vous pris conseil auprès de Shinji Ono ou de Takahara, qui sont eux aussi passés en Allemagne ?
Oui, j'ai parlé un peu avec Ono *(NDLR : il évoluait à Urawa Red Diamonds avec Hasebe)*. Mais je ne connaissais pas Takahara à l'époque.
Avez-vous éprouvé des difficultés ?
Au début, j'avais comme idée de grandir dans un club moyen, avant de signer dans un plus grand. Mais Wolfsburg est riche et recrute chaque saison de bons joueurs. La concurrence y est très dure, mais c'est intéressant à vivre. Dans les moments difficiles, je ne me suis pas affolé. Cela m'a fait progresser.
La Bundesliga constitue-t-elle le point de chute idéal pour les Japonais ?
En Allemagne, ce n'est pas difficile de s'adapter à la vie de tous les jours. En ce qui me concerne, j'ai surmonté les problèmes que sont la nourriture, le langage et le football lui-même. Je l'ai fait petit à petit.
Votre expérience profite-t-elle à la sélection nationale, championne d'Asie 2011 ?
C'est difficile à dire. Je l'espère ! Mais jouer ici, en Allemagne, n'était pas motivé par l'envie d'en faire profiter la sélection. C'est venu ensuite. » ■ YOSHIKO RYOKAI, À WOLFSBURG (AVEC S. T.)

Auteur du second but de l'Inter, Diego Milito a marqué pour la dixième fois depuis début janvier.

GRAND ANGLE

INTER UN NOUVEAU DÉPART ?

ET SI TOUT SE TERMINAIT ENCORE PAR DES LARMES ? Ce mardi, l'Inter va jouer sa place en quarts de Ligue des champions en tentant de renverser la vapeur face à Marseille, vainqueur 1-0 à l'aller dans le temps additionnel au Vélodrome. L'émotion risque encore de prendre les Nerazzurri aux tripes et l'on devrait de nouveau observer quelques yeux humides. Reste à espérer pour les Lombards qu'il ne s'agisse pas de larmes de détresse ou de rage, comme celles qui avaient coulé sur les joues d'Esteban Cambiasso, voilà une bonne semaine, au début de la seconde période d'un match de Championnat face à Catania, alors que les Milanais étaient au fond du trou, menés 0-2 sur leur propre terrain. On connaît la suite : l'Inter marqua deux fois en fin de rencontre, s'évitant la défaite mais pas la fin des ennuis. Vendredi, jour du 104e anniversaire de l'Inter, les prochains adversaires de l'OM ont encore frappé dans les dernières minutes, submergeant d'émotion l'un des leurs, et pas des moindres, Claudio Ranieri. Oui, le coach de l'Inter a lâché sa petite larme au coup de sifflet final du match face au Chievo. De bonheur probablement, pour ce résultat obtenu à quelques encablures de la fin de la rencontre à Vérone (87e et 90e), sur des coups de tête de Samuel puis de Milito. Des larmes libératoires, aussi : cela faisait près d'un mois et demi que les Nerazzurri ne gagnaient plus, soit neuf matches officiels au total (deux nuls et cinq défaites en Serie A, une défaite en Coupe d'Italie, une défaite en C1). Une terrible série noire qui a condamné l'un des objectifs du club (la Coupe d'Italie) et a mis sérieusement du plomb dans l'aile à un autre (la troisième place en Championnat, synonyme de barrage de Ligue des champions). Elle a aussi fini par convaincre le patron Massimo Moratti que Ranieri n'était pas l'entraîneur sur lequel s'appuyer pour reconstruire le futur proche, ouvrant de fait la chasse à son successeur (Villas-Boas en pole, Blanc et Capello en embuscade, Zenga en outsider). En attendant, l'actuel titulaire du banc de l'Inter doit sauver ce qui peut encore l'être : accrocher au moins une place en Europa Ligue et tenter d'aller le plus loin possible en C1. Dans cette optique, la victoire à Vérone est plutôt un bon signe. Parce que les Milanais ont dominé leur sujet comme ça ne leur était plus arrivé depuis longtemps. Et s'ils ont marqué en fin de partie, les occasions de tuer le match n'avaient pas manqué (penalty de Milito repoussé par Sorrentino au quart d'heure de jeu, transversale de Sneijder à la 18e, etc.). Et puis Sneijder est redevenu Sneijder pendant que Stankovic n'a pas démérité au poste qui fut celui de Thiago Motta. De bon augure ? ■

ROBERTO NOTARIANNI

+ LE 2-0 SUR LE CHIEVO MET FIN À UNE SÉRIE DE NEUF MATCHES SANS VICTOIRE

FLOP

REDKNAPP L'ANGLETERRE S'ÉLOIGNE

TIENS, LA CLAMEUR PUBLIQUE (et surtout médiatique) qui voulait porter Harry Redknapp à la tête de l'équipe d'Angleterre est beaucoup moins assourdissante ces temps-ci. C'est que son Tottenham vient d'enregistrer sa troisième défaite d'affilée en Championnat, à Everton (0-1) cette fois-ci, après ses revers face à Arsenal et MU. Du coup, les Spurs sont en réel danger de voir les Gunners ou Chelsea leur souffler la troisième place… et même la quatrième. Redknapp, qui n'a pas que des amis à la FA, a de nouveau surpris par des choix tactiques étranges (Gareth Bale aligné à droite, Luka Modric sur le flanc gauche), et son équipe semble déstabilisée par la possibilité de voir son manager la quitter pour la sélection – comme Bordeaux l'avait été lorsque la nomination de Laurent Blanc comme patron des Bleus était devenue un fait accompli. Le Chelsea-Tottenham du 24 mars promet d'être encore plus chaud que d'habitude… ■ **PH. A.**

BAROMÈTRE

DROGBA FORCE 100 Auteur du but victorieux des Blues contre Stoke (1-0), Didier Drogba a atteint samedi soir la barre des 100 buts en Premier League, tous inscrits sous le maillot de Chelsea. Une série commencée en 2004 par l'Ivoirien, premier Africain dans ce cas. Yakubu (Blackburn, 99 buts) pourrait le rejoindre très bientôt.

NAPLES EN FUSION Cinquième victoire de rang en Serie A pour le Napoli, qui se relance pour la troisième place (barrage de C1) et aborde gonflé à bloc le déplacement de Ligue des champions à Chelsea grâce au 6-3 sur Cagliari. C'est aussi son deuxième score « tennistique » de la saison (6-1 face au Genoa).

LE CAUCHEMAR DE LEVERKUSEN Trois jours après la claque monumentale de Barcelone (1-7) en huitièmes de finale retour de C1, le Bayer Leverkusen a subi une nouvelle défaite en Bundesliga, sur la pelouse du VfL Wolfsburg (2-3). Le club rhénan ne devrait pas goûter de sitôt à la plus belle des compétitions de clubs.

NOUVEAU RECORD POUR LE REAL Jamais dans l'histoire de la Liga une équipe n'avait été capable d'enchaîner dix victoires de rang à l'extérieur. Le Real de Mourinho l'a fait samedi soir sur la pelouse du Bétis Séville, en s'imposant à l'arraché (3-2) face à des Andalous virevoltants.

DÉCRYPTAGE

QUAND CITY PERD LA TÊTE

MANCHESTER UNITED N'AVAIT PAS OCCUPÉ LA TÊTE du Championnat d'Angleterre depuis la 7e journée, il y a presque cinq mois de cela. Mais son 2-0 sur WBA (doublé de Rooney) et la défaite 1-0, au même moment, des Citizens chez le redoutable promu Swansea – déjà tombeur d'Arsenal – ont replacé le champion en titre au sommet. Irrésistible en début de saison, l'équipe de Mancini est la seule des formations anglaises battues en Europe à n'avoir pas su réagir, à quatre jours d'un match retour compliqué contre les Portugais du Sporting. City, qu'on croyait reparti sur de bons rails (six victoires d'affilée entre le 4 février et le 3 mars), n'a pas marqué un but en 201 minutes et sera privé de son capitaine, Vincent Kompany, (mollet) pendant encore deux semaines au moins. Le retard de deux points sur MU s'annonce difficile à combler avant le derby mancunien du 30 avril… ■ **PH. A.**

Polémique

Encore un but fantôme…

LA TÊTE DE CLINT HILL AVAIT PASSÉ LA LIGNE de but d'un demi-mètre. Au moins. Mais l'assistant du match Bolton-Queens Park Rangers Bob Pollock n'a rien vu, et a indiqué à son arbitre, Martin Atkinson, de laisser jouer. QPR, qui aurait pu – dû – ouvrir la marque sur le terrain de Bolton, rival direct dans la lutte contre la relégation, s'est finalement incliné 1-2. « Absolument ridicule », s'est exclamé le manager des Rangers, Mark Hughes. « J'ai envie de vomir, c'est de la connerie », a tweeté leur milieu Joey Barton.
La Premier League, qui souhaite introduire l'assistance technologique aux arbitres dès la saison prochaine, est – à travers les commentaires en « off » de ses dirigeants – furieuse de voir l'UEFA de Michel Platini freiner des quatre fers alors que le board de la FIFA soutient son initiative. Trop tard pour QPR, désormais dans la zone rouge… ■ **PH. A.**

EN VEDETTE

GOMEZ AIME LES TRIPLÉS

ET UN, ET DEUX, ET TROIS BUTS ! Pour la quatrième fois cette saison, toutes compétitions confondues, Mario Gomez a réussi un triplé. Ce week-end, il a permis au Bayern Munich d'atomiser le TSG Hoffenheim (7-1) et de faire le plein de confiance avant la réception de Bâle en huitièmes de finale retour de Ligue des champions. Pourtant, l'attaquant allemand restait sur une période difficile, puisqu'il n'avait plus marqué depuis 430 minutes. Au total, Gomez en est désormais à 122 buts inscrits rien qu'en Bundesliga. Son efficacité retrouvée a relancé son club dans la course au titre, le Bayern réduisant son retard sur Dortmund à cinq points. Quant à Gomez, il a repris le large en tête du classement des buteurs avec 21 réalisations. Il devrait ainsi avoir plus de facilités à conserver son titre de « Torschützenkönig » (meilleur buteur) que son club à conquérir un 23e titre de champion… ■ **A. ME.**

KLOPP, CE PHILOSOPHE

« On repart avec un point ? Oui, mais j'ai déjà vécu des

choses bien plus dramatiques dans ma vie ! » De Jürgen Klopp, l'entraîneur de Dortmund, après le 0-0 du Borussia à Augsbourg qui permet à sa formation d'être invaincue depuis dix-neuf matches, égalant un record historique pour le club remontant à 1991-92.

MOYES, CŒUR TOFFEE

« On m'a donné ma chance ici quand j'étais plus jeune. Alors je ne veux pas entendre parler d'un autre club. » Hommage de David Moyes à Everton, qui a fêté ses dix ans sur le banc en battant Tottenham (1-0).

FAVRE DANS LE DOUTE

« Nos supporters sont super, mais qu'ils arrêtent de rêver ! Il faut cesser de raconter des bêtises. » Signé Lucien Favre au terme du nul (0-0) contre Fribourg, l'entraîneur de M'gladbach étant las d'entendre que son club peut jouer une place en Ligue des champions.

ZOOM

RONALDO-MESSI

L'INCROYABLE PAS DE DEUX

ON DISAIT CRISTIANO RONALDO REMONTÉ COMME UN COUCOU depuis que Lionel Messi a marqué, mercredi dernier, un quintuplé face à Leverkusen (7-1) en C1, record depuis que la compétition est devenue Ligue des champions (1992). La réponse du Portugais arriva, samedi en Liga, à Séville face au Bétis : 3-2 et un doublé qui conforte sa première place des buteurs (« Pichichi ») avec trente-deux réalisations. La réponse à la réponse ne pouvait tarder… Messi s'en chargea le lendemain à Santander (2-0 pour les Blaugrana) avec deux buts (dont 1 penalty) qui portent son compteur à trente en Championnat cette saison. Sans l'efficacité de sa star, le Barça aurait aujourd'hui treize points de moins au classement… Le triple Ballon d'Or argentin est vraiment dans une passe fabuleuse. Il a marqué à chacune de ses six dernières apparitions (dont une avec l'Argentine), pour seize buts au total. Seul Ronaldo peut aujourd'hui tenter de dire mieux… ■ **F. HE.**

CHIFFRES

15

Comme le nombre de changements d'entraîneur en Serie A depuis le début de saison, à seulement deux unités du record en la matière. Le dernier en date concerne Cagliari, qui a écarté Ballardini dimanche soir pour probablement rappeler Ficcadenti.

BLEU-BLANC-ROUGE

CISSÉ N'A PAS SUFFI. De retour après une suspension de trois matches, Djibril Cissé, parfois brouillon mais très présent dans le jeu, a marqué son deuxième but pour QPR, qui n'a pas suffi aux Rangers pour battre Bolton (1-2).

RIBÉRY À FOND. Auteur de son onzième but de la saison en Bundesliga (record personnel datant de l'exercice 2007-08 égalé) face à Hoffenheim (7-1), le Boulonnais a également délivré trois passes décisives, confirmant son excellente forme actuelle.

FREY AU NIVEAU DE BUFFON. Si Genoa-Juve s'est achevé sur un 0-0, on le doit surtout à Sébastien Frey, prodigieux sur plusieurs conclusions des Turinois, quand ce n'est pas le poteau (Pepe) ou la transversale (Vucinic) qui l'ont épargné. Le Français a engagé un superbe duel à distance avec « Gigi » Buffon, lui aussi excellent à Marassi.

BENZEMA DE RETOUR. À peine deux minutes de jeu (plus le temps additionnel) pour l'avant-centre des Bleus chez le Betis Séville (victoire 3-2), de nouveau disponible après sa blessure à l'adducteur droit.

EUROPE

Allemagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
25e JOURNÉE

Augsbourg-Bor. Dortmund	0-0
Bayern Munich-Hoffenheim	7-1
B. M'gladbach-SC Fribourg	0-0
Schalke 04-Hambourg SV	3-1
VfL Wolfsburg-Leverkusen	3-2
Werder Brême-Hanovre	3-0
Stuttgart-Kaiserslautern	0-0
Mayence-FC Nuremberg	2-1
FC Cologne-Hertha Berlin	1-0

▶ FC Augsbourg-Borussia Dortmund : 0-0. Spectateurs : 30 660. **Arbitre :** M. Kircher.

FC Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Sankoh, S. Langkamp, Ostrzolek - Hosogai, Baier - Koo (M. Ndjeng, 79e), Oehrl, Bellinghausen (Sinkala, 89e) - S. Hain (Mölders, 75e). **Entr. :** Luhukay.

Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender (Leitner, 70e), Kehl - Blaszczykowski (Gündogan, 86e), Kagawa (Perisic, 70e), Grosskreutz - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

▶ Bayern Munich-Hoffenheim : 7-1 (5-0). Spectateurs : 69 000. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** M. Gomez (5e, 35e, 48e), Robben (12e s.p., 29e), Kroos (18e), Ribéry (58e) pour le Bayern ; Luiz Gustavo (85e c.s.c.) pour Hoffenheim.

Bayern : Neuer - Lahm, J. Boateng (Timochtchouk, 46e), Badstuber, Alaba - Luiz Gustavo, Kroos - Robben, T. Müller (Schweinsteiger, 62e), Ribéry, M. Gomez (Olic, 57e). **Entr. :** Heynckes.

Hoffenheim : Starke - Williams, Vestergaard, Compper, Braafheid - Vorsah - Vukcevic (Kaiser, 87e), Weis (Mlapa, 87e), Rudy, Roberto Firmino (Wieser, 62e) - Babel. **Entr. :** Babbel.

▶ Borussia M'gladbach-SC Fribourg : 0-0. Spectateurs : 52 207. **Arbitre :** M. Sippel.

M'gladbach : Ter Stegen - Jantschke, Stranzl, Dante, Daems - Wendt (Ring, 71e), Nordtveit, Neustädter, Arango - Reus, Hanke (de Camargo, 66e). **Entr. :** Favre.

Fribourg : Baumann - Sorg, F. Diagné, Ginter, Mujdza (Jendrisek, 79e) - Schmid, Flum (Schuster, 73e), Makiadi, D. Caligiuri - Rosenthal (Santini, 82e) - Freis. **Entr. :** Streich.

▶ Schalke 04-Hambourg SV : 3-1 (3-1). Spectateurs : 61 673. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Pukki (5e), Metzelder (26e), Huntelaar (33e s.p.) pour Schalke 04 ; Kacar (45e) pour Hambourg SV.

Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Matip, Metzelder, Fuchs - Höger (Holtby, 55e), Jones, Jurado (Moritz, 79e) - Raul - Pukki (Marica, 89e), Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Hambourg : Drobny - Diekmeier, Bruma, Westermann, Jansen - Sala (Töre, 59e), Rincon (Skjelbred, 82e), Kacar, Ilicevic (Son, 59e) - Arslan - Petric. **Entr. :** Fink.

▶ Werder Brême-Hanovre 96 : 3-0 (1-0). Spectateurs : 41 500. **Arbitre :** M. Dingert. **Buts :** Claudio Pizarro (31e), Prödl (49e), Rosenberg (56e).

Werder Brême : Wiese - Fritz, Prödl, Sokratis, Hartherz - Junuzovic (Schmitz, 86e), Bargfrede, Trybull (Ignjovski, 77e) - Marin (Ekici, 18e) - Rosenberg, Pizarro. **Entr. :** Schaaf.

Hanovre : Zieler - Cherundolo, Haggui, Pogatetz, Pander - Stoppelkamp, Stindl, Pinto (Lala, 80e), Rausch (Royer, 71e) - Abdellaoue (Sobiech, 60e), Ya Konan. **Entr. :** Slomka.

▶ Wolfsburg-Leverkusen : 3-2 (2-1). Spectateurs : 26 112. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** Helmes (33e), Dejagah (45e), Kadlec (61e c.s.c.) pour Wolfsburg ; Kiessling (3e), Derdiyok (90e+1) pour Leverkusen.

Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Russ, Aliste Lopes, Rodriguez - Dejagah, Träsch (Knoche, 62e), Polak (Madlung, 72e), M. Schäfer - Helmes (Polter, 90e), Mandzukic. **Entr. :** Magath.

Leverkusen : Leno - Castro, Schwaab, Toprak (M. Friedrich, 75e), Kadlec - L. Bender, Reinartz (Derdiyok, 56e), Rolfes (Bellarabi, 27e) - Renato Augusto - Schürrle, Kiessling. **Entr. :** Dutt.

▶ VfB Stuttgart-FC Kaiserslautern : 0-0. Spectateurs : 50 100. **Arbitre :** M. Brych.

Stuttgart : Ulreich - Boulahrouz, Tasci, Niedermeier, Sakai - Kvist, Kuzmanovic - Harnik (Schieber, 68e), Hajnal (Cacau, 60e), Okazaki (Gebhart, 82e) - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

Kaiserslautern : Sippel - Dick, Simunek, Abel, Jessen - Borysiuk, De Wit - Sukuta-Pasu (Sahan, 35e), Tiffert, Derstroff (Shechter, 86e) - Wagner. **Entr. :** Kurz.

▶ Mayence-Nuremberg : 2-1 (2-0). Spectateurs : 34 000. **Arbitre :** M. Kinhöfer. **Buts :** N. Müller (1re), Zidan (22e) pour Mayence ; Didavi (64e) pour Nuremberg. **Expulsion :** Szalai (84e) pour Mayence.

Mayence : Wetklo, M. Caligiuri - Bungert, Kirchhoff, Zabavnik (Noveski, 68e) - Polanski (Baumgartlinger, 83e), Soto - N. Müller, Zidan (Ivanschitz, 73e), Choupo-Moting - Szalai. **Entr. :** Tuchel.

Nuremberg : R. Schäfer - Feulner, Marcoh, Wollscheid, Hlousek - Balitsch (Mak, 78e), Simons - Chandler (Eigler, 64e), Hegeler (Didavi, 46e), Esswein - Bunjaku. **Entr. :** Hecking.

▶ Cologne-Hertha Berlin : 1-0 (1-0). Spectateurs : 48 000. **Arbitre :** M. Winkmann. **But :** Clemens (36e). **Expulsions :** Jajalo (66e), Podolski (76e) pour Cologne ; Kobiashvili (76e) pour le Hertha.

Cologne : Rensing - Brecko, Sereno, Geromel, Eichner - Clemens, Lanig (Jajalo, 58e), Riether, Peszko (Roshi, 82e) - Podolski - Novakovic (McKenna, 68e). **Entr. :** Solbakken.

Hertha : Kraft - Lell (Niemeyer, 80e), Hubnik, Janker, Bastians - Perdedaj, Kobiashvili - Torun (Ben-Hatira, 46e), Raffael, Rukavytsya - Lasogga (Ramos, 46e). **Entr. :** Rehhagel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	56	25	17	5	3	52	16
2. Bayern Munich	51	25	16	3	6	51	17
3. B. M'gladbach	48	25	14	6	5	37	15
4. Schalke 04	47	25	13	2	8	54	33
5. Leverkusen	40	25	11	7	7	38	32
6. Werder Brême	39	25	11	6	8	40	38
7. Hanovre 96	35	25	8	11	6	30	35
8. VfB Stuttgart	33	25	9	6	10	41	33
9. FC Nuremberg	31	25	9	4	12	24	34
10. VfL Wolfsburg	31	25	9	4	12	31	46
11. FSV Mayence	30	25	7	9	9	37	39
12. Hoffenheim	30	25	7	9	9	28	35
13. FC Cologne	28	25	8	4	13	32	46
14. Hambourg SV	27	25	6	9	10	29	45
15. Augsbourg	23	25	4	11	10	25	39
16. Hertha Berlin	23	25	5	8	12	26	41
17. SC Fribourg	22	25	5	7	13	30	52
18. Kaiserslautern	20	25	3	11	11	16	32

BUTEURS
1. Gomez (Bayern), **21 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 16 MARS, 20 H 30
Hoffenheim-VfB Stuttgart

SAMEDI 17 MARS, 15 H 30
Bor. Dortmund-Werder Brême
Bayer Leverkusen-B. M'gladbach
FC Nuremberg-VfL Wolfsburg
Augsbourg-Mayence 05
Hambourg SV-SC Fribourg

18 H 30
Hertha Berlin-Bayern Munich

DIMANCHE 18 MARS, 15 H 30
FC Kaiserslautern-Schalke 04

17 H 30
Hanovre-FC Cologne

Angleterre
CHAMPIONNAT EXPRESS
28e JOURNÉE

Manchester Utd-West Brom	2-0
Swansea-Manchester City	1-0
Everton-Tottenham	1-0
Chelsea-Stoke City	1-0
Sunderland-Liverpool	1-0
Aston Villa-Fulham	1-0
Norwich City-Wigan	1-1
Wolverhampton-Blackburn	0-2
Bolton-QPR	2-1

▶ Manchester Utd-West Bromwich : 2-0 (1-0). Spectateurs : 75 598. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Rooney (35e, 71e s.p.). **Expulsion :** Olsson (66e) pour West Bromwich.

Manchester Utd : De Gea - Jones, Evans, R. Ferdinand, Évra - Young, Carrick, Scholes (Pogba, 72e), Welbeck (Cleverley, 77e) - Rooney, Hernandez. **Entr. :** Ferguson.

West Bromwich : Foster - Tamas, McAuley, Olsson, Ridgewell - Andrews (Scharner, 72e), Mulumbu - Odemwingie, Morrison, Brunt (Shorey, 72e) - Fortuné (Long, 77e). **Entr. :** Hodgson.

▶ Swansea City-Manchester City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 510. **Arbitre :** M. Mason. **But :** Moore (83e).

Swansea City : Vorm - Rangel, Caulker, Williams, Taylor - Britton, Allen - Routledge (Monk, 87e), Sigurdsson, Sinclair - Graham (Moore, 79e). **Entr. :** Rodgers.

Manchester City : Hart - Richards, Savic, K. Touré, Clichy - Silva (Dzeko, 87e), De Jong (Ad. Johnson, 84e), Barry (Agüero, 38e), Nasri - Y. Touré - Balotelli. **Entr. :** Mancini.

▶ Everton-Tottenham : 1-0 (1-0). Spectateurs : 34 992. **Arbitre :** M. Halsey. **But :** Jelavic (22e).

Everton : Howard - P. Neville, Heitinga, Distin, Baines - Coleman (Jagielka, 82e), Osman, Fellaini, Drenthe (Rodwell, 65e) - Cahill, Jelavic (Stracqualursi, 78e). **Entr. :** Moyes.

Tottenham : Friedel - Walker, Kaboul, King, Assou-Ekotto - Bale, Sandro (Van der Vaart, 69e), S. Parker (Livermore, 86e), Modric - Defoe, Adebayor (Saha, 54e). **Entr. :** Redknapp.

▶ Chelsea-Stoke : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 945. **Arbitre :** M. Marriner. **But :** Drogba (68e). **Expulsion :** Fuller (25e) pour Stoke.

Chelsea : Cech - Ivanovic (David Luiz, 46e), Cahill, Terry, As. Cole - Ramires, Raul Meireles (Mata, 37e), Obi Mikel (Sturridge, 67e), Lampard - S. Kalou, Drogba. **Entr. :** Di Matteo.

Stoke : Begovic - Wilkinson, Shawcross, Huth, Wilson (Upson, 50e) - Shotton, Whitehead, Diao (W. Palacios, 50e), Fuller - K. Jones (Jerome, 60e), Walters. **Entr. :** Pulis.

▶ Sunderland-Liverpool : 1-0 (0-0). Spectateurs : 41 661. **Arbitre :** M. Taylor. **But :** Bendtner (56e).

Sunderland : Mignolet - Bardsley, O'Shea, Turner, Bridge - S. Larsson, Colback, C. Gardner, McClean - Bendtner (Wickham, 83e), F. Campbell (Vaughan, 75e). **Entr. :** O'Neill.

Liverpool : Reina - Kelly, Skrtel, Coates, José Enrique - Kuyt - Henderson (Downing, 79e), Adam (Carroll, 69e), Spearing, Bellamy (Gerrard, 69e) - L. Suarez. **Entr. :** Dalglish.

▶ Aston Villa-Fulham : 1-0 (0-0). Spectateurs : 32 372. **Arbitre :** M. Moss. **But :** Weimann (90e).

Aston Villa : Given - Hutton, Cuéllar, Collins, Warnock - Albrighton, Herd (Bannan, 82e), S. Petrov (Gardner, 90e), N'Zogbia (Weimann, 71e) - Ireland - Agbonlahor. **Entr. :** McLeish.

Fulham : Schwarzer - Kelly, Senderos, Hangeland, J. A. Riise - Duff, Mo. Dembélé, Murphy (M. Diarra, 46e), Dempsey - Pogrebnyak, Johnson (Ruiz, 67e). **Entr. :** Jol.

▶ Norwich-Wigan : 1-1 (1-0). Spectateurs : 26 653. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** Hoolahan (10e) pour Norwich ; Moses (68e) pour Wigan.

Norwich : Ruddy - Naughton, Ward, Whitbread, Drury - Crofts (Bennett, 69e), Hoolahan, Fox, Surman (Pilkington, 70e) - Jackson, Holt (Morison, 59e). **Entr. :** Lambert.

Wigan : Al-Habsi - Alcaraz, Caldwell, Figueroa - Boyce, Beausséjour, McCarthy (Diamé, 85e), McArthur - Moses - Gomez (Maloney, 56e), Rodallega. **Entr. :** Martinez.

▶ Wolverhampton-Blackburn : 0-2 (0-1). Spectateurs : 26 121. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Hoilett (43e, 69e).

W'hampton : Hennessey - Zubar, Stearman, Bassong, Ward - Doyle (Ebanks-Blake, 81e), Davis (Miljas, 75e), Edwards (Kightly, 60e), O'Hara, Jarvis - S. Fletcher. **Entr. :** Connor.

Blackburn : Robinson - Lowe, Dann, Hanley, Olsson - Formica, M.-G. Pedersen (Dunn, 75e), N'Zonzi, Olsson - Hoilett - Yakubu. **Entr. :** Kean.

▶ Bolton-QPR : 2-1 (1-0). Spectateurs : 21 551. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Pratley (37e), Klasnic (86e) pour Bolton ; D. Cissé (48e) pour QPR.

Bolton : Bogdan - Steinsson, Wheater, Ream, Ricketts - Reo-Coker, M. Davies, Pratley (Klasnic, 80e), Miyaichi - Ngog (Muamba, 89e), M. Petrov (Eagles, 71e). **Entr. :** Coyle.

QPR : Kenny - Onuoha, A. Ferdinand, Hill, A. Traoré (Taiwo, 79e) - Barton, Diakité, Derry (Buzsaky, 79e), S. Wright-Phillips (Mackie, 80e) - D. Cissé, Zamora. **Entr. :** M. Hughes.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	67	28	21	4	3	61	27
2. Manchester C.	66	28	21	3	4	69	28
3. Tottenham	53	28	16	5	7	52	34
4. Arsenal	49	27	15	4	8	55	38
5. Chelsea	49	28	14	7	7	48	32
6. Newcastle	44	27	12	8	7	39	39
7. Liverpool FC	39	27	10	9	8	38	26
8. Sunderland	37	28	10	7	11	36	31
9. Everton	37	27	10	7	10	28	28
10. Fulham	36	28	9	9	10	37	37
11. Swansea City	36	28	9	9	10	31	34
12. Norwich City	36	28	9	9	10	39	45
13. Stoke City	36	28	10	6	12	27	39
14. West Brom	35	28	10	5	13	34	37
15. Aston Villa	33	28	7	12	9	31	35
16. Blackburn	25	28	6	7	15	40	60
17. Bolton	23	28	7	2	19	31	57
18. QPR	22	28	5	7	16	29	48
19. Wihampton	22	28	5	7	16	30	51
20. Wigan	21	28	4	9	15	24	53

Ce classement ne tient pas compte d'Arsenal-Newcastle joué lundi.

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **25 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS, 16 HEURES
Fulham-Swansea City
Wigan-West Bromwich

DIMANCHE 18 MARS, 14 H 30
Wolverhampton-Manchester Utd

17 HEURES
Newcastle Utd-Norwich City

MARDI 20 MARS, 20 H 45
Aston Villa-Bolton

21 HEURES
Blackburn-Sunderland

MERCREDI 21 MARS, 20 H 45
Manchester City-Chelsea
Tottenham-Stoke City

21 HEURES
Everton-Arsenal
Queens Park Rangers-Liverpool

FA CUP
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

SAMEDI 17 MARS, 13 H 45
Everton-Sunderland

18 H 30
Tottenham-Bolton

DIMANCHE 18 MARS, 15 H 5
Chelsea-Leicester City (L2)

17 HEURES
Liverpool-Stoke

Belgique
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

DIMANCHE 18 MARS
Saint-Trond - RSC Anderlecht
Cercle Bruges-FC Bruges
La Gantoise-Courtrai
Standard-OH Louvain
Westerlo-Racing Genk
GB Anvers-SC Lokeren
Zulte-Waregem - FC Malines
FC Lierse-AEC Mons

CLASSEMENT
1. RSC Anderlecht, **63 pts.** 2. FC Bruges, **55.** 3. La Gantoise, **53.** 4. Cercle Bruges, **46.** 5. Standard, **45.** 6. Racing Genk, **43.** 7. Courtrai, **43.** 8. SC Lokeren, **40.** 9. FC Malines, **37.** 10. GB Anvers, **35.** 11. AEC Mons, **32.** 12. FC Lierse, **30.** 13. Zulte-Waregem, **27.** 14. OH Louvain, **26.** 15. Saint-Trond, **18.** 16. Westerlo, **17.**

Écosse
CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH AVANCÉ | 30e J.

Inverness CT-Kilmarnock	1-1

CLASSEMENT
1. Celtic, **75 pts.** 2. Rangers, **54.** 3. Motherwell, **51.** 4. Dundee Utd, **40.** 5. St Johnstone, **40.** 6. Hearts, **39.** 7. Kilmarnock, **34.** 8. Aberdeen, **33.** 9. St Mirren, **31.** 10. Inverness CT, **28.** 11. Hibernian, **23.** 12. Dunfermline, **19.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

SAMEDI 17 MARS
Dundee Utd-Rangers
Motherwell-Aberdeen
St Mirren-St Johnstone

DIMANCHE 18 MARS
Hearts-Hibernian

Le match Celtic Glasgow-Dunfermline (2-0) s'est joué le mercredi 22 février.

COUPE EXPRESS
QUARTS DE FINALE

10 ET 11 MARS

Heart of Mid.-St Mirren	2-2
Ayr Utd-**Hibernian**	0-2
Dundee Utd-**Celtic**	0-4
Motherwell-**Aberdeen**	1-2

COUPE DE LA LEAGUE
RENDEZ-VOUS
FINALE

DIMANCHE 18 MARS, À GLASGOW (HAMPDEN PARK), 16 HEURES
Celtic Glasgow-Kilmarnock

Espagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
27e JOURNÉE

Betis Séville-Real Madrid	2-3
Santander-FC Barcelone	0-2
Valence CF-Real Majorque	2-2
Malaga-Levante UD	1-0
Osasuna-Athletic Bilbao	2-1
Atletico Madrid-Grenade FC	2-0
Espanyol-Rayo Vallecano	5-1
Real Sociedad-Saragosse	3-0
Sporting Gijon-FC Séville	1-0

▶ Betis Séville-Real Madrid : 2-3 (1-1). Spectateurs : 51 000. **Arbitre :** M. Iturralde Gonzales. **Buts :** Jorge Molina (10e), J. Montero (55e) pour le Betis Séville ; Higuain (25e), Cristiano Ronaldo (52e, 73e) pour le Real Madrid.

Betis Séville : Fabricio - Nelson, Paulao, Dorado, Nacho - Benat, Iriney (Canas, 76e), Salva Sevilla (Santa Cruz, 74e) - Ruben Castro, Jorge Molina (Pozuelo, 65e), J. Montero. **Entr. :** Mel.

Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Khedira, Xabi Alonso - Özil (Benzema, 89e), Kaká (Granero, 75e), C. Ronaldo - Higuain (José Callejon, 78e). **Entr. :** Mourinho.

▶ Racing Santander-FC Barcelone : 0-2 (0-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Messi (29e, 56e s.p.).

Racing Santander : M. Fernandez - Francis, Alvaro, Bernardo, Cisma - P. Diop, Colsa (Adrian, 62e) - Arana, Gullon, Munitis (Jairo, 70e) - Babacar (Stuani, 46e). **Entr. :** Cervera.

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Mascherano, Puyol - Busquets, Xavi (Sey. Keita, 83e), Fabregas, Iniesta - Cuenca (Tello, 73e), Messi, Pedro (Adriano, 88e). **Entr. :** Guardiola.

▶ Valence CF-Real Majorque : 2-2 (2-0). Spectateurs : 28 000. **Arbitre :** M. Muniz Fernandez. **Buts :** Tino Costa (23e), Aduriz (42e) pour Valence ; N'Sue Lopez (57e), Casadesus (66e) pour Majorque. **Expulsion :** Tino Costa (85e) pour Valence.

Valence : Guaita - Barragan, Rami, Dealbert, Alba (Piatti, 75e) - Feghouli, Parejo, Tino Costa, Jonas (Mehmet Topal, 87e) - Soldado, Aduriz (Mathieu, 65e). **Entr. :** Emery.

Real Majorque : Aouate - Chico, Nunes, Ramis, P. Caceres - Marti, Tejera (Alfaro, 62e) - Pereira (Cendros, 86e), Gimenez (Castro, 89e), N'Sue Lopez - Victor. **Entr. :** Caparros.

▶ Malaga-Levante : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 000. **Arbitre :** M. Iglesias Villaneva. **But :** S. Rondon (51e).

Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Demichelis, Weligton Robson, Monreal - Toulalan, Cazorla - Joaquin Sanchez (S. Fernandez, 77e), Isco (Duda, 89e), Eliseu (I. Camacho, 70e) - S. Rondon. **Entr. :** Pellegrini.

Levante : Munua - Lopez Munoz (Ruben Suarez, 78e), Ballesteros, Cabral, Del Horno - Farinos, Barkero Saludes - Valdo, Ghezzal (El-Zhar, 87e), O. Serrano (Botelho, 56e) - A. Koné. **Entr. :** Martinez.

▶ Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao : 2-1 (2-0). Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Iturraspe (9e c.s.c.), Raul Garcia (31e) pour Osasuna ; F. Llorente (55e) pour l'Athletic.

Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, S. Fernandez, M. Flano, Damia - Punal, Nekounam - A. Cejudo (Loé, 84e), Raul Garcia, Lamah (Fernandez Annunziata, 89e) - Nino (Omwu, 67e). **Entr. :** Mendilibar.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Amorebieta, Aurtenetxe (Ander, 46e) - De Marcos, Iturraspe (F. Llorente, 46e), Inigo Perez - Susaeta, Toquero (Gomez, 63e), Muniain. **Entr. :** Bielsa.

▶ Atletico Madrid-Grenade : 2-0 (1-0). Spectateurs : 48 500. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Miranda (38e), Falcao (90e+2). **Expulsion :** Henrique (83e) pour Grenade.

Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Dominguez - Salvio (Arda Turan, 69e), Mario Suarez (Paulo Assunçao, 57e), Gabi, Koké - Adrian (Perea, 78e), Falcao. **Entr. :** Simeone.

Grenade : Julio César - Nyom, I. Lopez, Mainz, B. Gomez - M. Rico, Moisès (Geijo, 81e) - Cortes (Ighalo, 59e), Abel, Jaime (Henrique, 30e) - I. Uche. **Entr. :** Resino.

▶ Espanyol-Rayo Vallecano : 5-1 (4-0). Spectateurs : 31 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** K. Uche (4e, 45e, 69e), Coutinho (10e, 22e) pour l'Espanyol ; Tamudo (54e) pour le Rayo.

Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Amat, H. Moreno, Didac - Baena, Cristian Gomez (Romaric, 62e) - Sergio Garcia, Verdu, Coutinho (Rui Fonte, 73e) - K. Uche (Quaye, 87e). **Entr. :** Pochettino.

Rayo Vallecano : Joel - Tito, Arribas, Pulido (Lass. Bangoura, 48e), Raul Bravo - Javi Fuego, Movilla (Diamanka, 47e) - Trashorras (Piti, 47e), Michu, Armenteros - Tamudo. **Entr. :** Sandoval.

▶ Real Sociedad-Real Saragosse : 3-0 (3-0). Spectateurs : 23 500. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Agirrebre (18e, 39e), Vela (21e). **Expulsion :** Lanzaro (83e) pour le Real Saragosse.

Real Sociedad : Bravo - Estrada, Gonzalez Martinez, I. Martinez, De La Bella - Illarramendi (Bergara, 75e), Aranburu - X. Prieto (Griezmann, 71e), Zurutza, C. Vela - Agirrebre (J. Llorente, 79e). **Entr. :** Montanier.

Saragosse : Roberto - P. Alvarez, Lanzaro, Da Silva, Obradovic - Apono, Ruben Micael - Luis Garcia (J. Carlos, 62e), E. Oriol (Orti, 73e) - Abraham Minero (Lafita, 53e) - Aranda. **Entr. :** Jimenez.

▶ Gijon-FC Séville : 1-0 (1-0). Spectateurs : 21 500. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **But :** André Castro (33e).

Gijon : Juan Pablo - Orfila, Botia, Arnolin, Canella - Galvez, André Castro (Nacho Cases, 81e) - Mendy, Trejo, Colunga (Bilic, 74e) - Barral (Lora Ramos, 64e). **Entr. :** Clemente.

FC Séville : Palop - Coke, Cala (Campana, 58e), Escudé, F. Navarro - Rakitic (Trochowski, 74e), Fazio - J. Navas, Reyes (Diawara, 68e), Perotti - M. del Moral. **Entr. :** Michel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	70	26	23	1	2	88	23
2. FC Barcelone	60	26	18	6	2	75	19
3. Valence CF	44	26	12	8	6	40	31
4. Malaga	40	26	12	4	10	37	37
5. Levante UD	38	26	11	5	10	37	37
6. Osasuna	38	26	9	11	6	31	40
7. Athletic Bilbao	37	26	9	10	7	42	34
8. Atletico	36	26	9	9	8	36	31
9. Espanyol	36	26	10	6	10	32	35
10. R. Vallecano	34	26	10	4	12	37	43
11. Real Sociedad	33	26	9	6	11	30	36
12. FC Séville	33	26	8	9	9	27	29
13. Real Majorque	30	26	7	9	10	26	32
14. Betis Séville	30	26	9	3	14	31	38
15. Getafe	29	25	7	8	10	25	34
16. Grenade FC	28	26	8	4	14	22	37
17. Villarreal	27	25	6	9	10	26	38
18. R. Santander	24	26	4	12	10	21	37
19. Sporting Gijon	24	26	6	6	14	24	48
20. Real Saragosse	18	26	4	6	16	21	49

Ce classement ne tient pas compte de Villarreal-Getafe, joué lundi.

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **32 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **30 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e J. | SAM. 17 MARS, 18 HEURES
Real Saragosse-Osasuna
Getafe-Real Sociedad
Grenade FC-Sporting Gijon
20 HEURES
FC Séville-FC Barcelone
22 HEURES
Rayo Vallecano-Betis Séville
DIMANCHE 18 MARS, 12 HEURES
Levante UD-Villarreal
16 HEURES | Majorque-Atletico
18 HEURES | Athletic-Valence CF
21 H 30 | Real Madrid-Malaga
LUNDI 19 MARS, 21 HEURES
Espanyol Barcelone-antander

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS
24e JOURNÉE

Olympiakos-Aris	3-0
AEK-Panathinaïkos	2-0
PAOK-Asteras Tripolis	2-3
Atromitos-Doxa Drama	2-0
OFI Crète-Panionios	0-1
AO Kerkyra-Xanthi	2-0
PAS Giannina-Levadiakos	2-0
Panetolikos-Ergotelis	2-0

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **58 pts.** 2. Panathinaïkos, **54.** 3. PAOK, **42.** 4. AEK, **41.** 5. Atromitos, **40.** 6. Asteras Tripolis, **37.** 7. OFI Crète, **33.** 8. Aris, **33.** 9. Xanthi, **29.** 10. Panionios, **26.** 11. Levadiakos FC, **25.** 12. PAS Giannina, **24.** 13. Panetolikos, **24.** 14. AO Kerkyra, **24.** 15. Ergotelis, **23.** 16. Doxa Drama, **15.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 9e J.
MERCREDI 14 MARS
Doxa Drama-Atromitos
Levadiakos FC-PAS Giannina

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS
27e JOURNÉE

Milan AC-Lecce	2-0
Genoa-Juventus Turin	0-0
Lazio Rome-FC Bologne	1-3
Naples-Cagliari	6-3
Novara-Udinese	1-0
Palerme-AS Roma	0-1
Chievo Vérone-Inter Milan	0-2
Catania-Fiorentina	1-0
Atalanta Bergame-Parme	1-1
Cesena-Sienne	0-2

Milan AC-Lecce : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 54 329. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** Nocerino (7e), Ibrahimovic (65e).
Milan AC : Abbiati - Abate, Bonera, Thiago Silva, Antonini - Nocerino, Van Bommel, Muntari (Aquilani, 62e) - Emanuelson - Robinho (El Shaarawy, 78e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.
Lecce : Benassi - Esposito, Carrozzieri (Giandonato, 75e), Miglionico - Oddo (Obodo, 46e), Blasi, Giacomazzi, Bertolacci (Di Matteo, 81e), Brivio - Bojinov, Muriel. **Entr. :** Cosmi.

Genoa-Juventus : 0-0. **Spectateurs :** 28 000. **Arbitre :** M. Rizzoli.
Genoa : Frey - Rossi, Carvalho, Kaladze, Moretti - Sculli (Mesto, 46e), Kucka, Biondini (Belluschi, 88e), Jankovic (Constant, 61e) - Gilardino, Palacio. **Entr. :** Marino.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner, Caceres, Vidal, De Ceglie - Marchisio, Pirlo, Giaccherini (Borriello, 88e) - Pepe (Elia, 71e), Matri (Del Piero, 75e), Vucinic. **Entr. :** Conte.

Lazio-Bologne : 1-3 (0-2). **Spectateurs :** 32 000. **Arbitre :** M. Guida. **Buts :** Rubin (56e c.s.c.) pour la Lazio ; Portanova (11e), Diamanti (28e), Krhin (60e) pour Bologne. **Expulsions :** Matzalem (43e), Gonzalez (58e) pour la Lazio.
Lazio : Marchetti - Zauri (Alfaro, 46e), Diakité, Dias, Garrido - Ledesma, Matuzalem, Gonzalez, Mauri (Candreva, 72e) - Hernanes (Kozak, 87e), Klose. **Entr. :** Reja.
Bologne : Gillet - Raggi, Portanova, Antonsson, Garics - Krhin, Mudingayi, Rubin, Ramirez (Taïder, 85e) - Diamanti (Koné, 67e), Acquafresca (Di Vaio, 78e). **Entr. :** Pioli.

Naples-Cagliari : 6-3 (3-1). **Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Brighi. **Buts :** Hamsik (10e), Cannavaro (19e), Astori (30e c.s.c.), Lavezzi (56e s.p.), Gargano (70e), Maggio (84e) pour Naples ; Larrivey (37e, 77e, 90e+2) pour Cagliari.
Naples : De Sanctis - Campagnaro, P. Cannavaro, Aronica - Zuniga, Gargano (Vargas, 74e), Inler, Dossena - Hamsik (Maggio, 63e), Lavezzi (Cavani, 59e) - Pandev. **Entr. :** Mazzarri.
Cagliari : Agazzi - Pisano (Perico, 46e), Canini, Astori, Agostini - Dessena (Gozzi, 66e), Conti, Nainggolan (Thiago Ribeiro, 31e) - Ekdal - Ibarbo, Larrivey. **Entr. :** Ballardini.

Novara-Udinese : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Peruzzo. **But :** Jeda (16e).
Novara : Ujkani - Morganella, Paci, Lisuzzo, Garcia, Gemiti - Porcari, Pesce, Rigoni (Morimoto, 71e) - Jeda (Gabriel Silva, 86e), Mascara (Radovanovic, 59e). **Entr. :** Mondonico.
Udinese : Handanovic - Benatia, Danilo, Domizzi - Ekstrand, G. Fernandes (Barreto, 80e), Pinzi (Pazienza, 46e), Asamoah, Armero - Torje (Floro Flores, 46e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.

Palerme-AS Roma : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 16 451. **Arbitre :** M. Banti. **But :** Borini (3e).
Palerme : Viviano - Pisano, Munoz, Mantovani, Balzaretti - Acquah (Vazquez, 87e), Donati, Barreto - Ilicic (Zahavi, 46e) - Budan (Hernandez, 46e), Miccoli. **Entr. :** Mutti.
AS Roma : Lobont - Rosi, Kjaer, Heinze, José Angel - Gago (Simplicio, 87e), De Rossi, Greco (Marquinho, 78e) - Borini, Totti, Lamela (Bojan, 79e). **Entr. :** Luis Enrique.

Chievo-Inter : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** Samuel (87e), D. Milito (90e). **Expulsion :** Di Carlo (Entr.) (85e) pour le Chievo.
Chievo : Sorrentino - Frey, Dramé, Andreolli, Acerbi - Luciano (Hetemaj, 71e) - Sammarco (Dainelli, 60e) - Rigoni, Bradley - Pellissier (Moscardelli, 77e) - Théréau. **Entr. :** Di Carlo.
Inter : Julio César - Maicon, Lucio, Samuel, Nagatomo - J. Zanetti, D. Stankovic, Poli (Cambiasso, 83e) - Sneijder - Forlan (Pazzini, 71e), D. Milito. **Entr. :** Ranieri.

Catania-Fiorentina : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Doveri. **But :** Lodi (58e s.p.).
Catania : Carrizo - Motta (Spolli, 65e), Bellusci, Legrottaglie, Marchese - Izco, Lodi, Seymour - Gomez (Catellani, 76e), Bergessio, Barrientos (Ricchiuti, 80e). **Entr. :** Montella.
Fiorentina : Boruc - Cassani, Gamberini, Natali, Pasqual - Olivera (Kharja, 74e), Montolivo, Lazzari (Marchionni, 84e) - Cerci (Boadu Acosty, 74e), Amauri, Vargas. **Entr. :** Rossi.

Atalanta-Parme : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Gervasoni. **Buts :** Manfredini (4e) pour l'Atalanta ; Paletta (54e) pour Parme.
Atalanta : Consigli - Bellini, Ferri, Manfredini, Peluso - Schelotto, Carmona, Cigarini, Moralez (Bonaventura, 75e) - Gabbiadini (Carrozza, 61e), Denis. **Entr. :** Colantuono.
Parme : Pavarini - Zaccardo, Paletta, Lucarelli - Biabiany, Musacci (Pereira, 74e), Mariga, Modesto, Valdes (Valiani, 68e) - Okaka (Floccari, 62e), Giovinco. **Entr. :** Donadoni.

Cesena-Sienne : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Brienza (75e), Bogdani (81e). **Expulsion :** Ceccarelli (73e) pour Cesena.
Cesena : Antonioli - Ceccarelli, Moras, Rodriguez, Rossi - Colucci, Arrigoni (Djokovic, 87e), Santana - Martinho, Martinez (Del Nero, 30e) - Malonga (Rennella, 66e). **Entr. :** Beretta.
Sienne : Pegolo - Vitiello, Rossettini, Terzi, Del Grosso - Giorgi (Mannini, 61e), Vergassola, Gazzi, Brienza - Destro (Bogdani, 72e), Calaio (Angelo, 77e). **Entr. :** Sannino.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	57	27	17	6	4	55	22
2. Juventus	53	27	13	14	0	39	17
3. Lazio Rome	48	27	14	6	7	42	33
4. Naples	46	27	12	10	5	50	28
5. Udinese	46	27	13	7	7	37	24
6. AS Roma	41	27	12	5	10	40	33
7. Inter Milan	40	27	12	4	11	38	36
8. Catania	38	27	9	11	7	35	35
9. FC Bologne	35	27	9	8	10	29	31
10. Chievo Vérone	34	27	9	7	11	22	33
11. Palerme	34	27	10	4	13	39	44
12. At. Bergame	33	27	9	12	6	31	29
13. Genoa	33	27	9	6	12	35	48
14. Fiorentina	32	27	8	8	11	27	28
15. Sienne	32	27	8	8	11	32	28
16. Parme	31	27	7	10	10	33	42
17. Cagliari	31	27	7	10	10	26	35
18. Lecce	25	27	6	7	14	30	44
19. Novare	20	27	4	8	15	22	46
20. Cesena	17	27	4	5	18	16	42

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), **19 buts.**
2. Di Natale (Udinese), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
SAMEDI 17 MARS, 18 HEURES
Parme-Milan AC
20 H 45 | Fiorentina-Juventus
DIMANCHE 18 MARS, 12 H 30
Cagliari-Cesena
15 HEURES | Catania-Lazio Rome
Inter Milan-Atalanta Bergame
FC Bologne-Chievo Vérone
Lecce-Palerme
Sienne-Novara
20 H 45 | Udinese-Naples
LUNDI 19 MARS, 20 H 45
AS Roma-Genoa

Pays-Bas

CHAMPIONNAT EXPRESS
25e JOURNÉE

Ajax-RKC Waalwijk	3-0
De Graafschap-AZ Alkmaar	0-2
NEC Nimègue-FC Twente	3-1
NAC Breda-PSV	3-1
Heerenveen-Exc. Rotterdam	4-2
Feyenoord-FC Utrecht	1-1
Groningue-Vitesse Arnhem	1-3
Roda JC-VVV Venlo	3-1
Her. Almelo-ADO La Haye	0-2

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **52 pts.** 2. Ajax, **49.** 3. FC Twente, **48.** 4. PSV, **48.** 5. SC Heerenveen, **48.** 6. Feyenoord, **45.** 7. Vitesse Arnhem, **38.** 8. Roda JC, **34.** 9. FC Groningue, **32.** 10. RKC Waalwijk, **31.** 11. Heracles Almelo, **30.** 12. NEC Nimègue, **30.** 13. NAC Breda, **28.** 14. ADO La Haye, **28.** 15. FC Utrecht, **27.** 16. VVV Venlo, **25.** 17. De Graafschap Doet., **16.** 18. Exc. Rotterdam, **15.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
VENDREDI 16 MARS
Vitesse Arnhem-Herades Almelo
SAMEDI 17 MARS
RKC Waalwijk-De Graafschap Doet.
Exc. Rotterdam-Roda JC
VVV Venlo-NEC Nimègue
DIMANCHE 18 MARS
ADO La Haye-Ajax
FC Twente-Feyenoord
PSV-SC Heerenveen
FC Utrecht-FC Groningue
AZ Alkmaar-NAC Breda

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS
22e JOURNÉE

FC Porto-Acad. Coimbra	1-1
Paços de Ferreira-Benfica	1-2
Sp. Braga-Uniao Leiria	2-1
Sporting-Vit. Guimaraes	5-0
Mar. Funchal-Feirense	2-1
Olhanense-Nac. Funchal	4-4
Rio Ave-Vit. Setubal	3-0
Beira-Mar-Gil Vicente	1-0

CLASSEMENT
1. FC Porto, **53 pts.** 2. Benfica, **52.** 3. Sp. Braga, **52.** 4. Sporting, **41.** 5. Mar. Funchal, **41.** 6. Vit. Guimaraes, **32.** 7. Olhanense, **27.** 8. Nac. Funchal, **26.** 9. Rio Ave, **24.** 10. Acad. Coimbra, **23.** 11. Gil Vicente, **23.** 12. Paços de Ferreira, **21.** 13. Beira-Mar, **20.** 14. Vit. Setubal, **20.** 15. Feirense, **17.** 16. Uniao Leiria, **15.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
VENDREDI 16 MARS
Nac. Funchal-FC Porto
Benfica-Beira-Mar
SAMEDI 17 MARS
Uniao Leiria-Rio Ave
Feirense-Sp. Braga
DIMANCHE 18 MARS
Acad. Coimbra-Paços de Ferreira
Vit. Setubal-Mar. Funchal
Vit. Guimaraes-Olhanense
LUNDI 19 MARS
Gil Vicente-Sporting

Suisse

CHAMPIONNAT EXPRESS
24e JOURNÉE

Grasshopper-FC Bâle	0-2
Servette Genève-Lucerne	2-1
FC Sion-FC Thoune	1-0
Lausanne-Sports-FC Zurich	0-1

Exempt : Young Boys Berne.

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **49 pts.** 2. FC Lucerne, **37.** 3. Young Boys, **35.** 4. Servette Genève, **33.** 5. FC Thoune, **31.** 6. FC Zurich, **29.** 8. Grasshopper, **20.** 9. Lausanne-Sports, **14.** 10. FC Sion, **2.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
SAMEDI 17 MARS
FC Lucerne-FC Sion
Grasshopper-Young Boys
DIMANCHE 18 MARS
Servette Genève-FC Zurich
FC Thoune-Lausanne-Sports
Exempt : FC Bâle.

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS
30e JOURNÉE

Galatasaray-Gençlerbirligi	2-0
Ankaragüçü-Fenerbahçe	0-2
Orduspor-Besiktas	1-1
Eskisehirspor-Bursaspor	1-1
Istanbul BB-Kayserispor	1-0
Manisaspor-MI Yurdu	2-0
Karabükspor-Antalyaspor	2-1
Samsunspor-Gaziantepspor	0-0

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **69 pts.** 2. Fenerbahçe, **60.** 3. Besiktas, **50.** 4. Trabzonspor, **49.** 5. Eskisehirspor, **45.** 6. Gençlerbirligi, **44.** 7. Bursaspor, **43.** 8. Sivasspor, **43.** 9. Istanbul BB, **43.** 10. Orduspor, **39.** 11. MI Yurdu, **39.** 12. Kayserispor, **37.** 13. Karabükspor, **37.** 14. Gaziantepspor, **36.** 15. Antalyaspor, **35.** 16. Manisaspor, **32.** 17. Samsunspor, **30.** 18. Ankaragüçü, **11.**
Ce classement ne tient pas compte du match Trabzonspor-Sivasspor joué lundi soir.

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE
VENDREDI 16 MARS
Gençlerbirligi-Trabzonspor
SAMEDI 17 MARS
Antalyaspor-Eskisehirspor
Sivasspor-Orduspor
Bursaspor-Ankaragüçü
Fenerbahçe-Galatasaray
DIMANCHE 18 MARS
Kayserispor-Samsunspor
Gaziantepspor-Karabükspor
MI Yurdu-Istanbul BB
LUNDI 19 MARS
Besiktas-Manisaspor

LIGUE DES CHAMPIONS

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE RETOUR
MARDI 13 MARS, 20 H 45
Bayern Munich-FC Bâle (0-1)
Inter Milan-Marseille (0-1)
MERCREDI 14 MARS, 20 H 45
Chelsea-Naples (1-3)
Real Madrid-CSKA Moscou (1-1)

DÉJÀ JOUÉS

Arsenal-**Milan AC**	3-0
(Aller : 0-4.)	
Benfica-Z. St-Pétersbourg	2-0
(Aller : 2-3.)	
APOEL Nicosie-Lyon	a.p 1-0
APOEL Nicosie qualifié 4 t.a.b. à 3	
(Aller : 0-1.)	
FC Barcelone-Leverkusen	7-1
(Aller : 3-1.)	

EUROPA LIGUE

EXPRESS
8es DE FINALE ALLER

FC Twente-Schalke 04	1-0
Met. Kharkov-Olympiakos	0-1
Atletico Madrid-Besiktas	3-1
Sporting Port.-Manchester C.	1-0
AZ Alkmaar-Udinese	2-0
Valence CF-PSV Eindhoven	4-2
Standard de Liège-Hanovre	2-2
Manchester Utd-Ath. Bilbao	2-3

Retour : le jeudi 15 mars.

Twente (HOL)-Schalke (ALL) : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Thomson (ECO). **But :** De Jong (61e s.p.). **Expulsion :** Matip (61e) pour Schalke.
Twente : Mihaïlov - Cornelisse, Wisgerhof, Douglas, Rosales - Janssen (Bajrami, 85e), Brama, Fer - Chadli, De Jong, John. **Entr. :** S. McClaren.
Schalke : Hildebrand - Uchida, Papadopoulos, Matip, Fuchs - Höger, J. Jones, Holtby (Moritz, 90e+2) - Raul (Escudero, 90e) - Obasi (Draxler, 82e), Marica. **Entr. :** H. Stevens.

Metalist Kharkov (UKR)-Olympiakos (GRE) : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Vad (HON). **But :** Fuster (50e). **Expulsion :** Edmar (82e) pour Kharkov.
Metalist Kharkov : Goryainov - Villagra, Gueye, Torsiglieri, Fininho (Pshenychnykh, 62e) - Edmar, Cleiton Xavier - Sosa, Blanco (Devic, 62e), Taison - Cristaldo (Marlos, 83e). **Entr. :** M. Markevych.
Olympiakos : Megyeri - Torosidis, A. Papadopoulos, Mellberg, Marcano - Orbaiz, Maniatis - David Fuster (Holebas, 79e), Makoun (Modesto, 76e), Mirallas (Abdoun, 89e) - Djebbour. **Entr. :** E. Valverde.

Atletico Madrid (ESP)-Besiktas : 3-1 (3-0). **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Eriksson (SUE). **Buts :** Salvio (24e, 27e), Adrian Lopez (37e) pour l'Atletico ; Simao (53e) pour le Besiktas.
Atletico : Courtois - Juanfran - Perea, Godin, Filipe Luis - Salvio (Dominguez Soto, 82e), Suarez Mata, Gabi, Koké (Saul Niguez, 84e) - Adrian Lopez (Pizzi, 62e), Falcao. **Entr. :** D. Simeone.
Besiktas : Gönen - Ibrahim Toraman, Sivok, Egemen Korkmaz, Veli Kavlak - Ernst, Necip Uysal (Edu, 80e) - Simao, Manuel Fernandes, Quaresma (Köybasi, 46e) - Pektemek (Holosko, 74e). **Entr. :** C. Carvalhal.

Sporting (POR)-Manchester City (ANG) : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 34 371. **Arbitre :** M. Velasco Carballo (ESP). **But :** Xandao (51e).
Sporting : Rui Patricio - Joao Pereira, Xandao, Polga, Insua - Fernandez (Renato Neto, 69e), Daniel Carriço, Schaars, Capel (Carrillo, 75e) - Izmailov (Pereirinha, 49e), Van Wolfswinkel. **Entr. :** R. Sa Pinto.
Manchester City : Hart - Clichy, Kompany (Lescott, 12e), K. Touré, Kolarov - Milner, De Jong, Barry (Nasri, 59e), D. Silva - Agüero, Dzeko (Balotelli, 71e). **Entr. :** R. Mancini.

AZ Alkmaar (HOL)-Udinese (ITA) : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 16 500. **Arbitre :** M. Fernandez Borbolan (ESP). **Buts :** Martens (63e), Gudmundsson (82e).
Alkmaar : Alvarado - Marcellis, Moisander, Viergever, S. Poulsen - Maher, Elm - Martens (Falkenburg, 78e) - Beerens (Gudmundsson, 74e), Altidore, Holman (Ortiz, 86e). **Entr. :** G. Verbeek.
Udinese : S. Handanovic - Benatia, Danilo, Domizzi - Ferronetti, Pinzi, Pazienza, K. Asamoah, Pasquale (Di Natale, 80e) - Armero - Floro Flores. **Entr. :** F. Guidolin.

Valence (ESP)-PSV (HOL) : 4-2 (3-0). **Spectateurs :** 28 200. **Arbitre :** M. Gräfe (ALL). **Buts :** Ruiz (11e), Soldado (13e, 43e s.p.), Piatti (56e) pour Valence ; Toivonen (83e s.p.), Wijnaldum (90e) pour le PSV.
Valence : Alves - Barragan, Ricardo Costa (Rami, 24e), V. Ruiz, Mathieu - Parejo, Albelda - P. Hernandez, Jonas (Bernat, 71e), Piatti - Soldado (Aduriz, 76e). **Entr. :** U. Emery.
PSV Eindhoven : Isaksson - Manolev, Marcelo, Derijck, Willems (Pieters, 34e) - Hutchinson, Strootman - Labyad, Toivonen, Mertens (Wijnaldum, 75e) - Matavz (Lens, 67e). **Entr. :** F. Rutten.

Standard de Liège (BEL)-Hanovre (ALL) : 2-2 (2-1). **Spectateurs :** 22 000. **Arbitre :** M. Chapron (FRA). **Buts :** Buyens (27e), Tchité (30e) pour Liège ; Stindl (22e s.p.), M.-B. Diouf (56e) pour Hanovre.
Standard : Bolat - Ciman, Felipe, Kanu, Pocognoli - Gakpé (Bjarnason, 89e), Vainqueur, Buyens, Van Damme (Seijas, 80e) - Tchité, Cyriac (Batshuayi, 89e). **Entr. :** J. Riga.
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Haggui, Eggimann, Pander - Chahed, Stindl, Pinto, Rausch (Schulz, 90e+1) - M.-B. Diouf (Sobiech, 60e), Ya Konan (Stoppelkamp, 90e+4). **Entr. :** M. Slomka.

Manchester Utd (ANG)-Athletic Bilbao (ESP) : 2-3 (1-1). **Spectateurs :** 74 000. **Arbitre :** M. Meyer (ALL). **Buts :** Rooney (22e, 90e+2 s.p.) pour Manchester Utd ; F. Llorente (44e), De Marcos (72e), Muniain (90e+) pour l'Athletic.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Smalling (Carrick, 55e), Evans, Évra - Park Ji-sung (Anderson, 61e), P. Jones, Giggs (Nani, 75e), A. Young - Rooney, J. Hernandez. **Entr. :** A. Ferguson.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, San José, Aurtenetxe - De Marcos, Iturraspe, Ander Herrera (Inigo Pérez, 84e), Susaeta - F. Llorente (Toquero, 81e), Muniain. **Entr. :** M. Bielsa.

FÉMININES

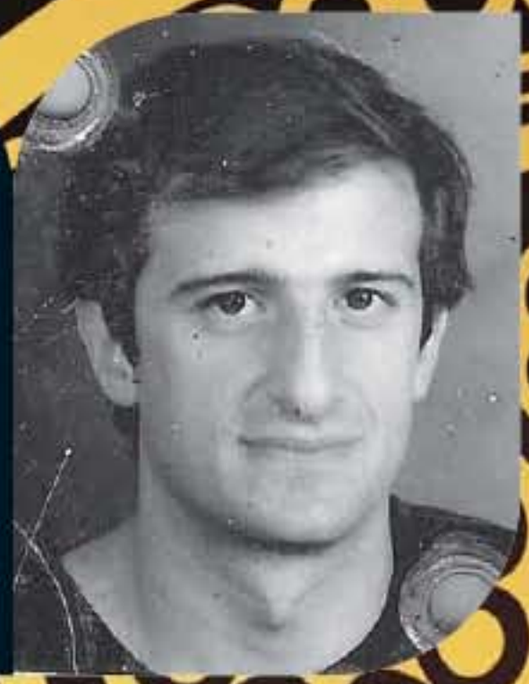
LIGUE DES CHAMPIONS
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE ALLER
MERCREDI 14 MARS, 15 H 30
Arsenal (ANG)-Göteborg FC (SUE)
18 HEURES
Potsdam (ALL)-Rossiyanka (RUS)
19 HEURES
Lyon (FRA)-Brondby IF (DAN)
JEUDI 15 MARS, 17 HEURES
Malmö (SUE)-Francfort (ALL)

Henry chute d'entrée

MLS. Dimanche, Thierry Henry et les New York Red Bulls se sont fait surprendre par le FC Dallas (2-1). Champion sortant, le LA Galaxy a raté samedi son entrée en saison régulière. La formation de Beckham s'est inclinée chez elle face à l'ambitieux Real Salt Lake (1-3), encaissant trois buts dans le dernier quart d'heure. À noter la défaite de l'Impact Montréal, nouvelle franchise, à Vancouver (2-0). ■ **F. S.**

Shanghai sans Anelka

CHINE. Grand absent de l'ouverture du Championnat en raison d'une blessure à la cheville, Nicolas Anelka n'a pas pris part samedi au match nul du Shanghai Shenhua contre Jiangsu Sainty (1-1). C'est son remplaçant, l'Australien Joel Griffiths, qui a égalisé pour la formation de Jean Tigana. L'autre Français, Mathieu Manset (prêté par Reading), est entré en jeu en seconde période. Anelka pourrait débuter vendredi face au Beijing Guoan. ■ **F. S.**



Les tribulations d'un Français en In

BIEN AVANT ROBERT PIRES, François Cerato a été, il y a vingt-cinq ans, le premier à participer à un Champion

DAVE APPADOO

dappadoo@francefootball.fr

ROBERT PIRES S'EST TROMPÉ. Mais comment aurait-il pu savoir ? Il y a quelques semaines, l'ancien milieu d'Arsenal exprimait dans nos colonnes son excitation de partir en Inde et sa « fierté d'être le premier Français à jouer là-bas ». Sauf que... Robert Pires ne sera pas le premier, même s'il y va *(lire encadré)*. Le véritable pionnier s'appelle François Cerato. Celui-ci est même très probablement le premier joueur étranger à avoir participé au Championnat national indien. Évidemment, il n'était alors pas question de stars et encore moins de salaires mirobolants. L'histoire est vieille d'un quart de siècle. 1987, un autre temps. Un autre monde...

PARTI ÉTUDIER LA MUSIQUE INDIENNE. Mais qui est donc ce François Cerato ? Un ancien prodige oublié ? Un crack passé entre les mailles de la formation ? Une valeur sûre des divisions inférieures, partie en quête de gloire exotique ? Rien de tout ça. Il s'agit d'un enseignant de vingt-sept ans exerçant du côté de Lille. Côté foot ? François Cerato sévit en Première Division de District à Lille-La Louvière en tant qu'entraîneur-joueur, « modeste, mais pas trop mauvais », selon ses propres dires. Rien, en tout cas, qui le destine à avoir sa place dans l'histoire du football. D'autant que François Cerato file au pays de Gandhi pour une raison tout à fait improbable : « J'ai pris un congé sans solde de un an, pour partir étudier le vina, un instrument à cordes de la musique carnatique, la musique classique du sud de l'Inde. »

Direction Pondichéry, où le migrant s'acclimate assez vite, et pour cause : les trois années précédentes, il a assidûment appris la langue tamoule, bien pratique pour nouer des relations. Comme le football, d'ailleurs. Au bout de quelques semaines, le jeune Français traîne ses guêtres près du club local, le Club Sportif Pondichéry (CSP), où il réussit à s'incruster aux entraînements. Une révélation... pour ses acolytes ! Car bien évidemment, plus encore qu'aujourd'hui, le ballon rond confine à l'activité clandestine dans un pays qui ne jure que par le cricket et par des sports régionaux aux noms imprononçables. Dans ce contexte, l'expérience « Première Div District » de l'Occidental se transforme aussitôt en un niveau d'excellence. Au bout de deux séances d'entraînement, ses partenaires le poussent à s'inscrire aux sélections du territoire de Pondichéry qui s'apprête à participer au Santosh Trophy, compétition nationale qui, depuis 1941, voit s'opposer les sélections des différents États indiens.

DES VACHES À L'ENTRAÎNEMENT. « Les sélections consistaient essentiellement à faire des matches, parfois un par jour, plusieurs jours consécutifs, se souvient François Cerato. Puis, au fur et à mesure, un "écrémage" était effectué. Le tout a duré entre deux et trois semaines, avant que le comité de sélection puisse dégager un groupe de dix-huit joueurs. » La fameuse équipe du territoire de Pondichéry vient de prendre forme. Encore faut-il la préparer, et là, notre prof se fait surprendre par les « charmes » de l'entraînement à la sauce « pondichérienne » : « Ah ça ! Le terrain servait un peu à tout en dehors des matches : lieu de passage pour se rendre à la gare routière, lieu d'exercice pour des parades militaires et lieu de pâturage pour des vaches qui s'y promènent régulièrement... » Tant bien que mal, l'escouade affine ses automatismes, même si le schéma tactique préconisé par le coach relève (déjà) d'un autre âge : 4-2-4. « Je me doutais que dans un système pareil ça allait être compliqué », reconnaît le milieu français, qui se refuse néanmoins à intervenir auprès de l'entraîneur « pour ne pas passer pour le Blanc donneur de leçons ». Reste un obstacle de taille : François Cerato n'est pas indien. En ces années 80, l'Inde est gouvernée depuis plus de trente ans,

LA CULTURE DU FOOTBALL RESTE TRÈS LOIN DERRIÈRE CELLE DU CRICKET, LE SPORT N°1

Grand, blanc, sans moustache, François Cerato est facile à repérer au sein de la sélection du territoire de Pondichéry, dont le Français a conservé le maillot.

Inde

nat de football en Inde. Une aventure haute en couleur.

quasiment sans discontinuer, par le Parti du Congrès, celui du Mahatma Gandhi et de la dynastie Nehru. Mots d'ordre: nationalisme et sécularisme. Au modeste chapitre ballon, cela se traduit par l'interdiction pour les étrangers de participer aux compétitions nationales. Mais par chance, la Fédération de Pondichéry, en tant qu'ancien comptoir hexagonal, déniche in extremis une autorisation exceptionnelle pour un ressortissant français auprès de la Fédé indienne.

UN VOYAGE DE QUATRE JOURS POUR CALCUTTA. François Cerato dit bye-bye pour quelques semaines à l'Alliance française, où il dispense quelques heures de cours, histoire de payer sa chambre d'hôte, et rejoint ses partenaires pour un périple vers Calcutta, où est organisée une phase de poules avec six équipes. Seule la plus forte filera en quarts, face aux meilleures sélections d'État du reste du pays. Deux mille kilomètres en Inde: le trajet relève de l'épopée. «Cela a duré quatre jours, se souvient François Cerato. Des arrêts fréquents le long de quais de gare bruyants et parfumés où toute une vie est organisée, où vous pouvez manger à toute heure du jour ou de la nuit, où les échanges sont faciles parce que les gens aiment prendre le temps de parler et d'écouter, où, de toute façon, vous avez le temps... Cette notion de temps est essentielle pour comprendre l'Inde, il n'y a pas de perte de temps, il y a le temps qui passe.»
Et les choses dépassent parfois les us et coutumes occidentaux. «Il n'est pas rare, pendant un long voyage, de se retrouver avec un bébé dans les bras déposé par son père qui est descendu acheter quelque chose à manger sur un quai de gare, lors d'un arrêt. Vous vous retrouvez donc à bercer un enfant qui vous était inconnu quelques minutes auparavant...»
À Calcutta, la sélection est hébergée dans un dortoir du Salt Lake Stadium, enceinte hôtesse de ses matches. Car aussi agréable soit l'arrivée, entre entraînements, visites et restos, il y a une compétition à jouer avec l'envie de bien figurer. Si le discours du coach avant les rencontres se révèle tout simple, le rituel entre les joueurs, lui, est tout à fait saisissant. «Une prière commune juste avant d'entrer sur le terrain, durant laquelle nous sommes tous regroupés en cercle, et où chacun prie selon sa confession, mais avec l'ensemble du groupe.»

«LE GÉANT BLANC...» Les dieux, cependant, ne viennent pas en aide à l'équipe de Pondichéry, qui finit bonne dernière du groupe avec quatre défaites. «Individuellement, il n'y avait pas trop d'écart, mais tactiquement, ils nous marchaient dessus.» Au milieu, en sentinelle isolée, Cerato ne peut faire de miracle. Mais il se fait remarquer. «J'ai été baptisé "François" dans les journaux locaux, sourit l'intéressé. J'étais un peu la bête curieuse, le géant blanc.» Il faut dire que comparés à sa taille (1,86 m), ses partenaires ont des allures d'enfant. Au retour, la sélection est quand même célébrée, les gens reconnaissent même le Français dans la rue. «Des extraits de matches passaient aux infos, mais rien d'exceptionnel», avoue-t-il en souriant, lui qui a joué à titre gracieux. «Ç'aurait été déplacé d'être payé...»
L'été suivant, François Cerato rentre en France. Aujourd'hui, à cinquante-deux ans, ce pionnier d'un genre particulier continue de jouer en vétéran dans l'Hérault, près de sa commune de Roujan, et regarde d'un œil amusé le nouveau Championnat indien qui s'apprête à démarrer, si éloigné de ce que lui a vécu. Ce qui lui reste? «Des souvenirs plein la tête, quelques contacts aussi.» Et le plus important: les racines de sa future vie de famille avec la nièce de ses logeurs. La plus belle aventure, définitivement. ■

La Premier League Soccer attendra

ILS AVAIENT POURTANT BONNE MINE, les propriétaires de franchise, le 30 janvier dernier, dans ce palace de Calcutta. Dans une ambiance très «dîner de gala» avait lieu la première draft d'un Championnat national de football. D'aucuns avaient parlé de «vente aux enchères», avec des joueurs à recruter façon Drouot. C'était le moyen trouvé par l'Inde pour promouvoir le lancement de sa «Premier League Soccer», un mini-Championnat de sept semaines auquel prennent part six équipes. Autre sujet du buzz, les noms des six «stars» en lice, même au crépuscule de leurs carrières respectives: Robert Pires, Fabio Cannavaro, Fernando Morientes, Jay Jay Okocha, Robbie Fowler et Hernan Crespo. Les qualificatifs allaient bon train: intéressant, grotesque... Bref, on attendait que ça démarre pour s'en faire une idée plus précise. Autant dire que l'affaire a déjà pris du plomb dans l'aile, question crédibilité. Initialement prévu le 24 mars, le coup d'envoi de cette Premier League Soccer a été différé de quelques semaines. En cause, un problème de conformité des stades, comme l'a confirmé Dharamdutt Pandey, organisateur de la compétition: «Cela va nous prendre au moins un mois pour mettre les stades en conformité avec les normes du football international. Nous penchons désormais pour un début du Championnat mi-avril.» Du coup, Robert Pires pourrait changer de direction et abandonner finalement l'Inde au profit de... la Chine d'Anelka! ■ **D. A.**

+ PIRES, MORIENTES, OKOCHA, CRESPO, CANNAVARO, FOWLER, OBJETS D'UNE «VENTE AUX ENCHÈRES»...

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Pourtant, je suis français, mais lors de cette rencontre contre l'OL j'ai supporté l'APOEL. Voir une telle ambiance au GSP Stadium, avec une toute petite équipe comme celle-là se battre sans relâche et sans contraintes, c'est magnifique. C'est du football, du vrai ! J'espère de tout cœur qu'elle ira encore loin en Ligue des champions. **YOANN CUVILLIER (MARSEILLE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

L'OL AU MAUVAIS MOMENT

Lyon a laissé passer une chance énorme de se qualifier pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Une fois de plus, les Lyonnais auront manqué de créativité et de fougue. Cette défaite est en plus mal venue, car l'OL dispute encore un match capital pour la suite du Championnat, le derby face à Saint-Étienne, puis un en Coupe de France, contre Paris, en quarts de finale. Ce n'était donc pas le meilleur moment pour être éliminé. Lyon n'a plus le droit à l'erreur. **FABIEN BRUNET (VENDÔME, LOIR-ET-CHER)**

N'AYONS PAS PEUR DES FUITES

Je préconise un moyen efficace pour éviter aux footballeurs de subir l'éventuelle mise en place de l'imposition à 75 % des revenus supérieurs au million d'euros. Il n'y a qu'à simplement leur appliquer une diminution de salaire. Dans notre Championnat, il y a quand même un nombre important de joueurs moyens qui ont un salaire supérieur à ce million d'euros, qui ne correspond pas à leur talent, lequel n'a vraiment rien d'exceptionnel. Cela permettra également aux clubs de réduire leurs pertes. La levée de boucliers nous prédisant la fuite de ces prétendus grands joueurs – qui risque peut-être de pénaliser le Championnat – est aussi un peu indécente par les temps qui courent. Cela ne va pas handicaper notre pays, comme paradoxalement pourrait l'être la fuite de certaines « grosses têtes » – chercheurs, innovateurs, créateurs – qui, elles, génèrent une vraie plus-value pour une nation. **PHILIPPE PERRAUDIN (LYON, RHÔNE)**

LUCHO, REVIENS !

Le football est bizarre. Alors que Lucho était critiqué pour, entre autres, sa lenteur, son manque d'impact sur le jeu de l'équipe, voilà que l'OM n'a plus gagné un match depuis son départ. Pis, on n'arrive plus à marquer. Je ne pense pas que ce soit une coïncidence. Lorsqu'il était là, il parvenait à faire une différence, par une passe, une déviation, sa seule présence libérait des espaces. Aujourd'hui, les joueurs semblent perdus. C'est peut-être plus psychologique que physique, mais les faits sont là. Les joueurs de l'OM ont perdu confiance, en eux et à mon avis surtout en leur direction. Labrune et Dreyfus demandent à Deschamps d'obtenir des résultats, mais dans le même temps, ils laissent partir un joueur en fin de mercato sans le remplacer. Lorsqu'on est encore en lice sur quatre tableaux, c'est une faute professionnelle. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant de voir le club se traîner lamentablement jusqu'à la fin de la saison. **FABIAN DENÉE (LIÈGE, BELGIQUE)**

CHELSEA DOIT SE RENOUVELER

À Chelsea, je suis outré par les comportements de certains joueurs catastrophiques comme Ashley Cole, Lampard et Terry, qui se permettent de jouer les caïds envers leur coach, et par leur président, Abramovitch, qui ne fait rien et vire Villas-Boas sans jeter la responsabilité sur certains joueurs non performants comme Torres, qui n'est plus sélectionné en sélection. Le problème n'est pas l'entraîneur, mais le cycle du club qui est fini. Abramovitch devrait se tourner vers son centre de formation, qu'il a délaissé . Les Drogba, Lampard, Terry, Cole, Malouda devraient laisser leur place aux jeunes joueurs. Cette génération de 2004 à 2010 est dorée, certes, mais elle n'est pas éternelle. **AMADOU CONTÉ (ROUBAIX, NORD)**

QUELLE HONTE !

Cette soirée du 7 mars restera gravée dans la mémoire de chaque supporter lyonnais. Cela fait presque dix ans que je supporte l'OL et jamais je n'ai ressenti de telle déception. Quelle honte ! Peut-être faudrait-il renoncer à surpayer les joueurs et comprendre que ce soir-là, Lyon n'était pas venu pour jouer. Ils ont débarqué à Chypre pour faire de la figuration. **NICOLAS NOËL, (ARTHEZ-DE-BÉARN, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)**

Effort collectif

JACQUES VUILLEMIN (BESANÇON, DOUBS)

La proposition de François Hollande de taxer les plus hauts revenus au-delà de 1 million d'euros par an à peine connue, des voix s'élèvent, des critiques s'expriment. Pourtant, en période de crise, demander davantage à ceux qui ont beaucoup me paraît une mesure de justice. De vives critiques s'expriment dans le milieu du football professionnel. Mais les joueurs de foot ne sont pas en dehors de la société, ils ne sont pas à côté de la société, ils sont, comme tous les salariés, membres de la société. Ils ne peuvent ignorer la crise qui frappe durement les plus fragiles, les plus modestes. Ils ne peuvent rester indifférents alors que l'on demande des efforts à tous. Pourquoi seraient-ils épargnés, exonérés de l'effort collectif de la nation pour faire face aux conséquences de la crise ? Et puis, le football est un sport populaire. Les spectateurs qui remplissent les stades sont souvent issus des classes les plus modestes de la société. Prendre un abonnement au stade pour une saison représente pour eux un investissement important. Refuser de participer à l'effort collectif de la nation par l'impôt n'est pas la meilleure façon de donner une image positive du monde du football professionnel.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

L'élimination de l'OL de la Ligue des champions, le quintuplé de Lionel Messi, le licenciement de Bazdarevic à Sochaux… De nombreux sujets vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

ISSÉEN3 : « Y a-t-il un problème Bazdarevic ? Après Istres, Grenoble, le voilà débarqué de Sochaux… » **DOUDOU60 :** « Bazda s'en va. Mais Lacombe et Maïga restent. Il va y avoir du sport ! C'est mort ! Il n'y a plus d'espoir. La L2, on y va direct et on va mettre dix ans pour revenir. » **IFFIC :** « Lyon revient "à poil" de Nicosie. » **NORDINE44 :** « C'est honteux ! Ça sent la fin pour Lyon. Pas de Ligue des champions l'année prochaine, vente de deux, voire trois joueurs cadres… L'OL mettra du temps à se relever. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

KÉVIN THIERRY : « Vous dites exploit de l'APOEL Nicosie ? Non, vu le match, l'exploit aurait été que Lyon se qualifie. » **SÉBASTIEN DA SILVA :** « Rien n'a pu consoler Jean-Michel Aulas, l'APOEL Nicosie n'est pas sur FIFA, ni sur PES. Lyon ne pourra donc pas prendre sa revanche sur PlayStation… » **SALIM FEB HARRAT :** « Cinq buts en huitièmes de finale de la C1. Messi est tout simplement sur une autre planète. » **RÉGIS MIÑANA :** « Messi est mon Dieu ! »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

DORIAN GIRARD : « Une ou deux années compliquées pour Lyon. Mais il va revenir au plus haut niveau. » **ZLATAN :** « Plus d'argent, formation pas prête… ça va être dur pour l'OL ! » **C.H.R.I.S :** « L'OL n'est plus ce qu'il était… »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

TÉLÉ

MARDI

17.50 **Canal+ Sport**/The Specialists.
18.00 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→18.30 **Eurosport**/Le Mans-Nantes.
20.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.

→ **20.35**
TF1/Inter Milan-Marseille.
→20.45 **Canal+ Sport**/Liverpool-Everton.
→20.45 **Foot+**/Bayern Munich-Bâle.

MERCREDI

→09.30 **Eurosport 2**/Australie-Irak, tournoi de qualification olympique.
→12.00 **Eurosport 2**/Corée du Sud-Qatar, tournoi de qualification olympique.
17.15 **Eurosport 2**/Les temps forts de la Japan League.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→18.45 **Eurosport**/Lyon-Brøndby, Ligue des champions, féminines.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.

→ **20.45**
Canal+/Real Madrid-CSKA Moscou.
→20.40 **Canal+ Sport**/Chelsea-Naples.

JEUDI

14.00 **Eurosport 2**/Los Angeles Galaxy-Toronto, Ligue des champions Concacaf.
16.00 **Eurosport**/Les temps forts de la Ligue des champions féminines.
→17.00 **Eurosport**/Malmö-Francfort, Ligue des champions féminines.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→18.55 **Canal+ Sport**/PSV Eindhoven-Valence.

→ **20.55**
Canal+ Sport/Manchester City - Sporting Portugal.
23.00 **Canal+ Sport**/Le magazine de l'Europa Ligue.

VENDREDI

→ **12.15**
Eurosport/Tirage au sort de la Ligue des champions.
→13.00 **Eurosport**/Tirage au sort de l'Europa Ligue.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
18.25 **Orange Sport**/Le derby dans la peau.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→19.45 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2, multiplex.

SAMEDI

→13.35 **France 4**/Everton-Sunderland, FA Cup.
→13.45 **Ma Chaîne Sport**/Dundee United-Rangers.
→15.25 **Orange Sport**/Borussia Dortmund-Werder Brême.
15.40 **France 4**/FA Cup, le mag.
→16.00 **Canal+**/Fulham-Swansea.
⇨16.00 **L'Équipe TV**/Un match de Championship.
→16.50 **Canal+ Sport**/Wigan-West Bromwich Albion.
→16.55 **France 4**/Liverpool-Stoke City, FA Cup.
→17.25 **Orange Sport**/Hertha Berlin-Bayern Munich.
→17.55 **Canal+ Sport et TPS Star**/Parme-Milan AC.
18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
→18.25 **France 4**/Tottenham-Bolton, FA Cup.
→19.00 **Foot+**/Marseille-Dijon, Caen - Paris-SG, Nancy-Montpellier, Bordeaux-Ajaccio, Lorient-Brest, Auxerre - Évian-TG.
→19.55 **Canal+ Sport**/FC Séville-FC Barcelone.
→20.45 **Sport+**/Fiorentina-Juventus Turin.

→ **21.00**
Orange Sport/Saint-Étienne - Lyon.
22.25 **Canal+**/Match of ze day.
→22.50 **Canal+ Sport**/Fiorentina-Juventus Turin.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
00.00 **Foot+**/Saint-Étienne - Lyon.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
→12.30 **Ma Chaîne Sport**/La Haye-Ajax Amsterdam.
→14.20 **Canal+ Sport**/Wolverhampton-Manchester Utd.
→14.30 **Ma Chaîne Sport**/PSV Eindhoven-Heerenven.
→14.55 **TPS Star**/Inter Milan-Atalanta.
→15.00 **France 3 Centre et Haute-Normandie**/Orléans-Rouen.
→15.25 **Orange Sport**/Kaiserslautern-Schalke 04.
→15.55 **France 4**/Chelsea-Leicester, FA Cup.
→16.50 **Canal+ Sport**/Newcastle-Norwich.
→17.00 **Foot+**/Sochaux-Nice, Rennes-Toulouse.
→17.25 **Orange Sport**/Hanovre-Cologne.
→17.55 **TPS Star**/Athletic Bilbao-Valence.
19.15 **Canal+**/Canal football club.

→ **20.55**
Canal+/Lille-Valenciennes.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match portugais.
→21.20 **Canal+ Sport**/Real Madrid-Malaga.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
→23.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match argentin.

LUNDI

12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.40 **Canal+ Sport**/Les spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.

→ **20.30**
Eurosport/Le Mans-Reims.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
→20.55 **Canal+ Sport**/Manchester City-Chelsea.
00.25 **Eurosport**/Eurogoals.

→ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN DIRECT

UN PEU DE RÉPIT POUR CANAL+

DIMANCHE DERNIER, les abonnés de Canal+ ont eu droit à Montpellier-Caen. Ceux d'Orange, samedi, à Lyon-Lille ! Le week-end prochain, Canal+ diffusera Lille-Valenciennes le dimanche et Orange Saint-Étienne - Lyon le samedi... Sans faire injure à personne, les affiches n'avaient pas tout à fait la même gueule. Autant dire que la disparition d'Orange Sport en mai ne fâche pas la chaîne cryptée, qui dit, avec beaucoup de diplomatie, avoir vécu cette concurrence très « sereinement ». « En fait, explique Cyril Linette, le problème se résumait à la programmation de la Ligue 1, et je reconnais que le dimanche soir a été un casse-tête pendant trois ans et demi. » N'ayant la possibilité d'avoir le premier choix à chaque journée et pour que ça ne se voit pas trop, la chaîne lançait son *Canal foot club*, un maquillage qui devait séduire l'abonné. « Pouvoir diffuser systématiquement le bon match, la "bonne cartouche", va me permettre de souffler, lâche le directeur des sports du groupe Canal+. Honnêtement, c'est un soulagement. L'an prochain, on aura quasiment les meilleurs matches en exclusivité, c'est le minimum qu'on doit à nos abonnés. »

Franck Sauzée

SAUZÉE REVIENT À LA MAISON. Et comme la chaîne vise toujours l'excellence, il lui fallait aussi les meilleurs consultants. Ou considérés comme tels. Elle avait Christophe Dugarry sous la main, une valeur sûre, apprécié par les abonnés, et elle a fait ce qu'il fallait pour qu'il ne s'échappe pas vers Al-Jazira. Il lui en manquait un second, qui n'a pas été difficile à trouver. « En juin dernier, explique Cyril Linette, quand j'ai su que le paysage changeait, j'ai aussitôt appelé Franck Sauzée... » Un ancien de la maison Canal, parti en 2008 pour rejoindre Orange Sport. « À la suite du contrat précédent, on a perdu un match, poursuit le directeur des sports de Canal+, et Franck s'est senti un peu à l'étroit. Et comme la chaîne avait choisi de confier à Christophe Dugarry les commentaires, Franck n'a pas apprécié. Il a repris sa liberté... » Le voilà de retour à la maison. Ce sera le seul « transfert » au programme. « Avec Christophe et Franck, on a le duo qu'il nous faut pour la Ligue 1. Christophe, on connaît ; Franck, c'est l'expertise sans esbroufe, il est vraiment dans le commentaire, l'expertise technique », conclut un Cyril Linette très « optimiste » pour la saison prochaine. On en oublierait presque Al-Jazira...

■ LAURENT WETZEL

EN LUCARNE

PUEL À L'EURO

L'ancien entraîneur de l'Olympique Lyonnais Claude Puel sera sur place, en Pologne et en Ukraine, pendant le Championnat d'Europe, au titre de consultant de Radio France, au côté de Jacques Vendroux. Et même un engagement d'ici là avec un club ne l'empêcherait pas de livrer analyses et commentaires sur les ondes du service public, du 8 juin au 1er juillet.

OH, LES FILLES !

Pas moins de 368 000 téléspectateurs ont assisté à la victoire des Bleues, en finale du Tournoi féminin de Chypre, la semaine dernière, sur Direct 8 (France-Canada, 2-0, le mardi 6 mars). Cela représentait 3,9 % des personnes présentes à ce moment-là devant le petit écran. De bons résultats pour un match avec un coup d'envoi à 16 h 30.

LE PARTAGE DE L'EUROPE

Canal+ communiquait dès le week-end dernier sur le retour de la Bundesliga dans ses programmes. Le Championnat allemand est aujourd'hui visible sur Orange Sport, chaîne qui va disparaître en fin de saison. Canal+ et Al-Jazira ont décidé de se partager la Bundesliga, mais aussi la Serie A italienne pour la période 2012-2015. Le site lequipe.fr annonçait la semaine dernière que chacun des deux groupes offrira deux affiches italiennes chaque week-end et qu'ils alterneront en ce qui concerne la meilleure affiche d'outre-Rhin. Facture totale : 22 M€.

DU 1ER AU 31 MARS 2012
LES MOMENTS
+PLUS TOYOTA

POUR CEUX
QUI EN
VEULENT
VRAIMENT
PLUS.

TOYOTA

+PLUS
D'ÉQUIPEMENTS

NOUVELLE TOYOTA AYGO

NOUVELLE TOYOTA YARIS

LA TOYOTA MADE IN FRANCE

YARIS TENDANCE | 9 990 €(1) SOUS CONDITION DE REPRISE

CLIMATISATION
JANTES ALLIAGE 15"
PHARES ANTIBROUILLARD
RADIO CD AVEC PRISES AUXILIAIRE ET USB

NOUVELLE TOYOTA AVENSIS

+PLUS
DE CHOIX

+PLUS
DE TECHNOLOGIE

NOUVELLE TOYOTA PRIUS

TOYOTA VERSO-S

+PLUS
DE NOUVEAUTÉS

TOYOTA AURIS HYBRIDE

+PLUS
D'HYBRIDES

TOYOTA VERSO

+PLUS
D'OPPORTUNITÉS

Consommations L/100 km (Normes CE) : cycle urbain/extra-urbain/mixte de **4,8/3,5/3,9 à 5,8/4,3/4,8**.
Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **104 à 111 g/km** (B).

GARANTIE TOYOTA 3 ANS

(1) Tarif TTC au 09/02/2012 pour une Yaris Tendance 69 VVT-i 3 portes (peinture métallisée non incluse), déduction faite de **1900 € TTC**: offre de remise/reprise (cote Argus™ + 1900 €, voir conditions générales de l'Argus™) et de **2010 € TTC** de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans. Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable dans le réseau Toyota France participant, pour toute commande d'une Yaris Tendance passée du **01/03/2012 au 31/03/2012**. *Garantie 3 ans ou 100 000 km. La première des deux limites atteinte.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI